

The Legend of Zelda: le maître du temps

Ecrit par El Wap en 2004

Prologue

C'était la nuit et il pleuvait à verse. On entendait rien d'autre que le bruit des gouttes d'eau ruisseler sur les rochers, les plantes et la rivière. Cette pluie durait depuis plusieurs jours et commençait lentement à faire déborder le lit de la rivière. On aurait dit que toute la vallée pleurait de désespoir. Les deux jeunes gens qui s'efforçaient de la traverser en auraient mis leur main au feu et estimaient qu'elle avait raison. En effet, comment le désespoir ne pouvait-il pas gagner la nature ? Depuis que les ténèbres s'étaient abattues, le soleil n'apparaissait plus et les pluies torrentielles suivaient les sécheresses, entraînant la ruine et le chaos. Le royaume, qui avait été riche et prospère, n'était plus qu'un chant de désolation où les gens se battaient pour survivre. Le pire, c'était que personne ne pouvait expliquer la raison de ces malheurs. Les anciens répétaient que les pouvoirs des dieux étaient tombés entre de mauvaises mains, et que ces mauvaises mains voulaient la perte du royaume, mais ces explications ne satisfaisaient personne.

Ces deux jeunes gens, donc, devaient affronter le noir, la pluie et le froid d'une nuit sans fin pour rejoindre un village situé dans les hauteurs. Ils avaient presque atteint le lit de la rivière lorsqu'ils furent aveuglés par une puissante lumière. Lorsque leurs yeux furent habitués, ils distinguèrent une demoiselle enveloppée d'un halo de lumière. Ses cheveux étaient blancs comme la neige et on pouvait presque en dire autant de la prunelle de ses yeux. Elle avait la peau gris clair et le visage grave. Les deux jeunes gens ne savaient s'ils avaient à faire à un spectre ou à une fée. Les deux pouvaient être possibles. L'apparition répondit à leur question avant qu'ils n'ouvrent la bouche :

- N'ayez crainte, mes amis, je ne suis ni spectre, ni démon. Je suis une créature bienfaisante et je viens à vous pour sauver le royaume. Faites-moi confiance et suivez-moi, je vous donnerai le moyen de chasser les ténèbres d'Hyrule.

La créature avait une voix douce, chaleureuse et calme. Elle gagna immédiatement la confiance des deux jeunes gens qui la suivirent sans hésiter. Ils longèrent un moment la rivière et atteignirent ce qui ressemblait à une plage, pleine de boue. Quelqu'un y était allongé. C'était un jeune homme d'environ vingt ans, aux cheveux blonds et vêtu de vert. Il avait des vêtements de combat mais ils étaient en lambeaux. Il avait de nombreuses blessures. A première vue, il semblait mort. La dame blanche annonça aux deux jeunes gens :

- Il est vivant. Emmenez-le au village et soignez-le. Quand il sera rétabli, il saura ce qu'il faut faire pour sauver Hyrule.

Elle sourit et s'évanouit dans les airs. Les deux jeunes gens ne savaient pas vraiment comment un garçon à moitié mort pouvait sauver le royaume, mais il y avait eu tellement de force et d'espoir dans la voix de la dame blanche qu'ils firent ce qu'elle avait dit sans hésiter.

Chapitre 1 : Les frères forestiers

Lorsque le jeune homme ouvrit les yeux, il aperçut un visage blanc qui lui souriait. Il voulut l'appeler. Un nom lui sortit instinctivement des lèvres : Leïa... Mais le visage commençait à disparaître. Il devint translucide, puis transparent et disparut complètement. Le jeune homme se leva, mais fut gêné par toutes sortes de bandages et d'attelles. Et puis, il eut mal... Il se souvint qu'il avait été violemment blessé, qu'il était tombé dans le vide. La douleur était telle qu'il avait cru mourir. Mourir... Mais il n'était pas mort ? Il aurait juré que si. Comment était-il arrivé là ? Pourquoi était-il vivant ? Pendant qu'il réfléchissait à tout cela, la porte de sa chambre s'ouvrit et deux jeunes garçons entrèrent dans la pièce. Ils s'approchèrent du jeune homme et lui demandèrent comment il allait.

- Tu es déjà réveillé ? Tu vas bien ?

- C'est dingue ! Quand on t'a trouvé, on se demandait si tu étais encore vivant et...

- Quand le médecin t'a soigné, il a dit qu'il ne comprenait pas comment un homme aussi mal en point et ayant passé plusieurs heures dans la boue et le froid pouvait être encore vivant. Il pensait que tu ne te réveillerais jamais.

- Vraiment, tu es surprenant ! Se rétablir aussi vite de pareilles blessures... La dame blanche avait peut-être raison, peut-être que tu peux faire des miracles.

Ils parlaient tour à tour sans s'arrêter. Ils ne laissaient pas au jeune homme le temps de parler. Mais au bout d'un moment, l'un d'eux posa une vraie question :

- Enfin, comment as-tu pu te mettre dans un état pareil ? Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

Et ils se turent pour entendre la réponse.

Le jeune homme répondit qu'il ne savait pas, pas plus que ce qu'il faisait là. Là-dessus, il posa la question qui le démangeait depuis que les zigotos étaient entrés dans la pièce.

- Où sommes-nous et qui êtes-vous ?

- Nous, on nous appelle les frères forestiers, parce qu'on a des noms d'arbres et qu'on connaît la forêt comme notre poche. Moi, c'est Tilleul, et mon petit frère, c'est Erable. Tu es dans notre maison au village de Saut-de-Roc, au-dessus de la vallée d'Hylie, mais nous n'y vivons pas toute l'année. Nous vivons quatre mois au village et huit mois dans la forêt.

- Mais nous avons peur que cela ne change, car depuis que les ténèbres se sont abattues sur Hyrule, la pluie rend les sentiers impraticables, et des monstres se mettent à rôder.

- On a beau être les garçons les plus courageux du village, on ne peut pas aller reprendre notre travail de bûcheron.

- Nous t'avons trouvé sur le bord de la rivière Zora, qui coule au milieu de la vallée. Tu étais presque mort et couvert d'algues et de boue.

Sur ce, les deux agités lui annoncèrent que la plupart de ses affaires étaient en miettes. Ils lui annoncèrent également qu'il devait sa présence dans cette demeure au fantôme de la dame blanche qui avait prédit qu'il pourrait ramener l'espoir dans le royaume.

Le jeune homme regarda ses deux interlocuteurs. Lui ? De l'espoir ? Quel genre d'espoir pouvait-il donner, lui qui était enveloppé de bandages ? Et il n'avait plus rien, même pas son nom. Il sortait du néant. Il n'avait jamais entendu parler des ténèbres qui se répandaient, comment pouvait-il les chasser ? Pourtant, il sentait qu'il ne pouvait pas décevoir ses deux sauveurs. Il leur répondit qu'il n'en avait encore aucune idée et qu'il devait prendre du repos et des forces. Il expliqua que le choc qu'il avait subi avait profondément perturbé ses pensées et qu'il ne se souvenait de rien. Les deux frères, compatissants, acceptèrent sa réponse et lui donnèrent un petit flacon contenant de la poudre de fée. Ils lui expliquèrent que cette poussière avait des vertus curatives particulièrement puissantes, pour peu que le patient soit conscient. Le garçon ouvrit immédiatement le récipient. La poudre était douce et parfumée. Il éprouva une magnifique sensation de bien-être. Il en oublia sa douleur et ses bandages. Au bout d'un moment, il réalisa qu'il ne sentait plus rien. Effectivement, ses blessures avaient disparu et ses os s'étaient ressoudés. Les bandages ne lui servant plus à rien, il s'en débarrassa. Tilleul lui annonça que ses vêtements avaient été réparés par une voisine et qu'à présent qu'il allait mieux, il pouvait sortir aller chercher le reste. Erable l'interpella avant qu'il ne passe la porte et lui donna une bourse, lui expliquant que la somme qui se trouvait à l'intérieur était tout ce qui lui restait. Il y avait à peine 50 rubis.

Chapitre 2 : Ballade au village

Là dessus, le jeune homme sortit de la demeure. Il n'avait pas fait quelques pas qu'un vieil homme se précipita sur lui.

- Link ! Toi, ici ? Quelle surprise ! Si je m'attendais à te voir... Qu'est-ce qui t'amène à Saut-de-Roc ?

- Je n'en sais rien monsieur, et d'abord, qui êtes-vous ?

- Bonne blague, Link ! Tu n'as tout de même pas oublié le vieux Lucar ? Tu as fait tellement pour ma

famille. Tu ne peux pas avoir oublié tout ça.

- Apparemment si.

- Ce n'est pas grave. Moi, par contre, je n'oublie jamais mes bienfaiteurs. Je te serai éternellement reconnaissant. Est-ce que tu te souviens que tu m'as laissé ta vieille épée ? Non ? Tiens, c'est celle-ci... reprends-la. Moi, je n'en ai pas vraiment besoin.

Le vieil homme tendit au jeune homme, qui à présent savait qu'il s'appelait Link, une petite épée au manche de bois peint. La lame était bien aiguisée, mais semblait fragile. C'était bizarre, mais Link avait l'impression de l'avoir déjà tenue. Peut-être que le vieux Lucar avait raison.

- J'y pense, Link, on raconte que la dame blanche aurait confié aux frères forestiers le soin de soigner le sauveur d'Hyrule. Ce ne serait pas toi, par hasard ? Car je crois que cela expliquerait beaucoup de choses.

- Qui est la dame blanche ?

- On ne sait pas vraiment. Elle est apparue presque en même temps que les ténèbres. On dirait une sorte de fantôme car elle flotte dans les airs et n'a pas de corps matériel. Je ne l'ai jamais vue, mais on dit qu'elle guide les personnes en détresse. Une fois, elle a guidé des secouristes dans un incendie et elle leur a permis de sauver une dizaine d'enfants des flammes. Personnellement, je me demande s'il ne s'agit pas d'une fée ou d'une déesse venue pour alléger notre peine. Si je me fie aux rumeurs, elle apparaît souvent dans les ruines du sanctuaire de pierre. Enfin, je crois qu'on peut lui faire confiance, et si une personne peut sauver Hyrule, c'est bien toi. Je sais que tu en es capable.

Intrigué par toute cette histoire de dame blanche, Link décida d'aller au sanctuaire de pierre. Il demanda au vieux Lucar où il se trouvait.

- Tu veux aller au sanctuaire ? Tu ne vas quand même pas t'y rendre rien qu'avec une épée ? On dit que l'endroit est devenu dangereux. Prends au moins un bouclier, ou des projectiles...

- J'ai de l'argent, je me les procurerai. Dites-moi où se trouve ce sanctuaire.

- Bon... tu vois le sentier derrière la pharmacie ? Tu le suis et lorsqu'il se divisera en trois plus petits, prends celui recouvert de pavés. Tu arriveras aux ruines.

Link remercia le vieil homme, et se mit en quête de magasins. Il n'y en avait que quatre, mais ils étaient assez intéressants. Il nota également la présence d'une banque, mais étant jugé sa situation financière, il n'avait guère de raison de s'y rendre. D'abord, il y avait la pharmacie. Elle était assez bien équipée, mais la plupart de ses produits étaient trop chers pour son budget. De plus, il n'avait qu'un seul flacon, et toutes les mixtures devaient se transporter dedans. Il quitta la pharmacie sans rien acheter pour aller dans le magasin suivant. Il s'agissait plutôt d'une bibliothèque. Il y avait des écrits sur l'histoire du royaume d'Hyrule, sur sa famille royale, ses légendes, ses fées, ses étranges créatures et ses démons. Il y avait un livre intitulé "mémoires et expériences d'un maître de l'épée", un atlas du royaume rempli de diverses cartes, ainsi qu'un carnet d'adresses de divers magasins, ateliers et bars dispersés à travers tout le royaume. Cette bibliothèque était assez pratique pour s'éclaircir les idées. Link avait à présent plus de repères. Après la bibliothèque, le garçon tomba sur la forge, le magasin le plus important à ses yeux. Il y avait beaucoup d'armes différentes, mais elles étaient pratiquement toutes trop sophistiquées. Inutile d'acheter des flèches, car il n'avait ni arc, ni carquois. Il ne pouvait pas prendre de bombes non plus, car il n'avait pas de sac approprié. Par contre, il y avait des boucliers de plusieurs sortes. A l'exception d'un seul, ils étaient trop chers. Ce dernier était simple mais très résistant. Cela lui suffisait, il le paya quarante rubis. Il entra ensuite dans le dernier magasin, qui était une sorte de grand bazar. On y trouvait de tout ! Certains articles vus précédemment y étaient moins chers, mais en plus petite quantité. Il n'y avait rien qui ne l'intéresse vraiment pour le moment, à part des petites noix mojos, des grosses graines qui faisaient office de mini-bombes fumigènes.

Chapitre 3 : Les secrets du sanctuaire

Ainsi paré, Link se sentit prêt à s'aventurer aux ruines du vieux sanctuaire. Il suivit le chemin indiqué par le vieux Lucar. Arrivé à la fourche, il constata que l'un des chemins était un défilé bouché par un énorme rocher. Un autre débouchait sur un pont, mais celui-ci était détruit. Le chemin au-delà du précipice semblait monter haut dans la montagne, vers un sommet entouré de nuages noirs. Link

n'avait finalement pas le choix de la destination et prit le seul chemin possible, celui du sanctuaire de pierre. Il le prit donc, et s'amusa chemin faisant à trancher les touffes d'herbe sur les bords du chemin tout en ramassant les quelques rubis qui y traînaient. Il atteignit un vieux portail de pierre, qui marquait l'entrée des ruines, mais s'arrêta net. A quinze mètres devant lui, il y avait une affreuse créature, armée d'un sabre grossier, qui patrouillait. Il se souvint avoir vu la créature dans un livre à la bibliothèque, c'était un moblin. Comme il n'en voyait pas d'autre, il se lança à l'assaut du monstre. C'était étrange, Link avait l'impression de manier l'épée depuis des années, et d'être un maître dans l'art du combat. Ce n'était pas le cas du moblin qui fut vaincu en quelques coups d'épée. Link le dépouilla d'un petit rubis vert et continua son chemin. Les ruines semblaient désertes, mis à part quatre autres moblins qui ne posèrent pas de problèmes. Une chose était claire, la dame blanche ne s'y trouvait pas. Il atteint ce qui restait d'une petite chapelle. Le toit s'était effondré mais Link y circula sans peine. Il n'y avait rien que des objets cassés à l'intérieur. Sur le mur du fond se trouvait une énorme stèle, avec plusieurs cavités de forme géométrique et des inscriptions. Il était écrit :

"Le temps des périls approche à grands pas, ainsi nous nous sommes enfermés dans ce refuge inviolable. Si tu arrives, voyageur téméraire, à lire cette incantation, c'est que ton âme est pure et que le danger est temporairement éloigné. Tes intentions sont donc honnêtes à notre égard et tu mérites notre confiance. Vois les cavités dans la stèle. Elles ont été conçues pour contenir quatre joyaux, que nous avons cachés, sentant venir le danger. Ils se trouvent dans un donjon secret près d'ici. Si tu es digne de nous rencontrer, triomphe des épreuves qui t'y attendent. Les joyaux seront la clé de notre porte."

Link resta perplexe. Des "épreuves" l'attendaient dans le donjon, mais devait-il y aller ? Qu'est-ce qui l'obligeait à s'y rendre. Il avait certainement mieux à faire... Non, il n'avait rien d'autre à faire. Il était seul, n'avait qu'une épée et quelques rubis pour passer et la prédiction de cette dame blanche pour avenir. Il n'avait rien d'autre à faire que de rencontrer ces gens. De plus, peut-être qu'ils pourraient l'aider.

Comme il quittait la chapelle, une vive lumière l'aveugla. Quelques instants plus tard, une étrange demoiselle était là. Son cœur bondit. C'était la personne qui veillait sur lui à son réveil. Elle avait la peau gris clair, des yeux, des cheveux et des vêtements blancs. Personne n'aurait pu porter mieux qu'elle le surnom de "dame blanche". Elle avait l'air terriblement réjouie de le voir.

- Oh ! Link ! Je suis si heureuse que tu ailles bien. J'ai eu si peur pour toi. Quand "Il" m'avait annoncé qu'il t'avait tué, j'ai cru mourir de désespoir. Comme je suis contente. Et j'avais si peur que le choc ne t'ait rendu amnésique. Mais le fait que tu sois là prouve le contraire.

- Euh... en fait, on m'a juste conseillé de venir ici. Je cherche juste quelqu'un qui puisse m'éclairer sur mon passé.

- Et tu m'as trouvée, moi ! Tu connaissais l'importance que ce lieu a pour nous deux. Tu n'as pas changé ! Oh, Link ! Tu n'as pas idée de l'espoir que tu me procures, ainsi qu'au monde entier.

- Ah... et comment ça ?

- Enfin, Link, tu as déjà fait tellement de choses pour Hyrule. Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé entre "lui" et toi, mais je sais que tu pourras le vaincre.

- Qui ça ?

- Ganondorf ! Ne me dis pas que tu ne te souviens pas de tout ce qu'il a fait !

- Je vous le répète, je sors du néant. Je ne vois pas qui est ce Ganondorf, je ne vois pas pourquoi tout le monde compte sur moi.

- Mouis, effectivement, tu n'es plus le même. Logique, tu as failli mourir. Je n'ai malheureusement pas le temps de t'aider. Je ne peux pas me déplacer plus de cinq minutes, sinon, il découvrira que je peux contourner ses sortilèges. Je vais bientôt partir alors écoute-moi bien. Si tu cherches des explications, les sages qui se sont enfermés dans le sanctuaire de pierre pourront te donner un coup de main.

Affronte les épreuves qui forment leur défense et tu pourras les rejoindre. Si je peux revenir, je t'aiderai. Avant toute chose, il faut que je te prévienne, ton plus grand atout face aux forces de Ganondorf, c'est qu'il croit t'avoir tué. Il a utilisé le pouvoir de la Triforce pour supprimer toute forme de résistance. Il se croit intouchable et néglige sa surveillance. S'il ne se doute de rien, je pense que tu

n'auras pas trop de mal à me libérer. Dans le cas contraire, je n'ose imaginer ce qui pourrait nous arriver à tous les deux. On s'occupera du sort de ce monstre à deux. Pour le moment, dans ma situation, je ne peux rien faire.

Le corps de la jeune fille commençait à disparaître.

- Hé ! Attends, tu ne m'as rien expliqué... Je ne sais toujours pas qui tu es...

- Trop tard ! J'entends "ses" pas dans le couloir. "Il" crie après ses serviteurs. "Il" va bientôt me voir en transe... Il ne faut pas... Va voir les sages !

Chapitre 4 : Premier test

La jeune fille s'évanouit dans les airs. Le garçon se retrouva à nouveau seul dans les ruines, mais il n'était plus si dépourvu. A présent, son passé et son avenir prenaient forme. Cette fille, qui était inévitablement la dame blanche, était convaincante. Il avait envie de l'aider. Il retourna auprès de la stèle pour voir le chemin qui conduisait au donjon. Apparemment, un sentier de terre contournait les ruines et descendait dans une autre vallée. Il le suivit et arriva dans une ancienne carrière de pierre. Il entra dans un tunnel abandonné. L'entrée était tapissée de planches en bois mais, dix mètres plus loin, les murs s'étaient effondrés. Divers objets jonchaient le sol : seaux, chariots, rails. Des cordes pendaient ou disparaissaient dans l'obscurité du plafond. Il n'y avait pas moyen d'aller bien loin. Link conclut à une erreur, se disant que si donjon il y avait, il était désormais trop tard. Mais il constata des inscriptions sur une pierre qui traînait sur le sol.

"Ame pure qui veut rejoindre la lumière, tes épreuves commencent ici. L'entrée que tu ne vois pas sera la première. Active l'interrupteur et profite de la belle lumière. L'une ouvrira le passage, les autres scelleront l'entrée à jamais... Nous ne voulons pas prendre de risques !"

Link se sentit nerveux. D'après la pierre, il n'avait pas le droit à l'erreur, mais il n'avait pas compris ce qu'il devait faire. Il se mit malgré tout en quête d'un interrupteur. Il se trouvait sous le chariot. Link poussa celui-ci sur le rail, enfonça l'interrupteur du pied et attendit. Le plafond de la mine s'illumina. Il vit un système de contrepoids retenu par une corde, corde qui s'emmêlait parmi les autres. Toutes les cordes commençaient à un même endroit et disparaissaient chacune de leur côté. L'instant de lumière ne dura que cinq secondes, mais Link avait compris ce qu'il devait faire. Il devait couper la corde qui maintenait le poids. Le seul problème était qu'il n'avait pas su repérer laquelle des cordes attachées au mur était la bonne. Il retourna actionner l'interrupteur et regarda soigneusement le chemin de la corde. Lorsque la lumière s'éteignit, il savait que c'était la deuxième en partant de la gauche. Il la trancha de son épée. La corde glissa de ses mains. Le garçon l'entendit frotter les poutres ainsi qu'une grosse masse frapper sur une paroi de métal. Il entendit un bruit de rouage qui lui indiquait qu'il avait réussi. Au bout de dix secondes, un halo de lumière descendit du plafond. Au moment où Link s'engageait dans le rayon, il entendit une voix sourde résonner entre les murs.

"Félicitations, tu as percé la première énigme, l'épreuve d'observation. Nous allons encore mettre tes aptitudes à la réflexion, au combat ainsi que ta vaillance à l'épreuve."

Chapitre 5 : Les épreuves du sanctuaire

L'entrée de la mine disparut dans un éclat de lumière. Quand le jeune homme put voir à nouveau, il était dans une vaste crypte circulaire. Lui-même se tenait sur un cercle de dessins lumineux. Il en descendit et observa la salle. Il y avait trois portes, dont une était fermée par une herse. Il en prit une au hasard. Elle menait dans une salle séparée en deux par un grand précipice. Au milieu de la salle se dressaient des gigantesques piliers. Il y avait également une étrange plate-forme qui flottait du côté de Link. Il en conclut que c'était là-dessus qu'il devrait traverser la salle. Il y monta et l'examina. Elle était de forme carrée, encerclée de barrières. Il y avait un levier de chaque côté. Il activa le levier orienté vers la rive opposée. La plate-forme se mit brusquement en mouvement et alla heurter violemment un

pilier. Sous le choc, Link fut projeté en arrière. Il comprit la raison de la présence des barrières ainsi que celle des piliers : ils servaient à s'orienter. Il jeta un coup d'oeil à la rive opposée. Elle était barrée par de hauts murs, sauf à un endroit. Il nota la présence d'un pilier à proximité. Il se dit : "Si j'arrive à m'arrêter du côté gauche de ce pilier, je pourrai m'orienter directement sur l'autre rive."

Après plusieurs manoeuvres et beaucoup de chocs, Link parvint à ses fins. Il sauta de la plate-forme et se dirigea vers la porte. Avant de la franchir, il remarqua une échelle qui montait dans une alcôve, dans le pilier en face de l'ouverture, et s'il y avait quelque chose là-bas ? Link remonta sur la plate-forme et mit le cap sur le pilier. Il monta à l'échelle et atteint le creux du pilier. A l'intérieur se trouvait un grand coffre qui renfermait un bel arc et un carquois contenant une trentaine de flèches. Le garçon retourna dans son véhicule et sur la rive opposée. Il prit la porte. Dans la nouvelle pièce, il y avait un coffre près de lui, ainsi qu'un autre en hauteur. Le jeune homme ouvrit celui à sa disposition pour y trouver une carte du donjon. Celui sur la plate-forme était momentanément inaccessible. Link remarqua des blocs de plusieurs tailles dans la pièce. En les déplaçant, il arriva à former un escalier de fortune. Il grimpa ainsi jusqu'au coffre, qui contenait un joyau vert triangulaire. Au moment où il le ramassa, il réentendit l'étrange voix.

"Félicitations, jeune homme, tu as le premier joyau, et triomphé des épreuves de la réflexion. Ce n'est pourtant pas encore fini. Rejoins le téléporteur et trouve les trois autres."

Alors que la voix se taisait, un cercle de dessins lumineux apparut sur le sol. Il ressemblait énormément à celui sur lequel il était arrivé dans le donjon. C'était sans aucun doute le téléporteur. Le jeune garçon se plaça sur le cercle. La pièce disparut pour laisser place à la salle principale. Une torche s'était allumée au-dessus de la porte qu'il avait ouverte précédemment et la herse qui obstruait une des autres portes avait disparu. Link consulta sa carte et décida de s'engager dans la porte à droite de celle qu'il avait utilisée. Six moblins, qui l'attendaient dans la salle suivante, se jetèrent sur lui. Se battre contre un moblin était une chose, en affronter six en même temps en était une autre. Il pouvait en isoler un quelques instants, mais les autres finissaient toujours par l'encercler. Leurs sabres étaient peut-être grossiers, mais ils faisaient mal. Link se sentit vite mal en point. Il plongea sur le côté pour éviter un coup qui aurait pu lui être fatal et roula à côté d'une jarre. Il la brisa instinctivement de son épée. A l'intérieur, il y avait des formes rouges, gélatineuses, qui ressemblaient à des coeurs. A peine les avait-il touchées qu'elles se décomposèrent, et une étrange énergie l'envahit, une force curative. Il sentit toutes ses blessures se cicatriser, et du coup, reprit des forces. Il se releva d'un bond et assomma deux moblins d'un coup. Ils n'avaient rien compris, Link profita de l'effet de surprise pour se débarrasser des autres. Il se dirigea vers la porte suivante, mais eut la mauvaise surprise de constater qu'elle était fermée à clef. Il poussa un juron malgré lui. Tout ce mal pour rien... Il fouilla la pièce, mais il fallait se rendre à l'évidence : la clef se trouvait dans la troisième partie du bâtiment. Link retourna dans la salle principale et prit la troisième porte, celle qui avait été fermée par la herse. Derrière elle, il y avait un grand escalier que Link monta. Celui-ci n'était pas en très bon état et le garçon dut sauter plusieurs fois pour progresser. Il arriva dans un couloir étrange. Un chemin de fines planches en bois et de plates-formes au-dessus d'un précipice constituaient le sol. C'était un véritable parcours du combattant. Le garçon se dit en lui-même que c'était certainement l'épreuve d'adresse. Avant de s'engager sur les poutres, il regarda les murs. Régulièrement, il y avait des renforcements dans lesquels se trouvaient toutes sortes d'objets. Il se dit qu'il lui vaudrait mieux passer partout s'il ne voulait pas passer à côté d'objets importants, comme la clef aux moblins. Le parcours n'était vraiment pas évident. En plus de l'étroitesse des planches, elles étaient encombrées de rochers et de jarres que le jeune homme devait délicatement saisir et s'en débarrasser. Il découvrit qu'il y aurait plusieurs chemins à suivre s'il voulait atteindre toutes les alcôves. Il dut s'armer de patience et surtout de courage pour parvenir à ses fins. Le résultat de sa tournée était bonne : deux clefs, vingt rubis et une boussole. Cette dernière devait avoir un pouvoir particulier, car désormais, des emplacements de coffres apparaissaient sur la carte, ainsi qu'une tête de mort au bout de la série de pièces commençant par le couloir aux moblins. Il prit la porte au bout du parcours et atteint une autre salle, occupée par trois moblins que Link élimina sans trop de peine. Alors qu'il achevait la dernière créature, un coffre se matérialisant à côté de lui contenait une étrange clef en bronze, se terminant en trois petits triangles. Elle devait ouvrir une porte spéciale. Il

regarda la porte à l'autre bout de la pièce, fermée par des barreaux. Au-dessus se trouvait un interrupteur. Link sortit son arc et le visa. Cela déclencha l'ouverture de la porte qu'il franchit. La pièce suivante avait un énorme escalier et menait à une salle où se trouvait un coffre. Link l'ouvrit et mit la main sur un deuxième joyau : bleu, hexagonal. Un téléporteur apparut sur le sol, l'invitant à explorer la dernière partie du donjon. Le jeune homme retourna dans le couloir aux moblins. A son grand mécontentement, les moblins avaient été renouvelés. Il ne re-commit pas l'erreur de la fois précédente, resta près de la porte, attendit que les moblins s'approchent tour à tour de lui et ne négligea pas les "coeurs" dans les jarres. La pièce suivante était assez différente de la précédente, se composant de plusieurs parties. Il se trouvait dans une cage de métal, avec une large ouverture. Ensuite, il y avait une grande salle que parcourait une lame gigantesque. Elle était aussi longue que la pièce et ne mettait guère plus de quelques secondes à la traverser. Après la lame, il y avait deux cages. L'une d'elle était fermée par une lourde chaîne et un cadenas. S'il voulait entrer dans cette pièce-là, il lui faudrait beaucoup de temps pour retirer la chaîne. Il lui faudrait trouver un moyen de bloquer la lame, car celle-ci ne lui laisserait même pas le temps d'atteindre la porte. Il observa l'autre cage, qui ne nécessitait pas de clef, et consulta sa carte. Derrière cette porte se trouvait la tête de mort, certainement la dernière épreuve. Il était certainement trop tôt pour aller de ce côté-là. De plus, la porte de l'autre cage menait sur deux trésors. Link rangea la carte, résigné à combattre la lame. Comment la bloquer ? La réponse lui vint tout de suite, lorsque son regard se posa sur un énorme bloc de pierre à côté de lui. Il le poussa dans la grande salle. La lame, fonçant sur lui à toute vitesse se stoppa net dans un grand choc. Link se dirigea tranquillement vers la porte au cadenas, fit jouer sa deuxième clef, ôta la chaîne et se dirigea vers la porte à l'intérieur de la cage. La pièce dans laquelle il entra était assez sombre. Une torche éclairait une stèle.

"La pierre de sable ne supporte pas les rayons du soleil"

y était écrit. "Pierre de sable sensible à la lumière" : merci, mais où était cette pierre de sable ? Il faisait noir comme dans un four. Comment pouvait-il trouver la pierre en question ? Un instant, il se souvint de la pièce aux torches et chercha à tâtons d'autres brûleurs à allumer, mais il n'y avait rien. Link se mit à réfléchir. Quelle lumière allait bien avoir raison de la pierre de sable ? Il trouva vite la réponse à sa question, étant aveuglé par un très mince rayon de soleil traversant un lourd rideau. Le rayon était si léger qu'il ne l'avait pas remarqué en entrant. S'il pouvait se débarrasser du rideau, il aurait déjà résolu le problème de la lumière. Mais, comment l'atteindre ? Ce rideau était beaucoup trop haut pour être touché. En fait, qui lui demandait de tirer sur le rideau ? Tant que le rideau disparaissait, l'affaire était réglée. Il lui suffisait de le détruire, de le brûler... La manoeuvre que Link avait en tête était délicate. Il se plaça derrière la torche, et s'orienta pour que celle-ci et le rideau soient parfaitement alignés. Ensuite, il sortit son arc et visa soigneusement. Selon ses calculs, la flèche traversant la torche s'enflammerait et irait finir sa course dans le rideau, le faisant brûler. Cette manoeuvre était étonnement bien plus difficile que de tirer dans l'oeil d'un gros insecte. Ce ne fut qu'à sa cinquième tentative qu'il atteignit sa cible. Comme il l'avait prévu, le rideau prit feu et tomba en morceaux, laissant passer un puissant rayon de lumière. L'intérieur de la pièce devint nettement plus visible. Le garçon vit une jarre contenant des flèches, un grand miroir à pied et un piédestal, mais rien ne lui semblait être de la pierre de sable. A quoi donc cela pouvait-il ressembler ? La pierre serait-elle plus claire, plus fragile, un peu comme cette... partie de mur, se dit-il en remarquant un morceau de mur dont la couleur des pierres était beaucoup plus claire que celle des autres murs. Il n'avait plus besoin de réfléchir. Il alla chercher le grand miroir et le plaça dans le rayon de lumière. Il orienta la surface réfléchissante vers le mur et attendit. La pierre de sable s'éclaircit encore pour atteindre la couleur du sable d'une plage au soleil. A ce moment-là, elle tomba en poussière, libérant un passage vers une nouvelle pièce, qui n'avait rien de particulier, sinon un grand coffre. Link l'ouvrit et obtint un troisième joyau : le joyau rouge octogonal. Link s'attendit ensuite à voir apparaître un nouveau téléporteur, mais il n'en fut rien. Enfin, c'était normal, puisqu'il n'en avait pas encore fini avec cette partie du donjon. Il retourna dans la salle au rayon de lumière. Selon la carte, il y avait encore un coffre dans la pièce, mais il ne le voyait pas. Sans doute était-il lui aussi dissimulé par de la pierre de sable, mais il ne voyait vraiment pas où pouvait encore se trouver de la pierre de sable. Il regarda le piédestal. S'il traînait dans cette pièce, ce n'était

sûrement pas par hasard. Il avait certainement un lien avec le coffre. Link l'examina sous tous ses angles. Au milieu de la pierre se trouvait une petite inscription :

"La lumière révèle bien des choses"

Le garçon ne devait pas se le faire répéter deux fois. Il retourna au miroir et dirigea le rayon sur le centre de la pierre. La lumière était réfléchiée par un objet invisible, peut-être le... L'objet en question devenait opaque, prenait des couleurs, de la matière. Au bout de quelques secondes, il s'était transformé en coffre très imposant et raffiné. Lorsqu'il voulut l'ouvrir, il réalisa que malheureusement, il était fermé à clef. Le garçon observa la serrure. Elle avait une forme triangulaire, comme la curieuse clef qu'il avait trouvée précédemment. Il ne traîna pas, sortit sa clef et ouvrit le coffre. A l'intérieur se trouvait une autre clef, mais dorée et avec une tête de mort comme poignée. Il la mit en poche, se disant qu'il devrait également bientôt l'utiliser. Il retourna donc dans la salle à la grande lame. Il tira le bloc vers la cage d'où il l'avait ramassé. La lame se remit à parcourir la pièce. Alors, le garçon repoussa le bloc pour la bloquer de l'autre côté de la salle. Il atteignit la troisième cage et passa la porte. Il arriva dans un couloir qui n'avait rien de particulier. Il y avait une jarre contenant des flèches, une autre contenant des coeurs et une troisième contenant 5 rubis. Au bout du couloir se trouvait une grande porte magnifiquement décorée, mais scellée par un énorme verrou et des grandes chaînes dorées. Link sentit que sa dernière clef allait entrer en jeu. Lorsqu'il l'eut tournée dans la serrure, un étrange mécanisme se déclencha et toutes les chaînes disparurent. Link eut un frisson. Derrière la porte se trouvait son épreuve finale... Mais qu'est-ce qui l'attendait ? Il prit sa respiration et franchit la porte.

Chapitre 6 : Retour au bercail

Il arriva dans une grande salle éclairée par quatre lanternes bleues. Au bout de la pièce, il y avait un grand autel de pierre, et quelqu'un agenouillé devant. De dos, Link identifiait le personnage comme un homme en armure, luisant sous la lumière artificielle. L'homme était silencieux et ne bougeait pas. Pourtant, il était impossible qu'il n'ait pas entendu le nouvel arrivant. Link s'approcha doucement du guerrier, la main sur son épée. Arrivé à cinq mètres de l'homme, il se risqua à l'appeler. Il était fort possible que son épreuve consiste à le battre, mais il était certain que l'effet de surprise ne lui servirait à rien, car ce serait plutôt lui qui se retournerait d'un bond et qui le surprendrait. L'homme réagit à cet appel.

- Je te pensais plus lâche. Je m'attendais à ce que tu me frappes dans le dos. Enfin, tu n'es pas stupide, c'est déjà ça. Tu aurais tenté de me frapper lâchement, tu l'aurais amèrement regretté.

L'homme se retourna. Il devait être un peu plus âgé que Link, et son armure brillait d'une couleur fantomatique. Le jeune homme fut surpris en voyant le nouvel arrivant.

- Mais... c'est le lutin ! Tu espérais revenir au bercail ? Comment as-tu pu espérer qu'on te ferait un bon accueil, après un échec aussi cuisant ? Tu espères peut-être qu'on va te pardonner ?

- Pardonner quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

- Ha ha ha ! Tu te moques de moi ? Est-ce que tu réalises, lutin, que tous les maux dont souffre actuellement Hyrule sont de ta faute ?

- Ma faute ? Attends un peu, sale type !

- Qu'est-ce que tu espères, au juste, lutin ? Nous n'avons pas besoin de gens qui apportent toutes les armes nécessaires à l'ennemi. Tu voulais te faire pardonner, ou qu'on t'accorde une fin honorable ?

- Je ne suis pas venu ici pour me faire insulter. Donne-moi le dernier joyau, ou je le prendrai sur ton cadavre.

- Il veut se battre, le lutin ! Ne compte pas sur moi pour te laisser passer. Je ne laisserai pas introduire Ganondorf dans nos dernières défenses. Je te tuerai s'il le faut, mais je protégerai ce qui reste de la résistance. Prépare-toi à mourir !

- On verra qui mordra la poussière le premier, ver luisant ! Tu ne me fais pas peur du tout !

- Tu auras peur ! Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, la magie présente dans cette pièce rend mon armure indestructible. Tu ne pourras pas me blesser.

Là-dessus, il dégaina son épée. Link avait confiance dans sa maîtrise de l'arme, mais si ce sale prétentieux disait vrai, cela ne lui servirait pas. Pour l'écraser (car il en avait la ferme intention), il lui faudrait chasser l'aura magique. Il réfléchissait tout en parant les coups de son adversaire. L'armure luisait, sous l'effet de la magie, mais cette lumière était semblable à celle qui émanait des lanternes. Cette constatation lui valut une seconde d'inattention dont profita son adversaire pour lui infliger un violent coup. Link devait détruire ces lanternes le plus vite possible. Il s'éloigna du guerrier et sortit son arc. Il devait viser vite et juste avant de se faire rattraper. Il décrocha une première flèche qui alla briser une lanterne. Le guerrier s'arrêta net et pâlit. L'éclat de son armure diminua. Link jubilait ! Il avait trouvé le point faible. Il visa vite une autre lanterne et la fit éclater. L'éclat de l'armure baissa encore. Son porteur n'avait plus l'air d'un ver luisant. Mais, dans sa peur, il redoubla ses coups. Link dut ressortir son épée et se défendre. Le ver luisant réussit à lui porter un nouveau coup. Le jeune homme commença à s'affaiblir, il ne supporterait pas un autre coup. Son regard se posa sur des jarres de l'autre côté de la salle. Si seulement il pouvait s'y trouver des coeurs ! Ver luisant brandit son épée pour le frapper. Le jeune homme plongea sur le côté et fonça de l'autre côté de la pièce. Il brisa une jarre et y trouva deux coeurs qui lui redonnèrent des forces. Il esquiva une nouvelle attaque et s'éloigna du guerrier. Il reprit son arc et visa une nouvelle lanterne. L'armure ne renvoyait maintenant que le reflet de la dernière lanterne. Le guerrier commençait à s'affoler. Il frappait dans tous les sens, n'essayant même plus de viser son ennemi. Il préférait le dissuader de le toucher. Était-il devenu vulnérable ? Link ne voulut pas tenter l'expérience. Il courait partout dans la pièce pour échapper à son adversaire et essayer d'atteindre la dernière lanterne. Trois fois il tira, trois fois il manqua sa cible. Le ver (plus du tout luisant) ne lui laissait pas le temps de viser correctement. Il fallait trouver un moyen de le calmer. Il lui vint soudain une idée. Le ver avait une armure, mais pas de casque. Il devait l'assommer un instant. Il plongea la main dans sa poche pour en sortir une des graines mojos qu'il avait complètement oubliées. Il la lança au visage du ver, qui poussa un cri de surprise. Le garçon profita du fait que son adversaire frottait ses yeux pour pulvériser la dernière lanterne. L'armure devint terne et noire. Le ver s'en aperçut et ressaisit son épée. Cela ne lui fut pas utile, car Link avait découvert la bonne méthode pour le battre. Il lui relança une graine mojo et profita de son étourdissement pour le mitrailler de coups.

- Arrête !

Le guerrier avait lâché son épée et se rendait.

- Ça va... Je reconnais que tu es le plus fort.

- Ça ne me suffit pas comme excuse !

- Pardon... Je me suis laissé emporter par mes émotions. C'est vrai que je suis mal placé pour te faire la morale...

- Vraiment très mal placé !

- Oui, bon... c'est vrai. Toi, au moins, tu as essayé de la délivrer.

- Qui ?

- Qui ça qui ? Mais, Leïa, bien sûr !

Le ver le regardait à présent d'un air ahuri. Link avait visiblement oublié un épisode important.

L'homme ne voulait pas en croire ses oreilles.

- Allez, ne te moque pas de moi !

- Je ne me moque pas de toi. Ma mémoire ne remonte qu'à ce matin. Je ne sais plus qui je suis, ni ce que je faisais de ma vie avant mon réveil.

- HA HA HA HA ! Pas possible ! Le grand, le courageux, le téméraire Link a oublié sa noble quête, ses grands exploits ! Il n'est rien de plus qu'un chat perdu. Que c'est pitoyable !

- Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle là-dedans.

- Que malgré le vide dans ta tête, tu reviens au sanctuaire de pierre, tu viens me donner une leçon et tu ne sais même pas pourquoi tu te donnes tant de mal.

- Je me suis donné tout ce mal car la dame blanche m'a dit que les gens du sanctuaire pourraient m'aider.

- La dame blanche... Tu parles de Leïa ?

- Elle ne m'a pas donné son nom. Elle était pressée et m'a dit qu'on me connaissait dans le sanctuaire.

- Ainsi, elle t'a retrouvé... Puisque c'est elle qui le désire, on va y aller. Prends déjà ça. Les bijoux doivent être mis à leur place par une seule et même personne.
L'homme lui remit le dernier joyau : sphérique et indigo. Ensuite, il prit une clef sur l'autel et la planta dans un trou dans le sol. L'autel se fendit en deux, laissant place à une grande porte. L'homme allait s'y engager lorsqu'il se souvint de quelque chose.

- Au fait, je ne sais pas si ça t'intéresse, mais je suis censé remettre un prix à la personne ayant triomphé de toutes les épreuves du donjon. Tu le veux ?

- Possible, montre...

L'homme sortit de sa cape un gigantesque cristal rose en forme de cœur.

- C'est un cristal énergétique comme tu as déjà dû en voir beaucoup. On les appelle familièrement "cœurs de cristal". Ils augmentent considérablement tes capacités énergétiques personnelles. Ils sont normalement entre les mains de gens puissants, et il faut vaincre ces personnes pour s'en emparer.

- Ça m'intéresse. Passe-le-moi s'il te plaît.

C'est ainsi que Link reçut son premier cœur. En le touchant, il sentit sa force et son endurance s'accroître. C'était un trésor de choix. Un rude combat en valait la peine. L'homme lui fit signe de le suivre. A deux, ils franchirent la porte et se retrouvèrent à l'entrée de la chapelle en ruines.

Conformément à ce que le guerrier lui disait, Link plaça les bijoux dans leur cavité respective. Ils s'illuminèrent et, phénomène inexplicable, leurs couleurs se mélangèrent à la couleur grise de la stèle.

Celle-ci avait bientôt l'air d'un arc-en-ciel. Les couleurs se mélangeaient encore. La pierre devint blanche puis disparut dans une lumière éblouissante. Un grand escalier obscur descendait dans le sol. Le guerrier s'y engouffra sans dire un mot et disparut. Link s'arrêta. Qu'est-ce qu'il allait y découvrir ? Quel était ce mystérieux passé que le gros prétentieux semblait si bien connaître ? Tout ce qu'il avait entendu lui faisait peur ? Était-il une sorte de héros, traître malgré lui ? Enfin... il allait savoir. Il entra dans le sombre tunnel. A peine avait-il fait quelques pas que la stèle s'était reformée. Il descendit dans le noir pendant un long moment et arriva dans une salle éclairée par des torches, et qui ressemblait par son architecture et ses pierres à celles qu'il avait visitées dans le donjon. Il n'y avait personne, mis à part la statue grandeur nature d'un moine. Le ver luisant n'avait pas pris la peine de l'attendre. Il continua son chemin et franchit la porte au milieu de la salle.

- Nous sommes heureux de te revoir en forme, Link. Bienvenue au bercail.

Link regarda autour de lui. Il venait d'entrer dans une grande salle octogonale encerclée de gradins dans lesquels étaient assis un grand nombre d'érudits. La personne qui venait de lui souhaiter la bienvenue était un homme plus vieux et plus imposant que tous les autres, vêtu d'un riche manteau, portant une grande couronne ornée de nombreux bijoux et assis dans une gigantesque chaire avec d'autres sages et... ver luisant.

- C'est avec une profonde joie que nous te voyons revenir du plus profond des ténèbres. Nous pensions tous qu'avec ta chute s'en allaient tous nos espoirs. Mais d'après les paroles de sir Marsias, tu es revenu avec la ferme intention de changer les choses.

- Veuillez m'excuser votre seigneurie, mais je ne lui ai jamais rien dit de tel. J'ai juste affirmé que pour affronter mon avenir, il me fallait récupérer mon passé, et que je le souhaite plus que toute autre chose.

- Ton passé... Bien sûr. Tu es revenu d'entre les morts avec une nouvelle vie. Il ne te reste rien de la précédente. Nous allons donc nous efforcer de t'en rendre le plus possible. Nous allons te raconter comment le royaume a sombré, du début à la fin, car tu en fais partie intégrante. De ce que tu vivais avant, nous n'en savons rien. Es-tu prêt ?

- Oui, votre seigneurie.

- Ne m'appelle pas comme cela. Je suis Daphnès Nohansen Hyrule, roi d'Hyrule, et tu m'as toujours appelé majesté ou roi.

Le roi d'Hyrule ? Cela expliquait les honneurs qui lui étaient dus. Link fut soudain pris de vertiges. Comment pouvait-il contraindre le roi à lui raconter son histoire ? Avait-il accompli de si grandes choses ?

Le roi commença son histoire.

Chapitre 7 : Histoire d'une légende

"A la naissance du monde, trois déesses sont apparues sur Terre : Din, Farore et Naryu. Elles apportèrent au monde vie, force et ordre. Après avoir accompli leur oeuvre, elles s'en retournèrent en laissant au monde qu'elles avaient créé une sainte relique, dernier lien entre la terre et les dieux : La Triforce d'or, composée elle-même de trois fragments. Ces fragments, appelés les Triforces de pouvoir, de sagesse et de courage, permettent, une fois réunis, d'exaucer tous les souhaits de la personne touchant la sainte relique. La Triforce a, depuis la nuit des temps, suscité de nombreuses convoitises. De nombreuses fois, des êtres malfaisants ont tenté de s'en emparer pour asservir le monde. La pire de ces créatures est sans conteste Ganon. Cet être, que beaucoup de gens considèrent comme l'incarnation du mal absolu, aurait vu le jour lorsque les hommes érigèrent un royaume pour dissimuler la Triforce. L'unique but de son existence est de pervertir le pouvoir de la sainte relique et de l'utiliser pour plonger le monde dans les ténèbres. Heureusement pour nous, il s'est toujours trouvé quelqu'un sur son chemin pour le faire renoncer à ses sombres projets. Les textes disent que lorsque les dieux découvrirent la menace que leur cadeau faisait courir au monde, ils choisirent un jeune homme de grande valeur et lui conférèrent le pouvoir d'éternité. Tant que Ganon ou l'une de ses diverses créatures menaceraient l'équilibre du monde, ce garçon reviendrait les combattre et rétablir l'équilibre. Et toi, Link, as accompli suffisamment d'exploits aux yeux des hommes et des dieux pour te révéler être une réincarnation de ce héros.

Le temps suivit son cours et le saint royaume aussi. Ganon, après avoir été repoussé plusieurs fois, a eu recours à une nouvelle méthode. Il s'est multiplié. C'est ainsi que le sinistre Ganondorf a vu le jour. Ainsi, dans une de tes précédentes vies antérieures, alors que tu avais découvert l'arme ultime pour le détruire, tu anéantis Ganon, mais son incarnation humaine, Ganondorf, en réchappa. Il y a quelques années, il revint à la surface de la terre rassembler les créatures maléfiques pour ré-envahir la terre. Hélas, à l'époque, nous ignorions tout de ta destinée, et désespérés, nous fîmes une ultime requête aux dieux. Nous leur demandâmes un gardien de la Triforce. Un gardien qui, une fois en possession des trois fragments, puisse être l'unique maître de leurs pouvoirs. Les dieux nous entendîmes et nous révélèrent un gardien, mais Ganondorf l'apprit, et fut plus rapide. Il partit à la recherche de ce gardien, et lors de leur rencontre, celui-ci ou plutôt celle-ci assimila la Triforce du pouvoir que Ganon avait dérobé. C'est là que tu intervins. Tu partis en quête de ces morceaux, et rapportas un deuxième fragment pendant que l'ennemi préparait sa contre-offensive. Malgré sa résistance, la gardienne fut capturée. Lorsque nous t'annonçâmes la nouvelle, tu partis à son secours, avec le dernier morceau que tu venais de récupérer, car seul le pouvoir de la Triforce pouvait triompher des obstacles. Nous ne savons pas ce qui s'est passé là-bas, mais Ganondorf s'empara du dernier fragment et des pouvoirs de la gardienne. Ses sortilèges la gardent prisonnière, mais elle a trouvé le moyen de s'enfuir sans son enveloppe corporelle. Elle nous a annoncé que le sinistre sorcier t'avait tué."

Chapitre 8 : Plan de bataille

Link regarda ses interlocuteurs. Et une image lui revint à l'esprit. Un homme gigantesque habillé de noir et armé de deux grands sabres fonçait sur lui. Il levait un sabre, l'abattait... puis Link voyait un précipice apparaître devant lui, s'en rapprocher à une vitesse vertigineuse... Il tombait... Puis un fleuve apparut et ce fut le noir.

Voilà donc ce qui s'était passé, pourquoi il s'était réveillé couvert de bandages et complètement amnésique.

- J'espère que notre discours t'a éclairé.

- Oui... maintenant, je me souviens de... la chute.

Sir Marsias en profita pour placer un commentaire.

- Ainsi, il t'aurait vaincu. Mais cela n'a pas de sens. Si le possesseur d'un fragment de la Triforce est tué, le fragment éclate et se disperse. Comment se serait-il emparé de la relique ? Tu t'en étais débarrassé avant ! Et il s'en est emparé aussitôt. Il n'aurait pas pris le risque de te tuer dans le cas contraire. Tu lui as tout livré ! Je le savais !

- Paix, Marsias. Tu ne sais rien de ce qui s'est passé là-bas.
 - Je le devine !
 - Dis donc, tu n'aurais pas besoin d'une seconde défaite pour te calmer ? Link commençait à en avoir assez de ce chevalier prétentieux. Pourquoi n'es-tu pas allé la chercher toi-même, la relique ?
 - Du calme, tous les deux. L'heure n'est pas aux règlements de compte, mais à l'organisation de l'avenir. Link, je suppose que tu as déjà eu un petit aperçu de ce que notre ennemi a fait faire à la gardienne.
 - Si vous parlez des ténèbres, des créatures qui rôdent et de l'ambiance qui règne dans les villes et villages, je suis au courant.
 - Ce n'est pas tout. L'un des souhaits de Ganondorf était de "neutraliser tout ce qui pouvait lui nuire à ce moment-là". Ainsi, les sages capables de s'opposer à lui furent pétrifiés. Tu as dû voir l'un d'entre eux en arrivant.
- Link se rappela la statue du moine dans le hall d'entrée. Il fit part de cette idée.
- Et oui. Il s'agit du maître du sanctuaire de pierre, dans lequel nous nous trouvons et nous cachons. Au moment du souhait, nous constatons l'avancée des nuages noirs et étions en train de constater que tout espoir était perdu. Lui seul n'avait pas perdu la foi, et c'est ce qui lui a coûté son immobilisation. Sans lui, ainsi que les autres sages, il est impossible de s'approcher de la forteresse de Ganondorf.
 - Que fait-on, alors ?
 - La situation n'est pas aussi dramatique qu'elle en a l'air. Leïa nous a longuement parlé du sortilège qu'elle avait lancé. Vois-tu, le fait que la Triforce soit gardée possède un avantage. C'est son maître qui décide de ses actes. Elle était tenue de jeter une malédiction sur tout ce qui menaçait le sorcier, mais il n'était pas assez précis. Elle a donc prévu un moyen de tout annuler. Plus que personne, elle a gardé l'espoir et s'attendait à te voir revenir, ce dont nous doutions. Voici ses instructions : chaque victime du sortilège est prisonnière d'un démon. Pour la libérer, il te faudra détruire ce démon. Leïa nous a également précisé qu'elle a seulement frappé les gardiens des sanctuaires de pierre, de glace, de corail, de lave, de sable et des bois. Je pense sérieusement que si tu arrives à libérer les six sages, ils pourront te conduire jusqu'à la gardienne.
 - C'est tout ce que j'ai à faire ? Ça n'a pas l'air terrible.
 - Les exorciser, peut-être, mais les atteindre, c'est différent. Même en temps de paix, les sages font de leur sanctuaire une terrible défense. Tu es venu à bout de celui de pierre, mais je crois que tu as eu affaire au sage de loin le moins paranoïaque.
 - Ce n'est pas grave. Cela ne me fait pas peur.
 - Nous n'en attendions pas moins de toi. Sir Marsias va te guider vers le temple de sable. Tu commences ta quête tout de suite.

Chapitre 9 : Mon royaume pour un cheval

Les deux hommes descendirent jusqu'au village de Saut-de-roc. Le chevalier Marsias tenait à s'approvisionner en divers objets et retirer des rubis à la banque. Les maigres économies de Link ne s'élevant guère à plus de 100 rubis, celui-ci décida de l'ignorer. Une fois les provisions faites, le garçon souhaita partir, mais son compagnon l'arrêta.

- Ecoute, le sanctuaire de sable est loin d'ici, dans un désert. Je n'ai pas l'intention d'y aller à pied. Il faut s'y rendre à cheval. Si tu n'en as pas, il est inutile de songer à partir. Il faut d'abord que tu t'en procures un. Il y a une écurie dans le bas du village. Va y faire un tour.

Le jeune garçon suivit son conseil et descendit le sentier. Il arriva effectivement à l'écurie, mais une étrange odeur lui annonçait qu'il n'allait pas y trouver ce qu'il voulait. En entrant dans le bâtiment, il vit les éleveurs affairés autour de plusieurs bêtes malades. Il en interpella un pour savoir ce qui se passait. On lui expliqua qu'une étrange maladie avait frappé la moitié de l'élevage. Le personnel était très pessimiste quant à leur sort car la seule personne capable de leur trouver un remède, le pharmacien, était à court d'ingrédients. Mais lorsque les palefreniers aperçurent l'épée dans le dos de Link, ils lui proposèrent d'aller chercher ses ingrédients en échange d'un cheval. Link accepta la mission. Il sortit et se dirigea chez le pharmacien pour s'enquérir des ingrédients à trouver. Le pharmacien était enchanté de pouvoir discuter avec quelqu'un qui s'intéressait à ses malheurs. Effectivement, comme les frères

forestiers ne retournaient plus en forêt, ils ne lui apportaient plus de plantes aux nombreuses vertus. Il était très heureux de rencontrer un jeune garçon prêt à l'aider. Il lui montra dans un herbier les plantes qu'il aurait à ramener et lui signala où il pourrait les trouver dans la forêt. Link le remercia et partit la forêt. Il constata que le sol était encore boueux. Ses pieds s'enfonçaient dans le sol et ses pieds étaient trempés. Il atteignit non sans-mal la lisière de la forêt. Elle était encore très humide, mais c'était normal, la pluie diluvienne ne s'était arrêtée que le matin même. Le jeune homme espérait que la pluie n'avait pas endommagé les ingrédients qu'il venait y chercher. Un premier regard lui assura que la flore autour de lui se portait bien. Il pénétra dans le bois sombre. Chacun de ses pas faisait un petit bruit de boue écrasée. Ses bottes étaient déjà couvertes d'herbe, de terre et de mille autres choses. La forêt n'était pas désagréable, mais le garçon savait qu'il ne tenait pas à y rester longtemps. Le pharmacien lui avait dit que les ingrédients en question, fleurs Aritunières et champignons devaient se trouver près d'un saule pleureur et d'une fontaine. Au bout d'un moment, les flaques de boue devenaient des flaques d'eau, et le garçon constata que parmi elles s'écoulait un véritable ruisseau. Au bout de cinq minutes, il arriva à un bassin de pierre, qui se déversait naturellement dans un ruisseau artificiel, mais celui-ci débordait, et c'était la raison pour laquelle Link avait trouvé un nouveau ruisseau. Sur un terrain plus élevé poussait un imposant saule pleureur. Les fleurs poussaient en dessous. Visiblement, leur position en hauteur et sous un grand arbre les avait préservées de la pluie. Le jeune homme en cueillit deux, laissant le soin aux autres de sauvegarder l'espèce. A présent, il ne lui restait plus qu'à trouver le champignon. Il retourna près de la fontaine, mais dans toute la boue, rien ne ressemblait à un champignon. Le garçon remarqua pourtant quelque chose : des empreintes de pas. Il poussa un juron. Les empreintes allaient jusqu'à la fontaine et s'en allaient. Il n'y avait plus aucun doute, quelqu'un était certainement venu spécialement pour les champignons et s'en était allé. Les traces étaient récentes. Peut-être que le cueilleur de champignons n'était pas loin. Le jeune homme décida de les suivre. Il n'avait pas fait cent mètres qu'il entendit quelqu'un hurler : "A l'iiiiiiiiiiiiiiiiide" ! Était-ce le cueilleur de champignons ? Il se dit que, qui que ce soit, cette personne devait être secourue. Il s'élança dans la direction du cri. Il déboucha dans une grande clairière. Devant lui, il y avait un groupe de six ou sept moblins qui harcelaient un malheureux voyageur couvert de boue. Le voyageur était recroquevillé et implorait la pitié, il ne voyait pas Link. Le garçon décida d'attaquer les monstres à coups de flèches. A son premier tir, il atteignit une des créatures à la tête. Elle s'effondra en un cri rauque. Les moblins étaient désormais avertis. Ils se ruèrent sur le nouvel arrivant. Profitant de la distance qui le séparait encore de ses assaillants, le jeune homme tira une autre flèche, qui alla atteindre la jambe d'une des créatures. Elle était ralentie momentanément. Les autres monstres avaient atteint le gêneur. Link dégaina son épée. Se souvenant de son expérience du sanctuaire de pierre, il resta derrière les rochers et cueillit les moblins un à un. Quand il eut terminé, il s'approcha du voyageur toujours recroquevillé. Il gémissait :

- Non... ne me tuez pas, je vous donnerai tout... Ne me tuez pas...

- Ne t'inquiète pas. Moi, je n'ai même pas l'intention de te faire du mal. Relève-toi. Les moblins ont eu leur compte.

- Hein ?

L'homme se releva. Il portait un long manteau à poches, dont Link ne pouvait identifier la couleur, à cause de la boue. Sinon, il était aussi grand que Link, des longs cheveux blonds mal coiffés et des oreilles pointues. Il lui ressemblait beaucoup, en fait.

- Tu les as fait fuir ?

- Mieux que ça, je les ai envoyés au pays des ombres.

- Whaaaaa, génial ! Tu es mon sauveur ! Attends... tu étais déjà mon sauveur... BIEN SUR ! Tu es l'elfe de grand chemin, Link !

- Attends... on m'appelle l'elfe de grand chemin ?

- Ouais ! Je ne m'étais pas trompé, tu es inoubliable. Je me souviens encore du jour où tu nous as sauvés dans le sanctuaire des bois. On t'avait porté en triomphe ! La gardienne du sanctuaire et la princesse Zelda t'avaient couvert de remerciements et n'ont pas arrêté de vanter ta bravoure et ton audace !

- La gardienne du sanctuaire des bois ? J'ai été si admirable ?

- Pas seulement admirable, pour le peuple Kokiri et les Hyliens, tu es devenu notre héros mythique !

Réponds-moi, mon héros, comment puis-je te témoigner ma gratitude et ma vénération ?

- Euh... Est-ce toi qui es passé à la fontaine ?

- Oui, mon maître m'avait envoyé chercher des champignons de ver. Nous en avons besoin pour préparer des philtres très spéciaux.

- Si tu en as, peux-tu m'en passer un ou deux ?

L'apprenti sembla hésiter. Il porta sa main à son sac et réfléchit quelques secondes.

- Je ne sais pas... il y en a peu, mon maître pourrait me faire des reproches... mais quand je lui dirai que c'est à Link que je les ai donnés...

Il releva la tête et sourit.

- Ça marche. Je vais t'en donner un gros, mais avant, pourrais-tu m'accorder une faveur ? S'il te plaît, mon héros, pourras-tu venir saluer mon maître pour lui confirmer que c'est à toi que j'ai donné le champignon ?

- Et bien... de toute façon, il est dans mon programme de me rendre au sanctuaire des bois. Ce ne sera pas tout de suite, mais c'est promis, je viendrai.

- Whaouw ! Génial ! Je vais annoncer à tout le monde que Link, l'elfe de grand chemin, est bientôt de retour. Attends-toi à un accueil digne du roi d'Hyrule.

- Euuuh... A ce sujet, justement, je ne veux pas de grande fête et de nouvelles qui se répandent partout. Je dois rester discret pour le moment. Je n'ai pas le temps de t'expliquer, mais il y a des gens qui me croient hors combat et qui doivent continuer à le penser.

- Tu parles de "Lui" ?

- Ça dépend de quel "Lui".

- Le sorcier maléfique qui a répandu les ténèbres...

- Nous parlons du même "Lui".

- Sois sans crainte. Je tiendrai ma langue. Mis à part mon maître qui comprendra certainement ta situation, personne ne sera au courant.

L'homme lui sourit, plongea la main dans sa sacoche et en sortit un gros champignon qui ressemblait à une feuille d'arbre. Il le donna à Link qui le rangea avec les autres ingrédients. Ils se serrèrent la main et partirent chacun de leur côté, l'assistant vers le sanctuaire des bois et Link vers Saut-de-roc. Le jeune garçon courut avec hâte dans l'impatience de retrouver un sol sec et le chevalier Marsias, mais avant cela, il devait se rendre à la pharmacie. En arrivant dans le village, il rencontra le chevalier qui venait de se mettre à sa recherche.

- Te voilà ! Qu'est-ce que tu fais ? Tu n'étais pas sensé trouver un cheval ? Cela fait deux heures que je t'attends. On peut oublier l'idée de partir aujourd'hui. Dans une heure, il fera noir. Où donc étais-tu passé ? Tu n'as rien de mieux à faire que de te promener ?

- Je suis allé à l'écurie où on m'a demandé de trouver un remède pour soigner les chevaux. Je suis allé chez le pharmacien qui m'a demandé d'aller dans la forêt chercher les ingrédients nécessaires. Je me suis rendu dans cette forêt qui ressemblait plus à un marécage qu'à une forêt et où j'ai dû tenir des engagements vis-à-vis d'un habitant du sanctuaire des bois. Maintenant, je retourne chez le pharmacien qui me donnera le médicament nécessaire à la guérison des chevaux de l'écurie et lorsqu'ils seront guéris, alors je pourrai avoir mon cheval. Sinon, désolé de t'avoir fait attendre !

- D'accord, ça va... Je ne te trouvais plus alors, je me suis permis de faire des suppositions. Quand tu auras réglé cette affaire, viens me retrouver à l'auberge des bouquetins.

Les deux hommes se séparèrent et Link poussa un long soupir. Voyager avec le chevalier Marsias n'allait pas être une partie de plaisir. Il entra donc dans la pharmacie où il fut accueilli comme un roi. Le pharmacien se saisit des ingrédients et fit un tri minutieux. Il réduisit le tout en poudre et le versa dans un chaudron bouillant. En attendant que la cuisson arrive à terme, il se proposa d'acheter les autres ingrédients et de répondre aux questions du jeune aventurier.

- La potion que je prépare a des vertus spéciales. Elle brise les malédictions qui te font perdre régulièrement de la force ou elle t'immunise temporairement contre elles. Ces pauvres chevaux auraient dû en prendre il y a bien longtemps. Ramène-moi les mêmes ingrédients et je t'en re-préparerai une. C'est très pratique quand on s'aventure dans des endroits où on ne sait pas sur quoi on va tomber. Je veux dire, je sais que tu es le genre d'aventurier qui s'aventure dans des endroits

mystérieux peuplés de créatures toutes plus surprenantes les unes que les autres. Plusieurs d'entre elles peuvent te faire souffrir de cette façon.

Le garçon remercia le commerçant et une fois la potion prête, il partit pour l'écurie. Dehors, il commençait effectivement à faire sombre, enfin... le ciel qui était couvert et lourd depuis le début de la journée devenait de plus en plus noir, et la visibilité baissait à grande vitesse. Il se hâta d'atteindre le bas du village, où l'étrange odeur qu'il avait perçue lors de son premier passage semblait être devenue de plus en plus suffocante. Apparemment, le mal devait empirer. Il se mit à courir et arriva au bâtiment plongé dans l'obscurité. La grande salle n'était éclairée que par trois flambeaux, et les bêtes qu'il avait aperçues au début de l'après-midi étaient en piteux état. Les écuyers le reconnurent aussitôt et se jetèrent sur lui pour savoir s'il avait rempli sa mission. Link sortit son flacon avec un sourire triomphant. Les écuyers furent si heureux de voir la petite bouteille qu'ils hurlèrent de joie. On répartit la potion dans différents bols et on les fit boire aux chevaux. Ce n'était pas une tâche facile, car les chevaux ne bougeaient presque plus, mais en quelques secondes, les bêtes retrouvèrent toute leur vigueur. Elles se redressèrent vivement et se mirent à hennir pour témoigner de leur vitalité. Tout le monde dans la salle se mit à danser et à chanter pour fêter l'événement. Le maître des lieux s'avança, ne sachant comment remercier le jeune héros. Celui-ci demanda une monture comme récompense, une qui serait endurante, capable de couvrir de longues distances. Le maître des chevaux réfléchit et lui proposa une jument palomino, qui n'avait pas été frappée par l'étrange maladie. Elle avait l'air en bonne santé, douce et débordante d'énergie. Il n'y avait donc aucune raison de refuser. Link accepta l'offre et obtint la jument qui se nommait Getella.

Chapitre 10 : Cauchemars

Il s'arrangea avec les palefreniers pour qu'il puisse venir la chercher le lendemain. Il quitta ensuite l'écurie où tout le monde avait l'intention de faire la fête toute la nuit et rejoignit donc le chevalier à l'auberge des bouquetins, qui s'était installé et ne semblait nullement pressé de partir. L'homme invita Link à partager son repas. Il lui offrit également le service pour la nuit, qui comprenait le prix de la chambre, du repas du soir et du matin. Link fut surpris par sa soudaine bonne volonté. Le chevalier semblait tenir à ce qu'il reprenne des forces et qu'il aille pour le mieux. Le jeune garçon, quoi qu'étonné, décida d'en profiter, et alla se coucher une demi-heure plus tard, avant que l'auberge ne soit pleine de monde. Le chevalier Marsias insistait sur le fait qu'il devait être vu par le moins de monde possible, ce que Link comprenait. En montant vers leur chambre, le jeune garçon demanda à son compagnon :

- Pourquoi dois-je me cacher de tous ces gens ? Pensez-vous que certains d'entre eux iraient me livrer au sombre sorcier, sans savoir qui je suis vraiment ?
- Même si aucun d'entre eux ne se doute de ta mission et de la menace que tu représentes pour "LUI", il n'empêche que tu laisses des traces de ta présence. Tu en laisseras inévitablement tout au long de ta quête. Si "IL" comprend que quelqu'un le menace, il mènera une enquête. Dans ce cas-là, il est impératif qu'il ne trouve rien. S'il apprend qu'un elfe vêtu de vert parcourt le monde de sanctuaire en sanctuaire, il saura que tu es de retour. Crois-moi, il possède actuellement suffisamment de pouvoirs pour te neutraliser d'un seul geste sans que tu n'aies rien vu venir. Moins on se souviendra de toi, mieux cela vaudra.

Les deux hommes atteignirent leur chambre respective, se dirent bonsoir et se séparèrent. En se couchant, Link méditait intensément. Tant d'événements s'étaient produits en une seule journée, journée qui semblait être sa première sur terre. Tellement de choses lui étaient tombées dessus, sans qu'il n'y soit préparé. Pourquoi diable avait-il accepté cette quête qui se révélait longue et compliquée ? Qu'est-ce qui l'avait poussé à se lancer là-dedans ? Il pouvait certainement vivre normalement, rejetant tout passé, et en se recréant une identité. Il avait beau se retourner et se retourner, cette question obsédait son esprit. Il se remémorait le discours que lui avait fait le roi d'Hyrule, la façon dont il avait accepté la mission qu'il voulait lui confier... et puis il se souvint d'un des sarcasmes de Sir Marsias. *"Malgré le vide dans ta tête, tu reviens au sanctuaire de pierre, tu viens me donner une leçon et tu ne*

sais même pas pourquoi tu te donnes tant de mal. " Etait-il naturellement attiré par l'aventure ? Dans ce cas, une vie de redresseur de tort solitaire pouvait aussi lui convenir. Rien ne le contraignait à aller libérer les sages pétrifiés et à détruire le sorcier maudit. Cette dernière pensée l'empêchait de dormir. Elle l'accablait de remords. Il se sentait lâche, coupable. Après tout, si ce sorcier était si puissant, il en était un peu responsable. De plus, cet homme avait une dent contre lui. Il le poursuivrait toute sa vie, et si le roi d'Hyrule avait raison, ce conflit pourrait bien durer l'éternité. A quoi bon fuir son destin si celui-ci vous poursuit ? Link s'endormit sur cette idée. Son sommeil fut parcouru par de nombreux et curieux rêves. Il y voyait apparaître des créatures étranges, évoluant dans des décors irréels. Certaines ressemblaient à des immenses rochers, d'autres étaient des elfes dont la peau était brune comme l'écorce des arbres. Il y avait d'autres elfes, plus grands, plus nobles, mais qui vivaient terrés au fond de sombres grottes. Il rêvait aussi de monstres et de somptueux paysages. Il voyait un gigantesque château dans une grande ville au bord d'un lac, ainsi qu'une grande forteresse dans les montagnes. Il ne savait pas pourquoi, mais il mourrait d'envie de voir cette forteresse de plus près. Elle était vaste, assez belle, mais ce n'était pas cela qui le fascinait. Il devait y entrer, y chercher quelque chose. Il fallait qu'il y entre. Link se trouvait à présent sur les remparts et cherchait l'entrée. Il voyageait de toit en toit, regardant partout. Enfin, il repéra une large terrasse. Mais à peine l'avait-il atteinte que tout changea brusquement. Il faisait noir, il pleuvait et Link ne distinguait plus les bâtiments. Il ne voyait que "LUI", tenant une immense épée. "IL" la levait, l'abattait... Link se réveilla en sursaut. Même dans ses rêves, le sorcier noir le poursuivait. Pourrait-il s'en débarrasser un jour ? Le jeune homme se rendormit lentement, tout en essayant de faire le vide dans son esprit. Il ne devait penser à rien. Il ne voulait pas être harcelé par des cauchemars toute la nuit. Il était prêt à aller dans les confins du monde pour pouvoir trouver le repos. Si le prix à payer était un nouvel affrontement avec Ganondorf, il était prêt à se battre. Sur cette conclusion, il se rendormit. Il ne rêva plus que d'un grand espace bleu, paisible et chaud, où évoluait une série de spectres à la peau blanche rayée de bleu. Il y avait dans cet endroit une étrange mélodie, qui le fascinait. Toute la sérénité du lieu apaisa son esprit, tant et si bien qu'à son réveil le lendemain matin, tous ses soucis étaient oubliés. Il se sentait calme, fort et téméraire. Il n'avait plus aucune inquiétude quant à son avenir. Il se sentait aussi résistant qu'une montagne. La foudre, la pluie, le temps et le vent ne pourraient en venir à bout. Dans cet état d'esprit, il était prêt à accomplir n'importe quoi, car il se sentait certain de triompher de toutes les embûches. Il s'était levé avant le chevalier. Lorsqu'il descendit dans la salle à manger, il n'y avait personne à l'exception du personnel. Il prit donc un petit déjeuner en solitaire puis, ayant pris soin de laisser un message à l'attention de Sir Marsias, il partit pour l'écurie chercher son cheval. Peu de gens étaient debout. Visiblement, beaucoup d'entre eux avaient fêté la guérison des chevaux toute la nuit et venaient seulement de s'endormir. L'un des seuls palefreniers debout se fit cependant une joie de lui sceller son cheval et de lui donner quelques leçons élémentaires d'équitation. Ces leçons étaient à peine nécessaires car le jeune homme avait l'impression d'en avoir fait toute sa vie. De surcroît, il lui semblait qu'il connaissait sa monture par coeur, qu'il pouvait prévoir ses réactions. La leçon prise, il emmena sa monture à l'auberge des bouquetins d'où sortait tout juste le chevalier. Celui-ci eut un mouvement de surprise.

- Le cheval... Tu l'as donc retrouvé ?

- Ah... parce que je le connais aussi ?

- Ha ha ha, si tu connais cette jument ? Bien sûr que tu la connais ! C'est ton cheval. Tu l'as trimbalé durant toute ta quête. Pourquoi fais-tu cette tête ? Ah, je vois... si tu l'as payée, tu t'es fait avoir !

Non, Link ne l'avait pas payée, il l'avait reçue en échange d'un service. Il ne songeait pas à leur en demander plus, car ces braves gens en avaient au moins pris soin.

- Tu dis que c'est mon cheval... Je l'avais laissé à cette écurie ?

- Je n'en sais rien mais, dans mes souvenirs, tu es parti à la forteresse de Ganondorf avec elle. Je ne sais pas comment elle a pu arriver ici toute seule. C'est ce qui est surprenant.

Chapitre 11 : Rendez-vous au coucher du soleil

Les deux hommes installèrent leurs bagages et se mirent en selle. Ils partirent rapidement, avant d'attirer l'attention. Ils voyagèrent ainsi toute la journée. Ils traversèrent la vallée, franchirent la rivière

dont les eaux étaient presque revenues dans leur lit. En fin d'après-midi, ils atteignirent une grande plaine. Le chevalier lui donna un bref cours de géographie. En suivant la rivière, il finirait par atteindre le bourg d'Hyrule et son château, mais c'était une route à éviter car les créatures de Ganondorf avaient envahi les lieux depuis plusieurs mois. Au fur et à mesure qu'ils avançaient, les cendres devenaient plus fines et devenaient une vraie poussière, cela devenait presque du sable noir. "Le sanctuaire de sable" se trouvait dans un décor parfaitement adapté. Chemin faisant, il se demandait si ce sanctuaire de sable était tout aussi dissimulé que celui de pierre. Quel genre d'épreuves l'attendrait là-bas ? Il promenait son regard partout, à la recherche d'un bâtiment qui puisse le renseigner. Son compagnon de route s'en aperçut.

- Si tu espères trouver le sanctuaire des sables de cette façon, tu perds ton temps. L'entrée se trouve dans une fosse. Rien ne dépasse du sol.

- Sais-tu ce qui nous attend là-bas ? Tu y es déjà entré ?

- J'y suis allé mais... Je ne suis jamais allé plus loin que la première pièce. En temps normal, il suffit de jouer un air particulier devant la grande stèle pour invoquer le gardien. Il apparaît presque instantanément. Maintenant qu'il est pétrifié, les choses sont différentes. Il va d'abord falloir trouver un moyen de briser la sainte stèle, car elle scelle le passage vers les autres pièces. J'avoue que j'avais oublié ce détail. Enfin... nous y serons dans une heure. Cela nous donne du temps pour y réfléchir. L'heure passa beaucoup trop vite. Les deux cavaliers atteignirent bientôt un petit canyon peu profond. Tout en bas, il y avait une petite habitation de branchages à côté d'une grande porte taillée dans la roche. Ils attachèrent leurs chevaux et frappèrent à la porte de la cabane. L'homme qui se trouvait là était une sorte de vieux marchand. Il vendait de menues choses destinées à honorer le gardien du sanctuaire et de quoi se ravitailler. Ils achetèrent de la nourriture pour les chevaux. Au moment où ils allaient sortir, le vieil homme les rappela.

- Attendez... On m'avait averti de votre venue. On m'avait aussi chargé de vous faire un message. Vous êtes attendus à l'intérieur du sanctuaire. Vous devrez y entrer lorsque le soleil se couchera.

- Qu'est-ce que c'est que ce charabia ? Qui t'a demandé de faire ce message ?

- Je n'ai pas vu son visage. La personne n'a pas pris la peine d'entrer et moi, je suis trop vieux pour sortir aussi vite de ma demeure. Bien que n'ayant pas vu mon interlocuteur, je pense que c'était une personne bienveillante. Sa voix était assez sympathique. Je dois avouer, pourtant, que tout ceci est étrange. Le gardien du sanctuaire a été pétrifié il y a plusieurs mois et je n'ai plus vu personne depuis. Trois personnes en deux jours, c'est vraiment curieux.

Les deux voyageurs remercièrent le vieux fou, pourtant troublés par ce qu'il venait de dire. De plus, le vieux n'allait apparemment pas les oublier de sitôt.

- Je n'aime pas ça, dit le chevalier. Quelqu'un est déjà au courant pour notre quête, quelqu'un qui a effectué la distance Saut-de-roc jusqu'ici en moins d'un jour et qui connaît notre signalement et nos objectifs.

- Vous pensez qu'un serviteur du sorcier nous fixerait un rendez-vous au coucher du soleil ?

- Si ce n'est pas un piège, nous pouvons déjà en tirer la conclusion que nous n'avons pas été assez discrets. Que faire ?

- Le vieux ne se méfiait pas. Je pense que nous ne risquons rien à rencontrer cet étrange messager. Attendons le coucher du soleil.

Ils s'installèrent, nourrirent les chevaux et se reposèrent. Le soleil était déjà près de l'horizon. Ils ne devraient pas attendre longtemps. Ils ne parlaient guère, se méfiant des rochers. Peut-être étaient-ils surveillés ? Dans ce cas, mieux valait se taire. Lorsque le ciel commença à devenir noir, ils se levèrent et se dirigèrent vers le grand portique. La porte de fer n'était pas fermée. Ils la poussèrent doucement, tous sens aux aguets. Ils entrèrent dans une pièce sombre éclairée par deux grandes lanternes qui se tenaient aux extrémités d'une grande mosaïque. Le chevalier fit une remarque :

- Regarde ces dalles triangulaires. Elles représentent la sainte Triforce. C'est aussi le symbole de la famille royale d'Hyrule. C'est à cet endroit que l'on doit jouer l'air de la famille royale pour convoquer le gardien. Tiens... à propos du gardien...

Le chevalier désignait une statue à côté d'un grand autel. Elle représentait un jeune homme d'un peu plus de vingt ans. Il était mince et musclé, torse nu. Il était visiblement vêtu d'un large pantalon

richement décoré. La pierre dans laquelle avait été représenté le jeune homme avait la même couleur que celle du moine du sanctuaire de pierre. Il n'y avait pas de doute possible, c'était le gardien. Il semblait être entrain de se diriger vers l'autel lorsqu'il fut pétrifié. Quelque chose intriguait Link. Les effets personnels du gardien avaient subi le même sort que leur propriétaire, tous sauf un. Une jolie flûte de Pan en argent était coincée dans sa main gauche.

- Sir Marsias... Vous avez vu cette...

Il fut interrompu par un violent éclat de lumière. Une forme lumineuse se matérialisait près de l'autel. Link savait qui allait apparaître, l'ayant déjà vu à l'oeuvre. Le mystérieux messenger n'était rien d'autre que la dame blanche. En un jour, elle ne semblait pas avoir changé, et elle était visiblement ravie de les voir.

- Enfin je vous retrouve ! Je me suis rendue hier au sanctuaire de pierre, mais vous n'y étiez déjà plus.

- Leïa, vous nous avez fait peur. Je craignais que nous n'ayons pas été assez discrets. Evidement, cela explique bien des choses.

- Je savais que vous n'alliez arriver qu'aujourd'hui, alors je me suis téléportée ici, et j'ai demandé au vieil ermite de vous donner un rendez-vous. Moi, je pense que le seul moment vraiment sûr pour quitter ma prison est au coucher de soleil. A ce moment, "IL" reçoit tous ses rapports de l'autre côté de la forteresse. Il ne veut pas que je les entende. J'ai donc plus d'une heure pour mes affaires.

- Attends un peu... Maintenant qu'on a plus de temps pour discuter, il faut que tu m'expliques plusieurs choses.

- Je suis venue pour ça. Pour commencer, je sais comment tu peux passer la porte du sanctuaire...

- Ça peut attendre. D'abord, je veux savoir d'où tu viens, et pourquoi tu ne peux pas t'échapper tout simplement.

- Je ne sais pas si c'est le bon moment pour tout t'expliquer, mais soit. Ganondorf me retient prisonnière à la citadelle des nuages, dont il a fait son quartier général. Il a exigé des dieux que je ne puisse pas quitter une certaine pièce. Je ne peux donc sortir matériellement. La seule façon que j'ai trouvée jusqu'à présent est de téléporter mon esprit. En dehors de la citadelle, je ne suis qu'un fantôme sans pouvoirs. Pour s'assurer que je ne tente rien contre lui, ce monstre a fait une vingtaine de prisonniers à la citadelle. Il les a enfermés dans plusieurs cachots dissimulés dans le royaume d'Hyrule. Au moindre geste suspect de ma part, les geôliers ont pour ordre de les exécuter. Tu comprends maintenant pourquoi je tiens à agir dans la plus totale discrétion ?

- Je vois...

- Je ne veux pas t'accabler avec un fardeau supplémentaire, mais tant que ces gens seront prisonniers, il m'est pratiquement impossible de lui résister. Il faut que quelqu'un les libère.

- Pour ça, je suis certain que le chevalier Marsias va me donner un coup de main. Depuis le temps qu'il désire prouver sa valeur, il ne va certainement pas refuser...

- Je me chargerai des prisonniers, répondit l'homme avec empressement. Mais maintenant, peut-on parler de choses sérieuses ? Tu disais tout à l'heure que tu savais comment passer dans le reste du temple.

La dame blanche sourit. Elle flotta jusqu'à la statue du gardien.

- Lorsque Ganondorf a commencé à relâcher sa surveillance, je me suis mise à errer aux environs de votre dernier combat. Là-bas, j'y ai rencontré certains gardiens qui cherchaient également ta trace. Ensemble nous avons retrouvé certaines de tes armes et compris que ton corps avait été emporté par la rivière. Malheureusement, nous avons été surpris, et c'est ainsi que le sorcier a eu recours à des méthodes draconiennes pour me garder près de lui. Enfin... ce qui compte, c'est que les gardiens aient eu le temps de retourner à leur sanctuaire respectif pour préparer ton retour. Ils ont une technique secrète pour se téléporter. Je ne sais pas si tu as remarqué que Boru, notre compagnon de pierre, possède un tambourin, pétrifié lui aussi. Tous les gardiens ont leur propre instrument. Faire de la musique est leur façon de prier les dieux. En jouant un air particulier, ils obtiennent le pouvoir de rejoindre leur temple.

- C'est bien joli, mais je ne connais pas ces airs. De plus, je ne dispose d'aucun instrument.

- Ah ! oui ? La flûte d'argent que Boru a ramenée des chutes Zora ne te rappelle rien ?

Link regarda la statue. La flûte coincée dans la main de pierre était-elle à lui ?

- Comment se fait-il qu'elle n'ait pas été pétrifiée ?
- La flûte n'appartient pas à Boru et il n'avait pas l'intention de s'en servir. Je réfléchissais à toute vitesse lorsque le monstre a formulé ce souhait-là, et par chance, j'ai pu jouer sur ses mots. Tout ce que les gardiens n'utilisaient pas contre lui a été épargné, et voilà !
Link décrocha la flûte des mains de la statue.
- Je suis content de récupérer cet instrument, mais je te rappelle que je ne connais aucun air sacré de musique.
- Mais nous, nous en connaissons. J'en ai appris pas mal pendant que tu cherchais la Triforce, notamment la mélodie du désert, qui fonctionne pour le sanctuaire des sables. Je vais te l'apprendre. Leïa fit apparaître un luth et joua un petit air oriental. Ensuite elle demanda au jeune elfe d'essayer de le reproduire. Au bout de trois essais, Link parvint à le jouer correctement. Il se sentit alors enveloppé par un vent sec et chargé de sable. Il ferma les yeux pour se protéger. Lorsque le vent cessa et qu'il ouvrit les yeux, il était dans une autre pièce, où seule la dame blanche se trouvait. Elle lui expliqua qu'il n'avait fait que traverser un mur, et que le chevalier attendrait qu'il ait libéré le gardien et qu'il sorte du sanctuaire. Elle dit encore que le maître du sanctuaire ne craignait pas réellement les intrus, et que donc le système de sécurité ne serait pas un grand problème. Sur ces derniers mots, elle disparut, laissant le jeune aventurier à son sort.

Chapitre 12 : Le sanctuaire des sables

Celui-ci se mit immédiatement à observer la pièce dans laquelle il se trouvait. Les murs étaient composés de larges blocs de pierre rose sur lesquels étaient gravés des textes dans une ancienne langue. La salle était éclairée par des flambeaux accrochés aux murs. Autour de lui se trouvait toute une série de jarres. Link alla les fouiller. Deux d'entre elles contenaient des coeurs, trois autres renfermaient des rubis, la dernière contenait cinq flèches. Après cette collecte, le jeune elfe prit l'unique porte de la pièce. L'endroit dans lequel il débarqua était pour le moins singulier. La salle était très basse et le sol était recouvert de sable. Il n'avait aucune idée de la profondeur à laquelle se trouvait le vrai sol de la pièce, mais il y avait visiblement un étage enseveli, car il voyait un bout d'échelle dépasser. Un chemin de pierre traversait la pièce et menait à une sortie. Comme rien ne bougeait et que tout était silencieux, le garçon en conclut qu'il était seul. Hélas, au milieu du parcours, il vit un trou se former dans le sable juste à côté de lui. Un ver géant en bondit, la gueule ouverte, décidé à faire de l'elfe son repas. Le garçon fit un bond de côté pour éviter la bestiole, sortit son épée et lui trancha la tête. En retombant, celle-ci se désintégra, mais le ver n'était pas vaincu pour autant. Une nouvelle tête avait repoussé. Le jeune homme la découpa à nouveau, mais le même scénario se reproduisit, à une différence près, la couleur du ver avait pris une teinte ressemblant au sable. De plus, le monstre semblait avoir perdu toute sa souplesse. Le jeune guerrier trancha la tête du ver une dernière fois. Cette fois-ci, elle ne se régénéra pas. Le monstre se désintégra dans une poussière couleur sable. Un bruit de mécanisme se fit entendre et une grille s'abaissa à l'autre bout de la salle. Il en restait encore une. Un autre ver se trouvait donc caché, et il lui faudrait le pulvériser pour pouvoir changer de pièce. Il continua son parcours lentement et silencieusement. Il avait presque atteint la porte barrée lorsque le second monstre se montra. Celui-ci était visiblement plus rapide que son prédécesseur. Eviter sa grande mâchoire n'était pas chose aisée, mais l'elfe finit par en avoir raison. La deuxième grille s'abaissa, libérant une porte incrustée d'or. Link se méfia. La dernière porte magnifiquement travaillée qu'il avait franchi le menait à son épreuve finale. Sur celle-ci pourtant, il n'y avait aucun système de serrure. Elle s'ouvrit effectivement sans le moindre problème, et donnait sur une pièce fantastique. C'était plutôt un gigantesque puits, traversé par des ponts de bois et de cordes sur plusieurs niveaux et également parcouru par des échelles, des plates-formes... En dessous, c'était le précipice. A son étage, le garçon n'avait pas le choix. Un unique pont de corde traversait le vide. A l'autre bout, il y avait un sombre couloir. Une seule torche était allumée à l'entrée. Le garçon avait une bonne vue, mais sa visibilité se limitait à une dizaine de mètres. Il distinguait tout de même plusieurs flambeaux disposés en ligne droite prêts à être allumés. Seulement, il n'avait rien pour les allumer. Un léger reflet lui indiquait également qu'une grille bloquait le couloir. Il lui fallait pourtant passer. Son regard se posa sur une

jarre à l'entrée du tunnel. Elle contenait cinq flèches. "Je suis vraiment le roi des idiots ! Ça brûle, une flèche. Il suffit de l'allumer et de tirer assez vite et assez précisément pour les allumer en une fois." Evidemment, c'était plus facile à dire qu'à faire. Les flèches prenaient très bien le feu, mais pour tirer sur les flambeaux, c'était une autre histoire. La présence de la grille ne facilitait pas les choses. Après six essais, Link finit par trouver une ligne de mire parfaite. Sa flèche frôla les flambeaux de la première partie du couloir en les allumant, passa à travers les barreaux et alluma les flambeaux suivants. Elle termina sa course en tranchant une corde, laquelle libéra un mécanisme qui fit tomber la grille. Le couloir illuminé possédait les mêmes décorations que les premières pièces. Le garçon se dit en lui-même : "Quand je pense que la dame blanche disait que le système de sécurité serait simple à déjouer..." A quoi donc ressembleraient les autres sanctuaires ? Rempli de doutes, il continua son chemin. Le couloir tournait, descendait et s'agrandissait. Il était également rempli de créatures que l'on n'aime pas rencontrer au coin de la rue et que Link élimina sans trop de mal. Il arriva devant deux portes. Il choisit celle de droite. Elle donnait sur une petite pièce éclairée par deux flambeaux. Elle contenait un coffre que le garçon s'empressa d'ouvrir. Il contenait la carte du donjon, à la grande joie du jeune homme. Il sortit et prit l'autre porte. Il consulta sa carte. Il allait revenir dans le grand puits, mais à son niveau le plus bas. Il passa la porte et contempla la formidable ville de bois et de corde suspendue au-dessus de sa tête. Il se souvenait que plusieurs d'entre elles avait un mécanisme commun qui fonctionnait comme un ascenseur et se trouvaient de l'autre côté de la pièce. Il lui faudrait d'abord traverser un pont de bois en très mauvais état. Il n'était pas à exclure qu'il s'écroulerait dès que le garçon passerait dessus. Link respira un grand coup et s'élança sur le pont. Effectivement, ses pas étaient accompagnés de grincements et de cordes qui cassent. Il ne voulait pas savoir ce qui se passait, il continua à courir. Ce ne fut que lorsqu'il atteint l'extrémité du pont et un sol dur qu'il se retourna. Aucune planche n'avait résisté. Des cordes et les morceaux de bois pendaient misérablement dans le vide. Il n'entendait pas le bruit d'objets qui se fracassent contre le sol. Il n'osa pas imaginer le temps qu'il aurait mis à tomber dans le vide s'il n'avait pas été assez rapide. Il examina l'endroit où il était arrivé. Il y avait un grand échafaudage en bois parcouru par un grand nombre d'échelles. Il constata également que l'ascenseur se trouvait à l'intérieur. Celui-ci était malheureusement inaccessible de l'extérieur. N'ayant pas d'autre chemin à suivre puisque le pont avait disparu, il s'engagea sur le parcours d'échelles. Arrivé en haut de l'échafaudage, il ne vit pas d'autre chemin qu'un parcours de plates-formes retenues au plafond par des cordes. Le jeune pria pour que cela ne soit pas une fois de plus un parcours piégé. Il prit une grande inspiration et sauta sur la planche la plus proche de lui. Il ne se passa rien. Le parcours n'était pas piégé. Il devait juste sauter correctement. Il sauta de plate-forme en plate-forme jusqu'au milieu de la pièce. Là, il découvrit deux chemins possibles, enfin... D'un côté, le même genre de plates-formes qui le conduisaient à un sol dur et à une porte, de l'autre côté, une autre série de plates-formes (mais mouvantes) le menait à un renforcement dans la paroi et à un coffre. Le garçon était perplexe. Devait-il se risquer sur le parcours compliqué ? Et s'il ratait quelque chose d'important ? Après une longue réflexion, il décida de prendre le risque et, après avoir savamment calculé son coup, s'engagea sur le parcours. Son expédition lui mérita une boussole. Comme celle du sanctuaire de pierre, elle lui indiquait l'emplacement des coffres et sa propre position. Il la mit en poche et retourna sur ses pas. Il sauta machinalement, sans réaliser que la planche s'en allait. En arrivant dessus, il perdit l'équilibre... et tomba dans le vide. Il ferma les yeux, terrifié, se maudissant d'avoir été aussi distrait. Tout était fini, il plongeait dans un abîme qui allait l'engloutir, lui et sa mission.

Il lui sembla qu'une éternité s'était écoulée, et il n'avait toujours rien touché. Allait-il tomber éternellement ? Par curiosité, il ouvrit les yeux. Il vit des dalles de pierre, tout un chemin de pierre. Il était allongé sur un des rares chemins solides du grand puits. Il se redressa, étonné. Il avait atterri au niveau le plus bas de la salle. Devant lui se trouvait le vieux pont branlant, intact. Avait-il rêvé ? Comment avait-il pu revenir à cet endroit, sans rien sentir ? Et comment le pont qu'il avait vu à l'état d'épave avait-il pu être réparé ? Il glissa la main dans sa poche et y trouva la boussole. Ce n'était donc pas un rêve. Mais comment donc était-ce possible ? Il resta plusieurs minutes, perplexe, à réfléchir à ce qui venait de lui arriver. Ne trouvant aucune explication qui pouvait lui convenir, il décida de continuer son périple, se disant que ce genre de phénomène pourrait peut-être encore lui sauver la vie. Il retraversa le pont instable et ré-escalada la tour de l'ascenseur. En haut, comme il n'avait plus de

boussole à aller chercher, il suivit le parcours simple et arriva sans problème à la porte. La salle suivante avait une forme particulière. Pas un des huit murs n'avait la même apparence. De grands blocs noirs étaient encastrés dedans, alors que d'autres étaient visiblement constitués de roche des sables. Malheureusement, il n'y avait pas la moindre trace de rayon de soleil. Il devrait s'occuper de la roche plus tard. Il s'approcha d'un des blocs et le tira. Pendant qu'il menait cette opération, il constata qu'un "chemin" avait été préparé pour le gigantesque cube. Il était impossible de l'en faire sortir. Le garçon poussa donc le bloc de pierre le long du chemin, se disant que si ce chemin conduisait quelque part, c'était certainement à un endroit où le volumineux objet avait une utilité. Effectivement, après avoir traversé la moitié de la pièce, il sentit le bloc s'enfoncer légèrement dans le sol. Un étrange mécanisme se déclencha pour ouvrir une grande lucarne à travers laquelle passait un grand rayon de soleil. Ce rayon se dirigea tout droit sur un des murs composés de roche de sable. Au bout de quelques secondes, une grande partie du mur se désintégra, laissant le passage à un couloir. Au fond de celui-ci se trouvait un grand miroir semblable à celui que Link avait vu au sanctuaire de pierre. L'elfe avait tout de suite compris l'usage qu'il devait en faire. Il le tira jusqu'à ce que le rayon de soleil se réfléchisse sur la surface polie. La lumière fut renvoyée sur le mur à l'opposé de la pièce. Ce mur n'était pas composé de la roche sensible à la lumière et il ne se passa rien. Pourtant, il y en avait, des murs construits dans cette matière. Ils étaient juste hors de portée du rayon. Le garçon se dit en lui-même qu'il lui fallait malgré tout trouver un moyen de courber le rayon, sans quoi rien ne changerait dans la salle. Il observa le miroir avec méticulosité et découvrit que la partie supérieure, celle où se trouvait la surface réfléchissante, était mobile. Link n'eut aucun mal à orienter la lumière sur tous les murs sensibles aux rayons. L'un des murs cachait un autre miroir, les autres, des coffres. Link récupéra ainsi plusieurs rubis de couleur rouge. Une fois sa tournée terminée, il sortit sa carte et sa boussole. Il y avait visiblement une sortie qu'il ne voyait pas. Il leva les yeux. La pièce continuait, mais à quelques mètres au-dessus de lui. Il n'avait aucune chance de l'atteindre. Il devait passer par un autre côté. Il s'apprêtait à repartir quand il aperçut une étrange sculpture au-dessus du premier mur qu'il avait détruit. Elle ressemblait à un soleil. Et si... Le garçon déplaça le deuxième miroir de façon à ce que le rayon de soleil se reflète sur la paroi lisse. Ensuite, il orienta la lumière sur la statue. Celle-ci prit immédiatement une couleur vive et dorée et s'illumina. Elle éclairait à présent la pièce dans son entièreté. Il y eut un étrange bruit. L'elfe leva les yeux pour voir une partie de la plate-forme inaccessible tomber en poussière, révélant un escalier. Hélas, il était encore inaccessible. Le jeune homme devait trouver une échelle de substitution pour pouvoir l'atteindre. Son regard fit le tour de la salle. Il constata deux autres blocs. L'un d'eux se trouvait juste en dessous de l'escalier et était trop haut pour être tiré. L'autre se trouvait encastré dans le bas du deuxième mur à droite. Il comprit immédiatement ce qu'il avait à faire. Il tira le bloc juste en dessous de l'escalier. Ensuite, il monta dessus et fit sortir l'autre bloc. Après cela, il atteint enfin la plate-forme. Il y trouva plusieurs jarres contenant des coeurs et des flèches. Un tel ravitaillement ne lui disait rien qui vaille. Enfin... la boussole lui indiquait un trésor dans la salle suivante. Il aurait probablement à le mériter. Il prit une grande inspiration et poussa la porte. Il arriva dans une pièce dont le sol était constitué de sable. Le garçon se rappela alors que dans la dernière pièce à avoir cette particularité, des vers géants s'étaient jetés sur lui. Il n'eut pas le temps de faire demi-tour. Une grande herse s'était abaissée sur la porte qu'il venait de franchir. Il sortit son épée, guettant le moindre remous dans les sables. Effectivement, trois trous ne tardèrent pas à se former près de lui. Il fit un bond de côté pour éviter un des monstres et constata avec effroi que deux autres bestioles faisaient leur apparition. Il devait courir et sauter de tous côtés pour éviter les créatures visiblement affamées. En quelques secondes, il réalisa qu'il avait pas moins de huit vers des sables à ses trousses. Il lui fallut tout son courage et toute sa ténacité pour les anéantir une à une. Et le pire était qu'elles mordaient bien. Heureusement pour lui, chaque bête vaincue abandonnait un petit coeur, lui permettant de retrouver des forces. Après un combat acharné, il porta enfin le coup fatal au dernier de ses assaillants et s'effondra sur le sol. Alors qu'il fermait les yeux pour se reposer, une étrange lumière se mit à briller au centre de la salle. Il se redressa et remarqua qu'une stèle avait fait son apparition. Il s'en approcha péniblement et lut l'inscription qui y était écrite :

"Voyageur téméraire, tu viens de prouver ta détermination et ton courage. Moi, Boru, Gardien du sanctuaire des sables, considère que tu es capable de détruire le démon qui hante ces lieux et me

retient prisonnier. Je ne peux pas t'être d'une grande aide, mais peux t'apporter plusieurs conseils. La créature ne supporte pas la lumière du soleil, c'est pourquoi elle s'arrange pour la faire disparaître. Je peux t'apprendre à la faire revenir. En dessous de mes sages paroles se trouve la partition du chant du soleil. Joue l'air pour invoquer le jour ou la nuit."

Le garçon poussa un soupir. Le trésor était une musique et des conseils ! Il sortit sa flûte pour suivre la partition qui était gravée au bas de la stèle. L'air était léger et joyeux comme un matin. Après l'avoir joué correctement plusieurs fois, il s'allongea sur le sable et s'endormit. Après tout, il devait bien être plus de minuit et il ne s'était pas reposé depuis longtemps. Il avait besoin d'un peu de repos et de récupération. Il dormit plusieurs heures puis prit la porte suivante. C'était un autre grand puits, mais avec un escalier raide et étroit qui descendait en faisant le tour de la salle. Au centre, il y avait un puits sans fond. Le garçon nota que la porte du bas était fermée par des barreaux et qu'il lui fallait donc trouver le mécanisme pour les baisser. La question fut vite résolue car un interrupteur se trouvait près de l'aventurier. Il l'activa, mais vit que son action avait, en plus d'avoir ouvert la porte, transformé les escaliers en un gigantesque toboggan qui pouvait l'expédier à la moindre erreur dans le trou béant. Il se lança quand même et, après de grandes sueurs froides, arriva indemne en bas. Il constata qu'un coffre l'attendait près de la sortie. Celui-ci contenait un rouage de cuivre. Il servirait certainement à faire fonctionner une machine. Après cela, il franchit la porte pour se retrouver dans la cage d'ascenseur qu'il avait escaladée précédemment. Il visita chacun des étages, pour tomber à chaque fois sur des coffres contenant d'autres rouages. Le dernier étage était toutefois différent. Il s'aventura dans un long couloir peuplé de chauves-souris et de moblins qui lui causèrent peu de soucis. Au bout de la pièce se trouvait une machine défectueuse, prête à recevoir les rouages collectés. Après avoir réparé l'appareil, Link actionna le levier. Un formidable grondement se fit entendre, comme si tout un sol se dérobaient. Inquiet, le garçon bondit dans la salle suivante mais fut immédiatement rassuré. Rien ne semblait avoir été détruit. En observant la pièce, il constata qu'il était arrivé dans la deuxième salle du temple, celle où il avait affronté les deux vers géants. Il reconnaissait le chemin de pierre et l'échelle à l'autre bout de la salle. Le sable avait juste descendu d'un niveau. A l'autre bout de la pièce se trouvait une grande porte dorée et, devant elle, une multitude de jarres contenant en grande partie de quoi le ravitailler. Dans l'une d'elles dormait une fée que Link enferma délicatement dans son flacon. Quelque chose lui disait qu'elle allait lui être d'un grand secours. En effet, la carte indiquait qu'il venait d'arriver à son épreuve finale. Comme l'atmosphère du sanctuaire commençait à fatiguer le jeune homme, il se décida à en finir le plus vite possible et franchit la porte.

Chapitre 13 : Insecte géant et nouvel ami

Il entra dans une vaste arène plongée dans l'obscurité et où tout était silencieux. Rien ne bougeait. Pourtant, un bruit étrange vint troubler le silence. Notre héros regarda partout et, à un nouveau bruit, leva les yeux vers le plafond. Quelque chose bougeait effectivement, il voyait quelque chose dissimuler les étoiles et changer sans cesse de place. Le jeune garçon ne comprenait rien à ce manège. Alors il se rappela l'inscription laissée par Boru. Et si la créature essayait de chasser la lumière des étoiles ? A cet instant, l'animal, s'étant sans doute rendu compte de la présence d'un visiteur, se laissa tomber sur le sol. A la lumière de la lune, Link reconnut une fourmi gigantesque dont le corps était recouvert d'une carapace invulnérable garnie de piques. A la façon dont la bête le regardait, le héros en herbe comprit qu'elle avait faim, très faim. Elle s'élança vers son dîner qui n'eut pas d'autres choix que de battre en retraite. Elle ne se déplaçait pas particulièrement vite, mais Link savait qu'un assaut frontal serait suicidaire. Il fallait qu'il trouve son point faible. A nouveau, il se souvint des conseils du gardien. Puisque le toit était ouvert, le monstre était parfaitement exposé à la lumière du jour. Le garçon, tout en courant, sortit sa flûte, s'arrêta loin du monstre et joua l'air appris quelques heures plus tôt. Le soleil vint immédiatement remplacer la lune. La fourmi s'arrêta brusquement, comme paralysée. La carapace noire et luisante devenait brune, puis ocre, avant de tomber en miettes. La bestiole exhibait à présent un corps mou. Link tenta de l'abattre avec des flèches, mais son corps était encore trop résistant, il allait devoir l'affronter à l'épée. La bête effrayée se mit à courir dans tous les sens. Le garçon constata

vite que le jour ne durait pas, il passait déjà au rose. Il lui fallait achever le monstre le plus vite possible. Il fonça sur la bête et se plaqua au sol au moment où la bête allait le happer. Étonnée d'avoir perdu son dîner de vue, la fourmi s'arrêta. Link, qui se trouvait sous son corps, en profita pour planter son épée dans le gros ventre qui se trouvait au-dessus de lui. La bête hurla et s'effondra, manquant d'écraser le jeune homme. Il fit une roulade pour s'échapper, mais resta coincé sous l'énorme poids du corps. Impossible de s'en dégager. Il était sur le point d'étouffer lorsqu'il sentit la masse se soulever et une main l'agripper. Boru, en chair et en os, le tirait d'en dessous du cadavre. Le chevalier Marsias était en train de s'acharner à maintenir le cadavre en l'air.

- Bravo, mec, dit le gardien ! Euh... enfin, je veux dire... Link !

- Pas mal, en effet, ajouta le chevalier qui reprenait son souffle.

Link n'en revenait toujours pas.

- Mais comment se fait-il que...

- Que nous soyons là ?

- Je veux dire que vous, Boru, étiez pétrifié dans mes souvenirs.

- Tu viens de terrasser la créature qui maintenait cette malédiction. Dès que la vie l'a quitté, elle m'est revenue. A mon réveil, je suis tombé sur Sir Marsias qui m'a tout raconté. Comme tu ne revenais pas, nous sommes venus t'aider.

Leur discussion fut interrompue par un phénomène étrange. Le corps de la fourmi géante prenait une couleur ocre claire, puis se réduisit en cendres. Au milieu de toute la saleté, se trouvait un coeur en cristal, comme celui qu'il avait reçu du chevalier deux jours auparavant. Boru conseilla au jeune homme victorieux de le ramasser en guise de récompense. Après cela, il les invita tous les deux à se reposer dans ses appartements. Ils prirent un excellent repas et passèrent une bonne partie de la soirée à parler des événements. Boru avait besoin d'être mis au courant de tout ce qui s'était passé au royaume depuis qu'il avait été pétrifié. Ce gardien se révélait être un garçon joyeux et énergique, ce que Link appréciait beaucoup. Les deux garçons s'entendaient très bien. Le gardien lui expliqua que dans le passé, Link lui avait rendu un grand service en libérant le désert d'une autre terrible créature et que, depuis, ils étaient devenus des frères de sang. Cette nouvelle perturba l'elfe. Il se retrouvait à nouveau dans une situation qui lui échappait, faute de souvenirs. Pour changer de sujet, Link l'interrogea à propos de l'étrange phénomène dans le puits, où après avoir basculé dans le vide, il s'était retrouvé à son point de départ.

- Enfin, tu ne crois quand même pas que les dieux vont laisser leur élu finir de cette façon ? Tu as un rôle important à jouer dans l'équilibre du monde. Ils seront toujours là pour te sauver. Je suis prêt à parier qu'ils étaient aussi là pour t'empêcher de te tuer lorsque tu es tombé de la falaise à la forteresse des nuages.

Le souvenir de cette chute mit Link mal à l'aise. Pour éviter d'en reparler, il annonça à son ami qu'il avait besoin de repos.

- Il faut qu'on parte. Tu comprends... Toi, tu es libre, mais sans les autres gardiens, on ne peut pas s'attaquer à ce maudit sorcier.

- C'est logique. Va dormir. Je vais préparer votre départ. Au fait, quelle est votre prochaine destination ?

L'elfe se rappela la montagne solitaire qu'il avait vue en chemin. Cela devait être à quelques heures de cheval.

- Nous allons nous rendre au sanctuaire de lave.

Chapitre 14 : Au plus profond des ténèbres

Citadelle des nuages, orage permanent

La lumière des éclairs et quelques brasiers sont l'unique source de lumière dans ce qui fut une des 6 merveilles du monde. Le nouveau propriétaire ne se sent pas particulièrement concerné par l'entretien des lieux. L'odeur de la mort et des détritiques s'imprègne dans chaque pierre, chaque molécule d'air. Les statues si raffinées, témoins d'un art oublié, ont cédé leur place aux représentations du seigneur des

ténèbres.

Le nouveau maître d'Hyrule est assis confortablement sur son trône et d'immondes créatures rampent à ses pieds. Près de lui se tiennent des humains et des elfes dans de magnifiques armures. Ce sont les "mercenaires", comme on les nomme dans l'armée. Ce sont des hommes habiles, de grands magiciens, qui ont choisi de servir Ganondorf et les ténèbres. On raconte qu'à eux-seuls, ils peuvent défaire toute une armée. C'est l'élite de l'élite, les favoris du maître.

Un à un, les serviteurs du grand sorcier se retirent. Il a demandé à être un peu seul. Au bout de dix minutes, les "mercenaires" se retirent à leur tour. Le grand maître se déplace alors vers le balcon, pour profiter de la tempête. Quelques minutes plus tard, une femme le rejoint. Elle se nomme Djingreï. C'est la plus efficace et la plus fidèle de toutes les créatures qu'il ait jamais eues à son service. Il faut dire que Djingreï est une humaine des plus particulières. Elle possède un pouvoir qui lui permet d'entrer dans l'esprit de n'importe quelle créature, pourvu qu'il soit digne d'être appelé esprit, et y fait naître toutes les émotions et sensations possibles et imaginables. C'est ce pouvoir qui lui a permis de capturer et de contrôler la "demoiselle" quelques mois auparavant. Et c'est grâce à ce même talent qu'elle s'est vue confier la tâche de veiller au plus précieux trésor du grand sorcier : Leïa et la Triforce.

Elle s'approche donc du sorcier.

- Maître, il est temps que je vous parle de votre "invitée".
- Tant qu'elle ne cherche pas à s'enfuir, il est inutile de m'en parler.
- Ce n'est pas qu'elle cherche à s'enfuir, mais si vous n'agissez pas, vous allez la perdre. Là où elle va disparaître, je ne pourrai pas aller la chercher.
- Qu'est-ce que tu insinues ?
- Le mieux est que vous le constatiez par vous-même, maître.

Elle l'emmène au sommet d'une tour, où une étrange demeure avait été érigée. Toutes les fenêtres sans exception sont recouvertes de toiles aux couleurs de la nuit. Le bâtiment semble très petit de l'extérieur, mais quand les deux sinistres individus y entrent, ils se trouvent dans une haute et vaste pièce. Rien de nouveau pour Ganondorf. Il sait que l'habitante de ces lieux a construit un véritable monde dans la pièce où elle est confinée. Elle s'est créé un manoir sur un piton rocheux au milieu d'un océan, balayé par des tempêtes incessantes. Elle dit que ça lui rappelle son île.

Aujourd'hui, il n'y a pourtant ni vent, ni orage, seulement de la pluie et une profonde obscurité. De très faibles lueurs bleues éclairent les murs. La femme télépathe guide son maître dans les hauts et silencieux couloirs. Ils arrivent dans une pièce à la vue imprenable sur la mer. L'homme remarque tout de suite une odeur désagréable. Il regarde à ses pieds. Il réalise qu'il est en train de marcher dans de vastes flaques de vin. Il doit y avoir trois ou quatre bouteilles brisées, et une dizaine de verres qui jonchent le sol. Devant la grande fenêtre, il y a un large sofa, et une jeune fille allongée. Elle ne bouge pas à leur approche et ne répond pas à leurs appels. Pourtant, elle a les yeux grands ouverts.

Le seigneur des ténèbres l'examine et doit admettre qu'il a du mal à reconnaître la belle et féroce demoiselle qu'il avait rencontrée quelques mois auparavant. Ses yeux sont aussi rouges que le vin et son regard plus vide que les bouteilles traînant dans la pièce. Elle a certainement dû beaucoup pleurer pendant la journée. Il réalise aussi à quel point elle a grossi et ses longs vêtements noirs sont mal entretenus.

Après, il constate à quel point l'atmosphère des lieux a changé. Aux premiers jours de sa captivité, la gardienne de la Triforce s'était contentée d'installer un univers macabre, dans des décors noirs, un éclairage naturel d'orage et une musique de fond réalisée à l'orgue. Il aimait bien cette ambiance là. A présent, tout est vide et silencieux. On entend juste la pluie ruisseler sur les vitres. Il comprend que la prisonnière passe ses journées devant la fenêtre dans cet état comateux.

Il ne met pas longtemps à admettre que la fille a sombré dans le désespoir, est saoule, sûrement folle et

irré récupérable. En quelques semaines, elle est devenue une véritable épave.

- Et que veux-tu que je fasse dans ces conditions ? demande-t-il à sa fidèle servante.

- Juste que vous me donniez l'autorisation de m'en occuper un peu mieux, que je lui parle. Je pourrai lui faire cette fâcheuse habitude de tromper son ennui dans la boisson et peut-être la rendre plus obéissante.

Le sorcier ne réfléchit pas longtemps. Il n'aurait laissé la fille sombrer pour rien au monde.

- Tu as les pleins pouvoirs pour t'en occuper, Djingreï. J'espère que je peux te faire confiance.

La femme lui donne sa parole. La discussion finie, les deux individus retournent dans le monde réel. Ni l'un ni l'autre ne se doute que la fille qu'ils viennent d'examiner leur a joué une fantastique comédie pour masquer les tranches qui lui permettent de s'évader et d'organiser la rébellion.

Un elfe au sommeil troublé, dormant dans le sanctuaire des sables, n'y voit également que du feu.

Chapitre 15 : Le sanctuaire est gardé

Link avait à nouveau passé une nuit pleine de rêves étranges. Il avait rêvé de tempêtes de sable, de créatures aussi puissantes que des rochers et à nouveau des étranges fantômes blancs et bleus. Quand il pensait à eux, il était certain d'entendre une douce mélodie qui semblait venir tout droit du paradis. Ces créatures étaient fabuleuses. Elles s'occupaient de lui, le soignaient, le nourrissaient avec une extrême douceur. Le garçon se sentait si bien qu'il aurait donné n'importe quoi pour y rester l'éternité. Son désir ne fut cependant pas exaucé, car il fut brutalement tiré de son sommeil. Il se réveilla sur le sol, à côté de son lit, lui aussi renversé. Le chevalier Marsias venait de le faire basculer afin de faire tomber le dormeur.

- Ça va pas ??? Qu'est-ce qui te prend ? Ça ne se fait pas de réveiller les gens de cette façon !

- Et ça ne se fait pas, de dormir jusqu'à dix heures quand on est un héros professionnel.

- Tu sais ce qu'il te dit, le héros professionnel ?

Leur dispute fut interrompue par Boru qui entra dans la pièce. Il portait des vêtements de voyage, ainsi qu'une grande cape brune et un turban qui lui couvrait la moitié du visage. Link fut tout étonné.

- Tu pars aussi ?

- Tu t'imagines vraiment que je vais me tourner les pouces, tout seul, dans ce coin perdu ?

- Bah... Qu'est-ce que tu faisais quand tu étais gardien ?

- D'abord, je ne suis gardien du sanctuaire des sables que depuis un an. Ensuite, il s'est passé tellement de choses en un an que je n'y ai pas passé beaucoup de temps. Je n'ai pas eu le temps de me sentir tout seul. Mais à présent, je ne peux pas recommencer à vivre comme avant. Ganondorf me croit hors d'état de nuire et il doit continuer de le croire. J'ai deux solutions : soit je m'enterre ici, je fais le mort et tu n'entendras pas parler de moi avant l'heure du combat final, soit je viens avec vous et je vous donne un coup de main, mais déguisé.

- Je pense qu'on préférerait que tu viennes avec nous.

Sur cette décision, ils se préparèrent au départ. Boru s'était trouvé un cheval, chose étonnante quand on sait que l'écurie la plus proche devait se trouver à une centaine de kilomètres, et avait réapprovisionné en vivres les sacs des deux autres aventuriers. Lorsqu'ils quittèrent le sanctuaire, vers midi, ils furent surpris de voir que le ciel était masqué par d'épais nuages noirs qui donnaient une ambiance de nuit.

- Ça, c'est un coup du sorcier, annonça le chevalier. Lorsqu'il invoque ainsi les ténèbres, c'est qu'il va lancer une offensive. Son armée se meut plus vite dans l'obscurité.

- Pourvu qu'il n'ait pas l'intention de faire une descente au sanctuaire de pierre !

- Espérons-le, en effet... S'il capture les gens qui y sont cachés, il apprendra tôt ou tard que son ennemi juré est revenu.

- Attendez, dit Boru, il y a quelque chose qui me perturbe. Pourquoi a-t-il besoin d'envoyer une armée alors qu'il a la sainte Triforce à portée de main ? Il peut obliger Leïa à faire des choses inimaginables.

Link suggéra :

- Peut-être que... il ne peut pas faire un usage trop fréquent de la Triforce et qu'il n'a recours à ses pouvoirs qu'en dernier ressort. Après tout, il ne s'est attaqué aux gardiens que lorsqu'il a compris que

ceux-ci allaient se dresser contre lui.

- Peut-être... Mais ce n'est pas le plus important pour le moment. Nous avons des gardiens à libérer. Avant de se mettre en route, Boru fit une dernière visite au vieux marchand qui vivait à côté du sanctuaire. Tout en montrant un long sabre au vieillard, il lui annonça :

- Lorsque quelqu'un viendra s'intéresser au temple, tu diras que trois hommes sont venus briser la statue du gardien et qu'ils ont disparu sans demander leur reste. Dis autre chose et les esprits du désert te persécuteront même dans la mort !

Le vieux fou, terrifié, fit toutes les promesses imaginables. Link et le chevalier, également impressionnés, lui demandèrent la raison de cette agressivité. Il leur répondit que le vieux était très bavard, et qu'il était capable de raconter au premier passant que le gardien était parti pour un long voyage.

Cette fois-ci, ils étaient fin prêts. Ils partirent dans la semi-obscurité, guettant le moindre changement dans le paysage. Il ne fallait pas qu'ils foncent tout droit sur la sinistre armée. Ils galopèrent ainsi durant quelques heures. Le sol n'était bientôt plus couvert de sable, mais de cendres. C'était le signe qu'ils se rapprochaient de leur destination. Le ciel devenait aussi plus lourd et orageux. Des éclairs déchiraient le ciel et une pluie glacée eut vite fait de transformer nos trois aventuriers en éponges géantes. Ils avaient l'air de pitoyables rats crottés. Le chevalier encouragea ses amis, en leur disant qu'il y avait tout un village souterrain près de la montagne où ils pourraient se sécher. Hélas, en s'approchant de la montagne, ils constatèrent qu'un gigantesque champ de tentes noires s'étendait à ses pieds.

L'armée de Ganondorf campait au sanctuaire. Link interrogea ses amis :

- Pensez-vous qu'ils nous attendent ?

- Si "IL" comptait seulement nous cueillir, je pense qu'il nous aurait déjà envoyé un comité d'accueil. Nous ne sommes que trois contre plusieurs centaines de ces créatures.

Les trois voyageurs ne savaient que faire. S'approcher du sanctuaire alors qu'il était si bien gardé était suicidaire. Il fallait renoncer temporairement au volcan. C'est alors que Sir Marsias eut une brillante idée.

- Nous sommes idiots ! J'ai entendu dire que la montagne solitaire était reliée par des longs tunnels secrets au royaume des Zoras. Nous n'avons qu'à aller d'abord au sanctuaire de corail. Ensuite, nous irons par les galeries secrètes au sanctuaire de lave.

Link regarda le chevalier, admiratif. Depuis que ce dernier l'avait dégagé du corps de la fourmi géante, il remontait dans son estime. Finalement, le ver luisant n'était pas si idiot qu'il ne lui avait semblé deux jours plus tôt. L'idée qu'il venait d'avoir n'était pas bête. Les voyageurs l'approuvèrent à l'unanimité. Ils se remirent en selle et changèrent de direction, vers la chaîne de montagnes. Plus ils étaient trempés, plus ils progressaient lentement. En outre, la vue de l'armée les avait sérieusement démoralisés. Leur ennemi leur semblait si fort ! C'est donc en broyant du noir qu'ils arrivèrent au bord du lac Hylia, ou un autre spectacle les attendait.

Chapitre 16 : Le lac sinistre

Une dizaine de créatures étranges se trouvaient sur le bord du rivage et étaient occupées à tirer une série d'objets du fond de l'eau. Le coeur de Link bondit. Ces créatures étaient grandes, sveltes et avaient de grandes nageoires blanches et bleues. Ils ressemblaient terriblement aux fantômes qui demeuraient dans les rêves du garçon, sauf que leur peau était plus foncée (certainement à cause de la boue) et qu'ils portaient de longs vêtements.

- Etrange, dit Boru, que font les Zoras hors du lac par un temps pareil, et dans ces tenues, en plus ?

Les trois voyageurs se rapprochèrent du groupe, qui cessa son activité à leur vue. Ils avaient l'air nerveux, et encore plus une fois qu'ils virent Link. Lorsque Boru demanda à discuter avec le chef du groupe, les Zoras annoncèrent que les deux membres les plus importants de la communauté avaient disparu. La grande sage, gardienne du sanctuaire, avait été pétrifiée et était ensevelie dans le sanctuaire de corail. Son frère Ranos, qui avait pris sa place en tant que chef de la tribu, avait été poursuivi par des sbires du grand sorcier. Il avait disparu de la circulation et avait certainement été fait prisonnier. Le

poste de chef était visiblement maudit et aucun des hommes-poissons n'avait osé le reprendre. Pour aggraver la situation, des monstres aquatiques étaient apparus dans le lac. Les Zoras avaient tenté de les combattre, mais ils revenaient toujours plus nombreux. Les malheureux étaient déboussolés et voulaient quitter le lac. Le gardien du sanctuaire des sables essaya de leur redonner courage en leur disant qu'ils pourraient libérer la grande sage, mais cela semblait impossible pour les amphibiens. Non seulement l'entrée du sanctuaire se trouvait au fond de l'eau, mais un énorme rocher bloquait l'entrée. Aucun Zora n'avait la force de dégager le passage et cependant, eux seuls pouvaient l'atteindre. Toute peine était perdue. Le jeune homme parvint tout de même à obtenir l'endroit exact de l'entrée secrète. Les héros en herbe partirent avec la désagréable sensation que les Zoras n'éprouvaient guère de sympathie pour eux. Le chevalier (toujours aussi pessimiste) confia à ses compagnons qu'il craignait un mauvais coup de la part des hommes-poissons. Finalement, son inquiétude finit par gagner ses compagnons et ils se hâtèrent de rejoindre le passage secret. Son entrée se trouvait dans un gigantesque pierrier. Les rochers étaient généralement trois fois plus grands que des hommes normaux. Ils durent renoncer à y emmener leurs chevaux. Ils risquaient de se briser les pattes. Le chevalier se proposa de rester en arrière avec eux.

- Le grand chevalier redresseur de tort et défenseur d'Hyrule serait-il en train de trouver un prétexte pour pouvoir rester en arrière ?

- Pas du tout, lutin ! Je pense que je suis le moins qualifié pour aller au sanctuaire de lave et le plus pour rester à découvert pour garder les chevaux.

- Reconnais que l'action n'est pas ton fort.

- Ça suffit ! Calmez-vous tous les deux !!! Link, ce n'est ni le moment ni l'endroit de faire des commentaires désagréables. Sir Marsias a raison. Si quelqu'un doit rester en arrière et à découvert, c'est bien lui. Il est le seul parmi nous à ne pas être sur la liste rouge de notre ennemi. En plus, il n'a pas l'équipement nécessaire pour affronter la chaleur infernale du sanctuaire.

- Hé, moi non plus !

- Si ! Tu as un instrument sacré. Il suffit de jouer un air particulier pour invoquer le pouvoir de se transformer en Goron. Ces créatures ont une peau si épaisse et si dure qu'ils peuvent résister à des températures pouvant aller jusqu'à 90°C.

- Mais comment tu sais tout ça ?

- Avant de devenir gardien, j'ai dû suivre un entraînement intensif à la montagne solitaire. Les Gorons sont des bons entraîneurs, quoique je les trouve un peu trop spartiates.

Après une bonne discussion, ils s'efforcèrent de guider les chevaux jusqu'à l'entrée de la grotte où ils se décidèrent de se séparer. Ils profitèrent de l'abri de fortune pour se reposer. A la tombée de la nuit, Link et Boru allumèrent des torches et s'avancèrent dans le gouffre. Le chemin était fort accidenté et leur expédition tenait vraiment de la spéléologie. Ils passèrent ainsi des heures à escalader, à descendre et à se faufiler entre les rochers. De temps en temps, ils faisaient des découvertes intéressantes, comme des bourses et des trésors abandonnés. Le chemin continuait toujours de descendre. Bientôt, la lueur des torches s'affaiblit et s'éteignit, laissant les aventuriers dans le noir.

- Génial... On fait quoi maintenant ? Remonter, c'est impossible. Descendre n'est pas plus conseillé. Les deux garçons s'assirent un instant, complètement perdus. C'est alors qu'ils entendirent une étrange musique. Elle devait venir d'un instrument à cordes et elle était si douce, si belle... Les garçons étaient intrigués. Qui donc pouvait jouer de la musique dans un endroit pareil ? Ils regardèrent autour d'eux et virent une très faible lueur venir d'en bas. Ils décidèrent de continuer le chemin. Plusieurs chutes et blessures plus tard, ils approchèrent enfin de ce qui ressemblait à une habitation de fortune. Il y avait un faible feu. Un Zora était installé sur un matelas de plumes et de feuilles et jouait de la lyre. Il leva la tête, surpris, à leur arrivée.

- Comment... m'avez-vous trouvé ? Que me voulez-vous ?

- Du calme, nous ne sommes pas ici pour vous faire du mal. Nous ne nous attendions même pas à vous rencontrer.

- Nous nous présentons, Link et moi-même, Boru.

Le Zora se détendit.

- Je suis content de voir que vous allez bien, tous les deux. Je suis désolé, je ne vous avais pas

reconnus.

- Et nous donc ! C'était le dernier endroit où nous nous attendions à vous rencontrer... Ranos !

Chapitre 17 : Vingt-milles lieues sous la terre

- Je sais... Qui pourrait s'imaginer qu'un Zora vive en ermite dans les entrailles de la terre ? C'est justement pour ça que j'ai choisi cet endroit.

- Pourquoi nous cachez-vous ? Vos amis sont complètement perdus sans vous.

- Je n'avais pas le choix, et je pense que c'est mieux comme ça pour le moment. Peut-être savez-vous que "Celui-dont-on-n'aime-pas-prononcer-le-nom" a lancé des hommes à ma recherche ? Je ne sais pas ce qu'il veut, mais il a renoncé à la traque en voyant l'effet que cela a produit sur mon peuple. Ça semble lui suffire. Il ne nous importune pas davantage.

- En attendant, il a décidé d'envahir le village de la montagne solitaire. Nous avons dû emprunter ce chemin pour ne pas nous faire capturer.

- Vous comptez vous rendre au sanctuaire de lave ? Effectivement, je pense que vous pouvez y arriver par ces souterrains, bien que je n'aie jamais tenté l'expérience. Vous comprenez... Mon corps n'est pas fait pour supporter de pareilles températures. Au fait, est-ce que vous avez pu... aider ma soeur ?

- Hélas, non. Nous ne savons pas entrer dans le sanctuaire.

- Bon... Alors écoutez-moi. Quand vous aurez trouvé le moyen de déplacer le gigantesque rocher, revenez me voir. Je vous apprendrai la symphonie des Zoras. Cette musique vous donnera l'apparence de Zoras. En attendant, je vous souhaite bonne chance, et ne vous faites pas attraper par "Vous-savez-de-qui-je-parle".

- Merci.

- Ranos, pourquoi tu ne l'appelles pas Ganondorf, comme tout le monde ?

Le Zora sursauta au nom du sorcier.

- Tais-toi ! Nous haïssons et redoutons cet homme plus que tout. Tu n'as pas idée des souffrances qu'il a fait subir à mon peuple au cours des siècles. A chaque fois que nous entendons son nom, les souvenirs de ces malheurs reviennent nous torturer.

- Bon, bon... Excuse-moi.

Les trois jeunes gens discutèrent encore un peu de ce qui se passait à l'extérieur. La descente les ayant épuisés, Link et Boru passèrent quelques heures à dormir avant de continuer leur chemin avec des lucioles aquatiques que Ranos leur avait fourni pour les éclairer. Au bout d'un certain temps, la galerie se remit à remonter, et le chemin à être moins accidenté. Ils approchaient du but. Une partie du mur de la galerie était parcourue de fentes lumineuses. En s'en approchant, les garçons constatèrent que leur couloir était relié à une bien plus grande caverne dans laquelle étaient construites des vulgaires huttes de pierre. Ils étaient enfin arrivés au niveau du village des Gorons. Ils pouvaient voir des gigantesques moblins en armure forcer des malheureux Gorons à avancer vers la sortie. Boru expliqua à son ami que ces derniers ont un ennemi naturel mortel : l'eau. En les poussant ainsi sous l'orage, le sorcier les menait vers leur perte. Link, horrifié, voulut sortir de sa cachette pour les sauver. Le gardien l'en empêcha en lui disant que le monstre n'avait certainement pas l'intention de les tuer, juste de leur faire suffisamment peur pour en obtenir quelque chose. Le jeune elfe s'éloigna du sinistre spectacle à contrecœur pour continuer son chemin vers le sanctuaire de lave. Il se consolait en se rappelant que les jours de l'homme démoniaque étaient désormais comptés et que chaque gardien libéré le rapprochait plus de l'instant où il pourrait prendre sa revanche. Ils continuèrent leur escalade dans la pénombre jusqu'à ce qu'une puissante et sinistre voix parvienne à leurs oreilles.

- ... A-t-il des parents, frères, soeurs ou cousins ?

Les deux aventuriers se figèrent à ce bruit. Bien que la mémoire de Link soit toujours aussi vide, il était sûr de savoir à qui appartenait cette voix. "IL" était là. L'elfe fit signe à son ami de le suivre. C'était l'occasion ou jamais de découvrir les intentions de leur ennemi. Ils s'approchèrent du puits d'où semblait venir cette voix. En se glissant dans l'étroit boyau de roche, ils arrivèrent dans les hauteurs d'un large cachot. Ils virent une prison dans laquelle étaient enfermés six garçons en haillons. Devant les barreaux, un grand homme enveloppé dans un long manteau noir les interrogeait. C'était "LUI".

- Je suis las de me répéter. Peut-être que l'exécution des Gorons vous rendra plus bavards. Amenez-les à la "Terrasse", pour qu'ils puissent profiter du spectacle.

Comme des moblins en armure s'avançaient vers la porte de la prison, un des prisonniers prit la parole.

- Lorsque je l'ai rencontré, c'était un orphelin de 7 ou 8 ans. Son village venait d'être détruit par une bande de pillards. S'il avait eu de la famille, elle venait de disparaître.

Cette réponse sembla satisfaire leur tortionnaire. Il donna l'ordre aux moblins de se retirer, tendit une large clef à un jeune homme habillé comme un chevalier d'une vingtaine d'années, ressemblant vaguement aux prisonniers, lui donnant l'ordre de continuer à les surveiller. Puis il sortit, cria quelques ordres à ses sbires que Link et Boru ne pouvaient entendre et disparut.

Chapitre 18 : L'antre du géant

Les deux garçons ne savaient que faire. Visiblement, les prisonniers faisaient partie des otages dissuadant la dame blanche de s'échapper. Il fallait les libérer. D'un autre côté, le sorcier et son armée n'étaient pas loin. Sortir maintenant de leur cachette était du suicide, d'autant plus que la salle était toujours gardée.

Boru fit signe à son ami de remonter. Une fois de retour dans la galerie secrète, il lui expliqua qu'il valait mieux commencer par libérer le maître du sanctuaire. Ce dernier leur serait d'un grand secours pour faciliter la fuite des prisonniers. Les deux jeunes hommes reprirent donc leur ascension vers le lieu sacré. Ils avaient rangé leurs lucioles, craignant que leur lumière ne les trahisse. A un moment donné, la température devint insupportable. Boru annonça à son compagnon qu'il était temps d'utiliser leur instrument. Il sortit son tambourin et joua un air très énergique que Link s'efforça de suivre. Boru se transforma instantanément en une volumineuse créature haute de 2 mètres et d'une peau grise et rugueuse ressemblant à un amas de pierre. Link mit plus de temps à apprendre la musique, mais il finit par se transformer en un être semblable à son ami. Ainsi déguisés, ils continuèrent leur chemin dans un couloir de plus en plus étroit. Au moment où ils ne pensaient plus pouvoir passer, ils arrivèrent dans une très vaste salle. Ils étaient visiblement entrés dans le sanctuaire par une entrée secrète. La salle (si on pouvait appeler un endroit aussi immense une salle) avait des hauts murs de pierre et une tour encore plus haute en son centre. Elle était encerclée par des douves pleines de lave. Les deux faux Gorons firent le tour du cercle, mais le seul pont qui reliait la tour était obstrué par un énorme rocher. Comment pouvaient-ils passer ? Ils virent également une imposante porte dans le mur de la salle mais Boru signala à son ami qu'il s'agissait de l'entrée principale du temple et qu'elle était certainement gardée. Inutile d'y frapper. Tout en fouillant la salle à la recherche d'indices, Link remarqua une étrange sculpture en forme d'oeil dans le grand mur. Comme il commençait à savoir qu'on ne perdait rien à toucher à tout, il le visa soigneusement avec son arc et l'atteignit en plein centre. L'oeil se referma vivement. A cette réaction, une grande pierre pivota, laissant voir un passage secret. Les deux garçons s'y engouffrèrent. Ils descendirent un bon moment avant d'arriver dans une salle assez bien décorée. Au milieu se dressait la statue d'un grand et robuste Goron. Boru expliqua qu'il s'agissait du gardien pétrifié : Darnia. Près de lui se trouvait un grand sac rempli de bombes. Elles devaient sûrement avoir appartenu à Link avant son accident. Les deux aventuriers avaient maintenant de quoi dégager le passage de la tour. Ils retournèrent sur leurs pas et placèrent une des bombes en dessous du rocher. Cinq secondes plus tard, le rocher volait en éclats dans un grand bruit. Les faux Gorons se figèrent... Etait-il possible que des sbires du sorcier les aient entendus ? Un grognement leur répondit par l'affirmative. Quatre gros moblins avaient franchi la porte principale et fonçaient sur eux. Ces derniers bougeaient lentement (sûrement à cause de la chaleur). Link et Boru n'eurent aucun mal à les assommer. Link s'inquiétait pourtant qu'ils aient pu donner l'alerte. Son ami le rassura en lui disant que rien n'était plus stupide qu'un moblin et qu'aucun d'entre eux n'aurait songé à aller alerter les autres. Les deux garçons entrèrent dans la tour et traversèrent les étages un à un tout en éliminant les créatures qui s'y trouvaient et en résolvant diverses énigmes qui consistaient pour la plupart à éviter des lance-flammes et déplacer des statues pour débloquent des mécanismes. L'unique difficulté du donjon fut un retour incessant entre les diverses pièces pour trouver la clef capable d'ouvrir la porte empêchant

d'accéder au monstre qui hantait les lieux. Il y avait un coffre dans chaque pièce et chacun d'eux contenait une clef capable d'en ouvrir un autre. Ce fut dans le dernier d'entre eux qu'ils trouvèrent la bonne. Ils se rendirent immédiatement à la salle du démon. L'arène était large et un bassin de lave se trouvait au milieu. Les garçons ne virent d'abord personne. Ils passèrent un bon moment à tourner autour du lac afin de repérer la créature. Au moment où ils se décourageaient et s'apprêtaient à partir, un tremblement de terre leur annonça l'arrivée de leur adversaire. Plusieurs rochers se détachèrent du plafond mais au lieu de s'écraser sur le sol, ils se rassemblaient. En quelques secondes, un gigantesque géant de pierre s'était formé. Il donna quelques violents coups aux murs afin d'exprimer ses intentions puis s'avança à pas lourds et pesants vers nos deux héros. Les faux Gorons décidèrent d'un commun accord de se séparer afin d'avoir plus de chance d'esquiver le monstre. Leur adversaire était lent et peu précis, mais les deux guerriers métamorphosés étaient également handicapés par leur poids. Ils n'avaient donc pas une grande marge d'anticipation des coups. Au début, les garçons se tenaient le plus loin possible du monstre, afin de réfléchir et de chercher son point faible. Mais c'était peine perdue, car ils ne disposaient jamais d'assez de temps pour examiner le géant. Boru décida de faire diversion, en courant entre les jambes du colosse. En quelques mouvements, il constata que les roches étaient retenues par une étrange chose violette qui s'agitait comme un coeur humain. Il cria sa constatation à Link qui arrivait discrètement par derrière. A cet instant, le géant balança un de ses énormes bras sur le jeune gardien et l'expédia contre un mur. Il s'avança vers sa victime inconsciente, prêt à l'écraser. Le sang de Link ne fit qu'un tour, il sortit une de ses bombes et la lança vers la tête du géant. Le projectile se glissa entre les différents morceaux et les fit voler en éclats. Le géant tourna quelques secondes sur lui-même avant de tomber sur le sol. La roche qui le composait se mit à se déplacer. La chose réorganisait son corps. Link en profita pour escalader la créature et planter son épée en plein centre de la chose. Elle émit un cri perçant avant de s'élever dans les airs. Les morceaux de rocher se rassemblèrent un instant pour reformer le géant, mais cette fois-ci, il n'attaquait plus, ne savait plus ce qu'il faisait. Au bout de quelques instants et de gestes hasardeux, la créature tomba dans le bassin de lave. Un épais nuage de fumée s'en échappa. Lorsque Link put voir à nouveau ce qui se passait dans la pièce, il constata que le magma du bassin s'était solidifié, et qu'un coeur de cristal n'attendait que lui. L'elfe se servit puis courut vers son ami. Boru n'était qu'assommé et se releva vite.

- Qu'as-tu fait pour détruire cette chose ?

- Disons que j'ai fait exploser son armure puis que j'ai attaqué son point vital.

- Bien joué, je n'avais jamais vu de créature pareille. Je me demande ce que c'était.

Leur conversation fut interrompue par un craquement. Ils regardèrent le bassin de roche volcanique.

D'autres secousses se produisirent. Bientôt, une fissure se forma au centre du bassin.

- Ce n'est pas vrai ! Il revient à la charge ? Pourtant, j'ai pu m'emparer de son cristal !

- Link, je ne crois pas que la créature soit derrière ça... Je pense que c'est le volcan...

De nouvelles secousses se firent sentir. Les rochers commencèrent à tomber des parois.

- Tu veux dire que...

- **IL SE RÉVEILLE ! COURS !**

Inutile de le lui demander. Il s'élança vers la porte de sortie. Les garçons dévalèrent les marches quatre à quatre, sautèrent des échelles, ne se souciant plus des lance-flammes et des divers pièges. Ils se blessaient mais n'en tenaient pas compte. Ils atteignirent enfin la sortie de la tour. Quelqu'un les attendait à la sortie. C'était le gardien du sanctuaire.

- Braves et courageux Gorons, je suis fier de vous. Vous êtes la gloire de votre espèce...

- O grand Darnia, nous ne sommes pas des vrais Gorons, juste Link, l'elfe de grand chemin et moi-même : Boru, votre ancien élève. Mais ce n'est pas l'heure des explications. En détruisant la créature, nous avons provoqué le réveil du volcan. Il va tout détruire. Il faut quitter le sanctuaire tout de suite ! Le grand Darnia fit les yeux ronds. Il mit quelques secondes à comprendre la gravité de la situation. Finalement, il entraîna ses amis vers la porte principale.

- Non, fit Link. Ganondorf est probablement encore dans les parages. Si on sort par-là, on va se jeter dans la gueule du loup.

Darnia les emmena alors vers le passage secret. Ils dévalèrent la longue galerie vers la cachette de Ranos mais Link s'immobilisa lorsqu'ils arrivèrent au niveau du village Goron.

- Les prisonniers... Il est hors de question qu'on parte sans eux !
Avant que ses compagnons ne disent quoi que ce soit, il avait repris son apparence humaine et retournait au passage secret pour se faufiler dans la prison.

Chapitre 19 : Le procès

Les quelques mercenaires qui étaient restés au village pour surveiller les prisonniers regardaient vers l'escalier qui menait au sanctuaire. Tous ces grondements, explosions et chutes de pierres ne leur disaient rien qui vaille. L'étrange garçon à qui Ganondorf avait confié la garde des six otages ne savait pas quoi faire. Finalement, il envoya un de ses hommes (en fait un moblin en armure) s'approcher de la zone dangereuse. Le moblin n'était pas à la moitié de l'escalier qu'une gerbe de magma liquide jaillit du couloir, carbonisant l'infortuné monstre. Les autres furent pris de panique.

- Le volcan entre en éruption !!! Tirons-nous d'ici !!!

- Revenez, bande de lâches ! Le grand maître nous a donné une mission à accomplir !

Le jeune homme avait beau crier et insulter ses troupes, rien n'y faisait. Les monstres courraient en grand désordre vers la sortie. La lave commençait lentement à se répandre dans la grotte. Le jeune commandant était furieux, ivre de colère et de désespoir. Il les regardait partir. Lui, il ne pouvait pas. Pourquoi ? Il avait envie, lui aussi, de sauver sa peau. Mais une petite voix lui disait qu'il ne pouvait pas le faire. Sa conscience lui disait qu'il devait rester, continuer de veiller sur ses prisonniers jusqu'à la fin. Après tout, il ne pouvait pas se montrer à Ganondorf après avoir perdu ses précieux otages. Il était fini. Il ne pourrait jamais emmener à lui tout seul les six voyous enfermés dans la grotte. Il n'avait plus qu'à mourir avec eux... avec ses anciens amis.

Il retourna à la prison la mort dans l'âme, prêt à se confesser, à attendre son jugement et la fin. Sa courte vie défilait devant ses yeux. Il se revoyait en train de courir dans la forêt, s'entraîner à manier les armes avec sa bande, à faire la fête... Comment avait-il pu en arriver là ? Il entendait les garçons s'agiter. Ils devaient aussi comprendre que la fin était proche. Pourraient-ils lui pardonner ? Il poussa la porte, prêt à entendre les insultes qui pleuvaient toujours sur lui depuis qu'il avait fait son choix.

- Noon !!! Pas lui !!! Link, sauve-toi !

Link ? Le commandant leva les yeux vers la cage. Un garçon de son âge, aux cheveux blonds et vêtu de vert était occupé à briser la serrure. Le visage du jeune commandant pâlit.

- Toi... Ce n'est pas possible... Tu... Tu...

- Link, en chair et en os, sale traître, lança un des ados enfermés !

Le teint du commandant était livide. Son ancien chef était là, devant lui. La seule personne qu'il ait jamais admirée... Il voulut faire un geste, mais un sabre passa sous sa gorge.

- Je ne peux pas te laisser partir. Tu irais raconter tout ce que tu viens de voir à ton maître.

Boru (qui avait aussi repris son apparence humaine) était prêt à l'égorger. Le commandant déchu comprenait ce qu'il avait à faire. Il sortit la grande clef de la porte qui se trouvait dans sa poche et la lança à l'elfe. Surpris par ce comportement, le jeune héros ne s'arrêta pas moins dans son travail. Il ouvrit la porte et guida les prisonniers dans le passage secret. Boru et son adversaire continuaient de se défier silencieusement. Le jeune commandant, qui n'avait plus rien d'autre à perdre que sa vie, joua le tout pour le tout.

- Je sais que tu ne me fais pas confiance, mais me tuer n'est pas la meilleure solution.

- Qui parle de te tuer ? Tu vas juste prendre leur place dans la cage et te laisser ensevelir.

- Bof, je suis sûr que vous allez le regretter tôt ou tard. Par contre, vous ne regretterez certainement pas toutes les informations que j'ai pu amasser durant mon service auprès de Ganondorf.

L'argument était de taille. Il avait trouvé la phrase magique. Boru lâcha son étreinte. Il lui indiqua le couloir secret et lui ordonna d'avancer. Ils rejoignirent les autres, surpris de voir venir le geôlier.

- Qu'est-ce qu'il fait là, lui ?

- Lui, il va prouver qu'il ne s'est pas rangé dans le camp du sorcier en pure perte. Il va répondre à une série de questions.

Les fugitifs étaient loin d'approuver cette idée, mais la vue de la lave qui commençait à se répandre

dans la galerie secrète mit fin à cet instant de tension. Tous, sans exception, se mirent à courir. En moins d'une demi-heure, ils atteignirent la cachette de Ranos. Ils le mirent au courant de la situation et l'entraînèrent dans leur fuite. Ce ne fut qu'au moment où ils rejoignirent le chevalier Marsias à l'entrée de la grotte qu'il purent souffler. Ils sortirent de la galerie et restèrent un bon moment à respirer l'air humide. Des nuages de vapeur sortaient du gouffre. La lave devait commencer à se solidifier. A présent que tout danger était écarté, les jeunes évadés revinrent à la charge.

- Grand chef, tu ne dois pas garder ce type en vie. Il t'a déjà balancé, et il le refera.

- Puisqu'on a décidé de faire mon procès, j'estime avoir le droit de placer mon mot.

- On le connaît, ton discours ! Garde ta langue de serpent pour toi !

Link ne savait pas où donner de la tête. Les garçons qu'il venait de délivrer le considéraient comme le grand chef de leur bande. Ils lui avaient dit aussi que le garçon chargé de les surveiller avait aussi fait partie du groupe avant de choisir de se mettre au service de Ganondorf. Comme toute l'équipe commençait à s'énerver, il décida d'intervenir.

- Tout le monde se calme. Nous allons régler cette affaire de façon neutre. Boru, Ranos, Marsias et maître Darnia, vous allez faire les juges. Je me charge de l'interrogatoire.

Cette solution sembla convenir à tout le monde, et tous s'arrêtèrent de crier. Link demanda d'abord la version de l'accusé.

- Voilà... Comme tu le sais, nous sommes tous restés à la citadelle des nuages pour protéger Mademoiselle Leïa pendant que tu étais parti à la recherche de la Triforce du courage. Tout allait bien jusqu'au moment où le grand sorcier est arrivé et a commencé à faire le siège de la forteresse. On n'avait pas le moyen de s'enfuir et nous savions tous qu'il n'aurait pas de pitié pour les prisonniers. J'ai toujours eu une grande confiance en toi, mais là, je doutais sérieusement. Je pensais vraiment qu'il était le plus fort, et il l'est certainement. En résumé, je n'avais plus d'espoir. Je reconnais que j'ai fait à ce moment la plus grosse bêtise de ma vie. J'ai quitté la forteresse en douce et j'ai été donner des informations au sorcier pour qu'il entre plus facilement en possession de la Triforce. En échange, je lui ai demandé d'épargner la vie des habitants de la citadelle. Je lui ai fait comprendre qu'ils lui seraient beaucoup plus utiles vivants. Donc, si vous êtes encore en vie, c'est grâce à moi. Ensuite, le grand sorcier, qui trouvait que j'étais un homme intelligent, m'a engagé. Il m'a confié diverses missions et pour finir, il m'a chargé de surveiller une partie des prisonniers. Je ne m'attendais absolument pas à ce que ce soit vous.

- Et évidemment, Rick, il ne t'est pas venu à l'idée de nous libérer !

- Et qu'est-ce que vous auriez fait, après ? Il aurait envoyé des armées entières parcourir le royaume. Ces monstres auraient tout détruit sur leur passage pour vous éliminer. On ne peut rien faire contre le grand Ganondorf. Il est trop puissant. On le rejoint ou on meurt.

- Je ne suis pas d'accord avec toi, l'interrompit Link. Il tire sa puissance du fait que la dame blanche est sous son emprise. Quand on l'aura libérée, les rôles seront inversés !

- Parce que tu penses pouvoir la libérer ? Ganondorf ne te laissera jamais toucher à sa petite fille.

A ces mots, le chevalier Marsias se redressa d'un bond.

- **CE N'EST PAS SA PETITE FILLE !!! C'EST UNE COUSINE DE LA PRINCESSE ZELDA, UN MEMBRE DE LA FAMILLE ROYALE ! AUCUN MEMBRE DE LA FAMILLE ROYALE NE SERAIT ASSEZ FOU POUR S'UNIR AVEC SES PLUS GRANDS ENNEMIS !**

- Ça, il faudra le dire au grand Ganondorf. Parce que lui, il est persuadé que c'est son arrière-arrière-petite-fille.

- Mais c'est impossible, voyons ! Ce sorcier est né il y a plus d'un millénaire. Leïa n'a que 20 ans. S'ils ont un lien de parenté, cela doit être à plus d'une centaine de générations.

Le Zora coupa net le débat.

- Excusez-moi, mais ce n'est pas la question la plus importante à résoudre. Pour le moment, nous devons décider du sort de ce garçon.

- Pour ma part, je ne lui fais pas confiance, clama Sir Marsias.

- Et pour la mienne, je pense que le tuer ne nous servirait à rien, répondit Boru. Par contre, s'il a effectivement été dans les petits papiers de l'ennemi, il a encore beaucoup de choses à nous apprendre. Je pense qu'on peut lui donner une seconde chance.

- Vous ne pouvez pas lui donner de seconde chance. Il se range toujours du côté dont le pain est le mieux beurré. Dès que vous relâcherez votre surveillance, il va foncer raconter tout ce qu'il a vu. Les jeunes évadés dévisageaient le dénommé Rick avec colère. Les "juges" les sentaient sur le point de se jeter sur le prisonnier.
 - Vous devez lui faire confiance. Son aide est inestimable dans la lutte contre mon ancêtre. Tous sursautèrent à cette voix. Le fantôme de la dame blanche se tenait derrière eux. A sa vue, Rick redevint livide.
 - Vous ? Mais comment... comment avez-vous pu vous échapper ?
 - Je ne me suis pas échappée. Je ne peux pas quitter la pièce dans laquelle "il" m'a gentiment installée. Je ne peux m'absenter que sous forme de fantôme.
 - Leïa, pourquoi dis-tu qu'il peut nous aider ?
 - Car il sait entrer en un seul morceau dans la forteresse de Ganondorf. Il vous aidera à vous infiltrer.
 - Mademoiselle, vous savez aussi bien que moi que mon serment fait à votre arrière-arrière-grand-père m'empêche de lui nuire.
 - Mais non, gros bêta ! Il t'a fait jurer de défendre les intérêts de la famille. Comme je suis sa descendante, en me libérant, tu tiens ton serment. Et toc !
- Les derniers arguments de la dame blanche convainquirent tout le monde. Le jeune Rick fut officiellement gracié et placé en liberté surveillée. Link profita de l'ambiance détendue pour demander au fantôme les raisons de sa visite. A ces mots, le visage et la voix de la jeune fille devinrent tremblants.
- Parce que je voulais te dire de te dépêcher. Ganondorf prépare une chose terrible.
 - Quoi donc ?
 - Et bien... Il a mis la main sur ton fils, et je sais qu'il va lui faire du mal.

Chapitre 20 : Père malgré lui

La nouvelle plongea le groupe dans un profond silence. Link était le plus surpris.

- Attends... J'ai un fils, moi ?
- Ce n'est pas possible, s'exclama le chevalier ! Tu as un gosse, une femme et tu ne t'en souviens pas ?
- Bien sûr que non ! Tu le sais, toi, que j'étais père ?
- Non, bien sûr.

Un des membres de l'ancienne bande de l'elfe en profita pour placer un mot.

- Il ne peut pas avoir de fils ! Nous connaissons Link depuis des années. Ce n'est absolument pas le genre de garçon qui s'intéresse à ces choses-là. Il n'y a jamais eu de femme dans sa vie. A cela, Leïa répondit qu'elle avait vu l'enfant et que la ressemblance était beaucoup trop frappante pour qu'il puisse être de quelqu'un d'autre. Link était bouleversé. Comment pouvait-il perdre la mémoire à ce point-là ? Il avait beau interroger son esprit, c'était le néant. Il ne voyait pas d'enfant, il ne voyait pas de visage, il ne voyait rien. Au bout d'un moment, il réalisa que tout le monde le regardait. Ranos, qui restait silencieux depuis un long moment, lui adressa la parole.
- Tu es certain que tu n'as aucune idée quant à sa mère ?
- Je pensais l'avoir expliqué plusieurs fois ! Ma vie a commencé il y a trois ou quatre jours. La seule chose qui me reste en mémoire de ma vie précédente, c'est l'instant de ma "mort".
- Il y a d'autres choses que tu n'as pas oubliées, le coupa Leïa. Par exemple, tu te souvenais de mon nom. C'est le premier mot que tu as prononcé à ton réveil, à Saut-de-Roc.
- Je suppose que c'était une sorte d'instinct. Mais je ne pense pas que ça marchera si je rencontre la demoiselle. Je ne crois pas que mon coeur va me crier "c'est la femme que tu aimes" dès que je la verrai.

Le visage de la jeune fille s'assombrit.

- Ça, c'est certain. Mais si tu préfères ignorer la mère, pense au moins à l'enfant. Entre les mains de Ganondorf, je ne pense pas qu'il ait beaucoup de chances de survivre. A présent, comme tu es au courant pour ton fils, je ne pense pas avoir de raisons de rester. A la prochaine !
- Et elle disparut.

- Mademoiselle Leïa a l'air de mauvaise humeur.
 - C'est un peu normal, tu sais où elle se trouve ?
 - En attendant, elle n'a pas l'air de beaucoup souffrir. Je trouve qu'elle a beaucoup grossi en cinq mois.
 - Mais t'as pas honte de dire des choses pareilles ? On ne critique jamais les dames sur leur silhouette.
 - C'est dommage qu'elle soit partie si vite. Nous avons encore beaucoup de questions à lui poser.
- Pendant que ses "anciens amis" continuaient leur débat, l'elfe pensait à ce que leur amie leur avait dit. Elle reconnaissait qu'elle était une descendante du monstre, et était réellement décidée à s'opposer à lui. L'atmosphère commença à se détendre. Deux des évadés (se nommant Rajick et Zieyck) s'engagèrent à préparer un repas pour toute la petite troupe. Durant le repas, tout le monde parlait de tout et de rien. Les jeunes, trop heureux d'être libres, rigolaient et piaffaient avec Boru, Marsias et Darnia. Ranos, comme à son habitude, restait dans son coin, tout en contemplant sa lyre. Link parlait avec Rick.
- Je te suis reconnaissant de m'avoir pardonné et de m'accorder une seconde chance, mais je suis certain que les autres ne sont pas tous de ton avis. Ils vont me mener la vie dure. Je ne sais pas si c'est une bonne chose que je reste.
 - Minute, n'oublie pas que tu es en liberté conditionnelle. Il est hors de question que tu nous fausses compagnie. De toute façon, je pense que le groupe va se diviser. Douze personnes, c'est beaucoup trop. Les garçons de notre "bande" vont partir de leur côté, faire du repérage aux alentours du sanctuaire des bois. Les autres vont venir avec moi au sanctuaire suivant. Boru et Marsias me suggèrent le sanctuaire des glaces. Tu vas venir avec nous.
- Ranos choisit ce moment pour sortir de son silence.
- Je vais peut-être te décevoir, mais je ne veux pas quitter le lac Hylia. De toute façon, ma présence ne ferait que vous encombrer, je ne suis vraiment pas fait pour les voyages.
 - Comment ça, tu ne veux pas quitter le lac ? Tu as dit toi-même que tu ne pouvais plus t'y montrer.
 - Je sais, mais j'ai promis à ma soeur de la remplacer en cas de problème. J'ai pris sa place en tant que serviteur de l'esprit des eaux. Rien que ma présence permet au lac de vivre. Maintenant qu'on m'a ramené à la surface, je vais en prendre le plus grand soin, et qui sait, je trouverai bien un moyen d'entrer dans le temple.
- Le sujet était clos, Ranos ne viendrait pas. Darnia, lui aussi, annonça qu'il ne se sentait pas capable de faire le voyage vers les deux sanctuaires. Il préférerait aller à son rythme jusqu'au sanctuaire de pierre pour se cacher avec le roi d'Hyrule. Les équipes étaient ainsi constituées. Ils passèrent le reste de la journée à organiser le départ. Tous s'endormirent de bonne heure. Link eut un sommeil très agité. Il courrait dans les ténèbres à la recherche de son fils. Il l'entendait crier "PAPA, AU SECOURS, A L'AIDE !", mais il n'arrivait pas à le voir. La voix de l'enfant était tantôt lointaine, tantôt proche. Une fois, il était sûr que l'enfant était juste à côté de lui. Il voulut le saisir, mais il entendit un horrible hurlement. Il se réveilla tout en sueur. Tout le monde dormait dans le camp, à l'exception du Zora qui jouait un air très lent et très doux sur son instrument. L'elfe se rapprocha de lui.
- Ton esprit est torturé, Link, je peux le sentir.
 - C'est facile à comprendre. Je viens d'apprendre que j'ai un fils, et par la même occasion, j'apprends qu'il souffre le martyr.
 - Pas encore, Leïa a dit que "tu-sais-de-qui-je-parle" n'avait pas encore levé la main sur lui.
 - Cela ne saurait tarder.
 - Peut-être, peut-être pas. A ce que j'ai entendu, "celui-dont-on-n'aime-pas-prononcer-le-nom", ne compte pas en faire son souffre-douleur.
 - Là, je ne te suis pas.
 - Si je me base sur les dires de tes amis, le sorcier met beaucoup trop de choses en oeuvre pour se fixer sur les origines de l'enfant. Il ne se serait pas donné autant de peine s'il comptait seulement le tuer. Je crois qu'il a des plus grands projets.
 - Mine de rien, tu te tais, mais tu réfléchis. Il y a beaucoup de choses que tu as devinées, comme ça ? Tu saurais m'aider à trouver sa mère ?
 - C'est inutile, je le sais déjà.
 - Et tu ne m'as rien dit ? Pourquoi ?
 - Justement parce que tu ne te souviens de rien. Tu ne comprends pas ? Tu ne sais pas qui tu aimes, si

pourquoi tu l'aimes. Si je te le dis, tu pourrais changer d'avis. Tu dois apprendre à la ré-aimer. Link médita sur les paroles de son ami. Il avait raison. Il valait mieux qu'il découvre l'amour par lui-même et pas à pas. La discussion étant close, Link retourna se coucher. Ranos se mit à jouer un autre air, tout aussi doux, mais qui sonnait étrangement aux oreilles de Link. Cet air éveillait en lui un sentiment de chaleur, ainsi que le souvenir d'un parfum. Sur ces sensations de douceur et de bonheur passé, il s'endormit.

Chapitre 21 : On change de look

Tout le monde se réveilla en pleine forme le lendemain matin. Après les derniers préparatifs, ils se séparèrent. Le groupe de Link partit en premier. Le garçon prenait sa mission très à coeur depuis qu'il avait découvert que le temps lui était compté.

La petite équipe galopait ferme vers leur nouvelle destination. Au bout de quelques heures, Link réalisa qu'ils retournaient au village de Saut-de-Roc. Il fit part de cette remarque.

- Bien sûr, lui répondit le chevalier, qu'est-ce que tu crois ? Où donc peut-on trouver un sanctuaire des glaces, à la plage ? L'unique chemin pour s'y rendre commence près du village.

Ils arrivèrent au village à la nuit tombée. Pendant que Sir Marsias s'occupait de trouver des places à l'auberge, les trois jeunes garçons faisaient le tour des magasins encore ouverts. De plus, comme la bourse de Link avait considérablement augmenté au cours de son expédition, ils décidèrent de passer à la banque. Quelle ne fut pas la surprise de l'elfe en y découvrant qu'il était riche, immensément riche.

Boru, aussi surpris, lâcha :

- Hé ! Ça rapporte, la vie d'aventurier...

- D'où sors-tu tout... Attends un peu, sale voleur, s'écria Rick ! Tu devais les distribuer, ces rubis !

Radin, escroc !

- Ça y est ! Qu'est-ce que j'ai encore fait ? *(note de l'auteur : Enfin ! je rêvais de placer cette phrase depuis le début de ma fic ^^)*

- Tous ces trésors qu'on a amassés, tu étais censé les donner aux pauvres nécessiteux. Tu n'en as rien fait, à ce que je vois.

L'ex-sbire de Ganondorf était scandalisé. Mais que pouvait donc dire Link ? Il ne se souvenait plus de ses anciennes intentions. Boru demanda alors comment ils avaient acquis une telle fortune. Rick répondit malicieusement : "Commerce". Comme le banquier commençait à s'intéresser à la conversation, Rick fit sortir ses amis. Les garçons commençaient à réaliser que durant leur voyage, ils avaient été tout sauf discrets. Un si étrange trio allait plus que certainement laisser des traces. Boru confia à ses compagnons qu'il valait mieux qu'ils modifient leur apparence. Rick approuva l'idée et demanda à ses amis de le laisser partir chercher de quoi faire l'affaire.

- Dans tes rêves ! On ne te lâchera pas d'un poil.

Boru insistait pour l'accompagner. Finalement, les deux garçons partirent pour une destination inconnue en laissant l'elfe retourner seul à l'auberge. Il les attendit pendant deux heures enfermé dans sa chambre avec le chevalier (un supplice). Au bout de cette période qui lui parut une éternité, deux hommes vêtus comme des paysans firent irruption dans la pièce.

- Voilà... On a mis un peu de temps pour trouver des tenues convenant à tout le monde, mais ce qu'on a ramené fera parfaitement l'affaire.

- Viens voir ici, Link. J'ai retrouvé tes vieux vêtements de camp.

L'elfe et le chevalier restaient immobiles dans leur coin de la pièce. Qui donc étaient ces deux nouveaux venus ?

- Ben quoi ? Vous en faites, une tête. Qu'est-ce qu'il y a ?

- Laisse tomber, Boru, je t'avais bien dit qu'ils ne nous reconnaîtraient pas.

- Boru, Rick ???

- Vous avez mis le temps !

Les deux individus éclatèrent de rire. C'était bien eux, mais ils avaient complètement changé de coiffure. Ils déballèrent leurs fournitures devant leurs amis, toujours sous le choc. Les deux lascars

avaient apporté des tuniques simples et usées d'une couleur vert sapin. La tenue préparée pour Link lui allait comme un gant. En revanche, les vêtements de Sir Marsias étaient trop larges. Lorsqu'il s'en plaignit, Rick répondit :

- Je sais, mais c'était les seuls vêtements dans lesquels tu pouvais entrer. Björn était un peu enveloppé, mais tu devrais t'en sortir avec des ceintures.

- C'était qui, Björn ?

- Un membre de notre équipe. Il est hélas mort lorsque "celui-dont-on-déteste-prononcer-le-nom" a lâché son armée dans la forêt.

Un silence gêné s'installa dans la pièce. Le chevalier reconsidéra les vêtements et estima qu'ils lui convenaient. Il s'en voulait d'avoir provoqué une évocation aussi douloureuse. Link estima qu'il était temps de changer de sujet, quoi qu'il fut également honteux de ne pas garder de souvenir de ce compagnon. Il demanda à ses amis s'il était nécessaire de changer également de coiffure. Le gardien du désert fut catégorique. En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, le pauvre elfe se retrouva dépossédé de sa longue chevelure. Sans comprendre ce qui lui arrivait, on lui appliqua une mousse noire sur ses cheveux. Au bout de quelques minutes, ses beaux et longs cheveux blonds dont il était si fier étaient devenus courts et noirs. En bref, il était devenu, lui aussi, méconnaissable.

- Vois le bon côté des choses. "Tu-sais-de-qui-je-parle" lui-même ne te reconnaîtra pas.

Après cela, ce fut au tour de sir Marsias de passer entre les mains des apprentis coiffeurs. A la déception de Link, il ne subit pas de grandes transformations. Ses cheveux étaient juste devenus roux, et il faut avouer que cela lui donnait plutôt du charme.

Sur ce, les quatre compères allèrent manger, puis montèrent se coucher. Tout le monde dormit paisiblement, à part Link qui fit de nouveau des cauchemars à propos de son fils et vécut une nouvelle fois sa défaite face au sorcier. Le combat se déroulait de la même façon que les précédentes sauf que cette fois-ci, ce n'était pas un sabre qui le terrassait. Il était purement et simplement poussé dans le vide. Le jeune homme se réveilla une fois de plus tout en sueur. Il constata que tout le monde dormait, mais il renonça à les imiter. Il était certain que les cauchemars reviendraient le tourmenter. Le pauvre garçon était fatigué. Comment pouvait-il se débarrasser de tous ces cauchemars ? Il alla s'installer à la fenêtre pour regarder le ciel. Chose étrange, le ciel se dégageait à vue d'oeil. Il put bientôt observer les étoiles. Tandis qu'il les contemplait, la douce sensation de chaleur et le parfum qui l'avaient bercé la nuit précédente réapparurent dans son esprit. Ces douceurs apaisèrent son esprit et il se rendormit aussi sec.

Chapitre 22 : La demoiselle du sanctuaire

Il fut réveillé le lendemain matin par une désagréable crampe dans le dos. Il avait du mal à bouger.

- Ça, il fallait s'y attendre, lui répondit le chevalier. A-t-on idée de s'endormir adossé à la fenêtre ?

- Ce n'est pas grave. Quand on vivait dans la forêt, les crampes étaient choses courantes. Nous autres, vagabonds des bois, avons un excellent remède contre ça : la douche froide !

Avant que Link n'ait le temps de faire quoi que ce soit, Rick avait renversé sur son ami tout le contenu d'une cuvette. L'elfe poussa un cri de surprise, mais il dut admettre que la méthode était efficace. Sir Marsias remercia le jeune homme pour le conseil. Néanmoins, l'eau avait fait partir la coloration des cheveux. Il fallut remaquiller l'elfe. Ensuite, le petit groupe descendit manger, puis équipa les chevaux et partit. Ils s'engagèrent sur le chemin qui menait au sanctuaire de pierre. Link en fut étonné, se souvenant que les deux autres chemins étaient sans issue. Ils s'arrêtèrent à la croisée des chemins et mirent pied à terre. Sir Marsias se dirigea vers le chemin obstrué vers le rocher.

- On ne peut pas passer, constata l'ancien serviteur de Ganondorf. Comment voulez-vous enlever cette immense pierre ?

- Stupide question, répondit Link. Je me suis débarrassé de rochers de taille deux fois plus importantes pas plus tard qu'avant hier. Il suffit de glisser une bombe au bon endroit.

Aussitôt dit, aussitôt fait. La pierre ne fut bientôt plus qu'un tas de rocaille et la petite équipe continua son chemin. Le sentier était de plus en plus pentu, et de moins en moins visible. Il se mélangeait à la flore clairsemée des montagnes. Vers midi, ils arrivèrent en vue d'un gigantesque et magnifique glacier.

Link n'aurait pas imaginé meilleur endroit pour un sanctuaire des glaces. Le ciel, de plus en plus dégagé, répandait une belle lumière sur l'eau gelée, rendant le glacier encore plus impressionnant.

- C'est étrange... Il y a trois jours, c'était les ténèbres, et maintenant, il fait si beau qu'on semblerait être revenu à l'époque où le sorcier était loin et faible.

- C'est vrai... C'est encore plus étrange qu'il déteste ce genre de temps. Même distrait, il n'aurait jamais laissé passer ça.

Tout en continuant à faire des commentaires sur le beau temps, ils s'approchaient de la moraine de la mer de glace. Dans l'amoncellement de rochers, ils distinguèrent un large portail. Le chevalier expliqua que le sanctuaire se trouvait sous le glacier, et que certaines pièces communiquaient avec des crevasses. Alors qu'ils s'approchaient de l'entrée, ils eurent la mauvaise surprise d'y découvrir quatre oiseaux géants attachés par des longues chaînes à des rochers. Rick fit signe à ses amis de se cacher avec les chevaux. Lorsqu'ils lui demandèrent des explications, il expliqua que les volatiles appartenaient à des hommes faisant partie de la garde rapprochée du grand sorcier. Ce qu'ils faisaient là, le garçon n'en avait pas la moindre idée. Link suggéra de faire une petite expédition de reconnaissance. Boru et lui se glissèrent silencieusement entre les rochers. A trois mètres des oiseaux, ils entendirent des bruits de voix qui se rapprochaient.

- ... Elle n'y est pas !

- Elle doit pourtant être quelque part. On a déjà fouillé les sanctuaires des bois, de pierre et celui de lave. A quel autre endroit aurait-elle pu se cacher ?

- Il y en a encore d'autres... et peut-être qu'elle n'a pas cherché la protection des sages gardiens.

- Tout de même... A sa place, je serais resté près de ma grande soeur.

- Elle n'y est pas, un point c'est tout ! On a fouillé le sanctuaire de fond en comble. Tu veux retourner inspecter les galeries du glacier, interroger "la" nouvelle gardienne des lieux ?

Les voix passèrent. On entendit des bruits de chaînes, ainsi que les oiseaux s'agiter. Deux minutes plus tard, les garçons étaient certains d'être seuls. Ils retournèrent chercher leurs amis et leur firent un résumé de ce qu'ils avaient entendu. Sir Marsias était songeur.

- Ainsi, "celui-dont-on-déteste-prononcer-le-nom" est à sa recherche... C'est ennuyant pour nous.

- Pourquoi te mets-tu à parler comme Ranos ? Et c'est qui, cette fille que Ganondorf recherche ?

- J'utilise les expressions du Zora car je trouve que Ganondorf est un nom hideux et que la façon dont notre ami l'appelle est beaucoup plus amusante. Quant à la demoiselle, il s'agit sans aucun doute de la princesse Soraya - Zelda.

- C'est qui, celle-là ?

- Ignorant ! C'est la deuxième fille du Roi d'Hyrule. L'aînée, la princesse Zelda, est la gardienne en titre du sanctuaire des glaces.

- C'est fou ce que les noms sont originaux dans la famille royale, lâcha machinalement Link.

Le visage du chevalier devint dur. Il expliqua que porter le nom de Zelda était une tradition pour les princesses de sang royal. Une des premières à porter ce nom fut un jour plongée dans un sommeil éternel par un esprit diabolique. Depuis, toutes ses descendantes portent son nom en souvenir.

Afin de ne pas indigner davantage leur guide, les garçons entreprirent de se diriger vers le bâtiment creusé dans les rochers. Link n'avait certainement jamais vu de construction aussi impressionnante. Non seulement les voûtes s'élevaient à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du sol, mais la pierre se mêlait élégamment à des piliers d'un cristal blanc et translucide. En s'en approchant, les aventuriers réalisèrent qu'il s'agissait d'une glace parfaitement pure. Intimidés par la magnificence des lieux, les quatre hommes avançaient lentement et en silence. Au bout de quelques minutes, ils entendirent un étrange bruit venir du plafond. En levant les yeux, ils virent des légers reflets de lumière s'agiter, puis disparaître.

- Ça, c'est pas bon... Il y a une chose qui nous surveille.

- En attendant, il nous faut trouver la statue de la gardienne. Elle aura certainement quelque chose pour nous aider.

- Attends... comment veux-tu qu'une statue nous donne un coup de main ?

- Disons que les deux dernières statues que j'ai croisées portaient mes anciennes armes. Il est possible que ce soit encore le cas.

Sur ces mots, ils continuèrent leur chemin. Cependant, la chose du plafond ne tarda pas à refaire parler d'elle. Il y eut d'abord un bruit ressemblant à un aiguisement de couteaux, puis le son de verre qui se brise. Une énorme masse constituée de glace venait de s'abattre sur le sol, à deux mètres du petit groupe. La créature se redressa et se tourna vers ses proies. C'était une araignée géante constituée d'eau gelée. Elle lança un souffle glacé sur le gardien des sables, qui fut immédiatement enfermé dans un bloc de glace. Les autres ne durent leur salut qu'à la fuite. Le grand chevalier fut bientôt rattrapé et changé en glaçon à son tour. Link et Rick sautèrent dans un petit tunnel, échappant ainsi à l'haleine glacée de l'araignée géant. Ils l'entendirent tourner et gémir, avant de la voir partir dépitée. Enfin, ils ne pouvaient pas sortir. La bête devait les attendre à l'affût quelque part. Les deux survivants décidèrent de continuer leur progression dans le noir. Ils ne mirent pas longtemps à découvrir qu'ils s'étaient engagés dans un vrai labyrinthe. Ils passèrent des heures à errer dans les galeries dont l'air était de plus en plus froid. Une légère lumière bleue commençait à traverser le plafond de verre. Les deux garçons comprirent qu'ils étaient désormais sous le glacier. Ils continuèrent leur progression. Les murs, composés sans aucun doute de glace, étaient maintenant si fins qu'ils étaient transparents. Les deux garçons pouvaient voir, une série de couloirs plus loin, une vaste pièce dans laquelle se trouvait un autel et un autre iceberg. Une autre personne devait se trouver là. Les garçons passèrent encore deux heures à trouver le chemin jusqu'à la salle. Une fois atteinte, ils examinèrent le prisonnier, ou plutôt la prisonnière, des glaces. C'était une jeune elfe d'une vingtaine d'années, en tenue de combat, aux cheveux blonds qui descendaient jusqu'aux épaules. Elle semblait avoir trébuché et essayait d'attraper un objet lorsque l'araignée givrée l'avait rejointe. Ils cherchèrent du regard le fameux objet. Il s'agissait d'un gigantesque boulet, garni de piques, auquel était accrochée une longue et solide chaîne. Rick murmura :

- C'est ton fléau...

- Mon quoi ???

- Enfin... c'est comme ça que tu l'appelais.

- Pourquoi ?

- Simplement parce que tu étais particulièrement dangereux avec. Rends-toi compte, tu avais suffisamment de force pour manier un boulet de près de 100 kilos. A la vitesse où tu le propulsais, personne ne pouvait te résister.

- Si tu le dis... On va voir ça !

Link saisit la chaîne et fit tourner l'énorme poids. Il en frappa ensuite l'énorme iceberg. La glace ne résista pas. Elle éclata en milles morceaux, libérant l'infortunée. Les deux jeunes hommes se précipitèrent pour la réanimer. Elle respirait faiblement, mais elle avait l'air en bonne santé.

A cet instant, un bruit familier et désagréable se fit entendre. L'araignée géante arrivait. Les deux garçons se séparèrent. L'insecte glacé décida de poursuivre Rick. Link la suivit à distance, prêt à l'attaquer.

Le monstre à huit pattes était particulièrement souple et rapide. Rick n'avait aucune chance de lui échapper et finit lui aussi dans un glaçon. Désormais, seul l'elfe pouvait avoir raison du nouveau gardien des lieux. Afin d'éviter la mauvaise haleine du monstre, Link se réfugia sous son ventre. Furieux d'avoir perdu tous ses amis, il balançait sa masse sur les pattes de l'araignée. Il fut surpris en découvrant l'extraordinaire puissance de l'arme. Le fléau ne brisait pas les pattes, il les faisait littéralement exploser. La créature glaciale mit peu de temps à être réduite en un gros tas informe incapable de bouger. L'elfe, ivre de puissance, s'approcha par le côté de la tête du monstre et la réduisit en miettes. Le reste de la créature continua de se morceler. Bientôt, il ne restait du monstre qu'un cristal de coeur. Link se demanda si tous les démons au service du sorcier possédaient ce genre de trésor. Comme il allait donner un coup de main à Rick, une voix féminine l'appela.

- Bravo, Link, tu as réussi.

Le garçon se retourna. La jeune fille qu'il avait délivrée des glaces s'était levée et s'approchait de lui, toute souriante.

- Je suppose que tu es la gardienne du sanctuaire.

- Surprenant, n'est-ce pas ? Hélas, lorsqu' "IL" a tué l'ancien gardien, il fallait bien que quelqu'un le

remplace. Alors je suis venue. Deux jours plus tard, un messenger de mon père est venu m'annoncer que tu avais eu un "accident" à la citadelle. Je m'y suis précipitée, comme les autres gardiens. Dans les rochers, j'ai ramassé ton boulet, que tu viens d'utiliser d'ailleurs. En rentrant ici, j'ai tout de suite compris que quelque chose de pas net m'attendait. J'ai bien essayé de m'échapper, mais elle m'a rattrapée ici.

Pendant qu'elle parlait, l'elfe réfléchissait à toute vitesse. Visiblement, ils se connaissaient bien. Il comprenait qu'il avait à faire à la princesse héritière, et qu'elle essayait de lui faire les yeux doux. Elle lui susurrait que les cheveux noirs lui donnaient beaucoup de charme. Quelques secondes plus tard, la jeune fille s'approchait doucement de lui, probablement pour tenter de se faire serrer dans les bras. Dans sa tête, l'elfe se demandait si elle n'était pas la jeune mère qu'il tenait tellement à retrouver.

- Impossible, se dit-il. Elle n'a pas le bon parfum.

Il la repoussa doucement, lui expliquant qu'il avait des amis à sauver. La demoiselle l'approuva d'un air dépité. Link envoya sa masse sur la prison de Rick. Le garçon, une fois délivré, mit quelques temps à se remettre du choc. Le trio se dirigea ensuite vers l'entrée principale. La princesse Zelda les guida par un raccourci. Ils atteignirent l'entrée du passage qui leur avait sauvé la vie. Sir Marsias était toujours figé dans sa course. Le visage de la princesse pâlit lorsqu'elle le reconnut.

- Marsy... Non...

- Ne vous inquiétez pas, votre altesse. Il n'y a pas de raison pour qu'il ne s'en sorte pas.

A ces mots, Link expédia le fléau sur la statue. Le chevalier s'effondra sur le sol. La jeune fille se précipita sur le pauvre homme pour le réanimer. Link et Rick en profitèrent pour s'éloigner et aller s'occuper de Boru. Lorsqu'ils furent suffisamment éloignés de la princesse, Link confia à son ami qu'il la trouvait assez déconcertante. Il parla de son comportement après sa victoire sur le monstre, et de son étonnement face à la réaction de la jeune fille à la vue du chevalier. Le garçon lui avoua que l'unique fois qu'il avait vu les deux personnages, ils étaient officiellement liés.

Chapitre 23 : Les rivales

La petite équipe, qui s'était à nouveau agrandie, passa la nuit dans les appartements de la jeune gardienne. Ils discutèrent autour d'un repas assez simple, personne n'ayant le courage de se lancer dans une cuisine compliquée. Le sujet dévia rapidement sur les nouvelles cibles du sinistre sorcier : les deux enfants.

- C'est trop fort, s'exclama la princesse. Comment ose-t-il s'en prendre à ma soeur ? Qu'est-ce qu'il lui trouve ? Ce n'est même pas la princesse héritière, d'abord. Ce devrait être moi qu'il devrait rechercher. Son petit ami officiel jugea bon de la corriger.

- Je croyais que justement, tu avais cédé tes droits d'aînesse pour pouvoir venir ici.

- Tu n'as pas idée... En réalité, je lui ai donné bien plus que la succession au trône. Lorsque le sorcier a envahi la cité royale, nous avons décidé, elle et moi, d'organiser une ruse pour protéger les secrets de la famille. J'attire tous les regards, ainsi que les foudres de l'ennemi, mais les trésors qu'il recherche sont en possession de ma soeur, partie loin d'ici. Pendant qu'il me persécute, les espoirs du royaume lui échappent chaque jour un peu plus.

- Et bien, visiblement, ça n'a pas marché. Il a compris votre ruse.

- Peut-être pas, suggéra Boru. Quand nous avons espionné ces sinistres individus, ils n'avaient absolument aucune idée de l'endroit où elle se trouvait. Pour eux, elle ne fuit pas, elle est juste en train de se cacher. Ils ne savent pas qu'elle joue un rôle si important. Peut-être qu'il tient juste à faire pression sur les dernières poches de résistance.

- Je t'arrête tout de suite. Pour lui, toute résistance est vaincue. Il est persuadé d'avoir tout réglé avec quelques souhaits à la dame blanche.

- Ça ne change rien. C'est le symbole qu'il veut.

Link interrompit la conversation en annonçant que le principal était d'être sûr qu'elle était en sécurité. Plus facile à dire qu'à faire, évidemment. Si elle était à présent à des centaines de kilomètres, il était absolument impossible de la rejoindre. Leur unique solution était donc de vaincre leur terrible adversaire avant qu'il ne la trouve. Sur cette décision, les cinq amis allèrent se coucher.

Comme à son habitude, le pauvre Link eut un sommeil des plus agités. Il était à nouveau perdu dans les ténèbres et à la recherche de son fils. Cette fois-ci, il sent que l'enfant est tout près, à quelques mètres, tout au plus. Au moment où il pense l'atteindre, le décor change brusquement, laissant place à la fameuse terrasse. A l'endroit où devait se trouver l'enfant quelques secondes plutôt, il y a "LUI", et il tient fermement l'objet de ses recherches par la main. Le gosse ressemble terriblement à son père. Il a les cheveux blonds mi-longs, des yeux bleus intenses, et des adorables oreilles pointues. Il est terrorisé et se débat de toutes ses forces. Son ignoble tortionnaire ne le regarde même pas. Il fixe son ennemi d'un air mauvais. Puis il prend la parole : "Je veux que tu le pousses dans le ravin". L'enfant se transforme sous les yeux incrédules de son père pour devenir Leïa. Elle fixe le jeune homme d'un regard désespéré. Ses mains sont mues par une force invisible qu'elle s'efforce en vain de réprimer. Quelques secondes plus tard, une puissante secousse jaillit de sa main gauche et pousse le jeune guerrier dans le vide.

L'elfe se réveilla une fois de plus en sursaut. Ce cauchemar-ci était de loin le plus éprouvant qu'il ait eu depuis son "réveil". Le fait de se faire tuer par son amie le déchirait de l'intérieur. Il savait qu'elle n'avait pas le choix car celui qui touche la Triforce voit tous ses désirs exaucés, mais le regard qu'ils s'étaient échangé était semblable à un harpon qu'on lui remuait dans l'âme. Pour se calmer, il décida de sortir et de marcher. Dehors, les étoiles étaient magnifiques, mais au lieu d'apaiser son esprit comme la nuit précédente, elles l'emplissaient de tristesse. Il pensait au calvaire que devaient endurer les deux prisonniers ; son fils en tant que martyr et Leïa en tant qu'esclave. Alors qu'il était perdu dans ses tristes pensées, une main vint se poser sur son épaule. La princesse était réveillée, elle aussi.

- Je rêve ou tu pleures ?

- Je ne pleure pas, je suis nerveux.

- Sommeil agité... Pourquoi tant de tourments ? Confie-toi, je peux t'aider à soulager ta peine.

Elle l'emmena à un banc de pierre installé sur une corniche qui avait une vue splendide sur la vallée.

Là-bas, elle lui demanda de tout lui raconter.

- Je suis hanté depuis le début mon réveil par des cauchemars évoquant ma défaite face au maudit sorcier. Le scénario change à chaque fois, mais cela se termine par ma chute dans la rivière. Dans celui de cette nuit, il forçait mon fils et Leïa à me tuer. Je les ai vus souffrir et cela me tue de savoir ce qu'ils subissent pendant que je n'ai que ces cauchemars et que je ne peux rien faire.

- L'heure de la revanche viendra, mais tu ne le vaincras pas avec de la colère. C'est son arme à lui. Il n'y a que lui qui puisse gagner avec ces émotions-là. Tu dois l'affronter avec sang-froid.

Tout en prononçant ces mots d'une voix douce, elle massait doucement les épaules du jeune homme. Par un étrange phénomène, toutes les angoisses qui hantaient le héros se dissipaient peu à peu. Il se sentait à l'aise et était sur le point de s'endormir lorsqu'une voix féroce rompit le silence.

- Ote tes sales pattes de ce garçon !

Les deux jeunes gens se retournèrent. La dame blanche se tenait derrière eux, le visage déformé par la fureur.

- Mais qui voilà... Tu es en retard, les fantômes se montrent à minuit, répondit Zelda sur le ton de la parfaite innocente.

- Ferme-la, petite garce. N'espère pas profiter de mon absence et de l'amnésie de ce pauvre garçon.

- Je ne profite nullement de la situation... Le pauvre garçon (comme tu dis) fait des cauchemars et n'arrive pas à dormir. Il faut bien le soulager.

- Il n'a pas besoin d'une nymphomane aux mains baladeuses.

- Là, tu commences à devenir désagréable. Tu vas présenter immédiatement tes excuses à ta princesse.

- Tu n'es rien d'autre qu'une pétasse issue d'une famille pourrie par la luxure, l'avarice, la paresse et l'orgueil qui pense que son sang lui donne le droit de tout exiger des autres !

- Au cas où tu l'aurais oublié, le sang qui coule dans tes veines est celui des Gerudos maudits mêlé à celui de la famille royale. Tu es génétiquement la plus pourrie de nous deux, sale bâtarde !

- N'empêche que cette étrange généalogie fait de moi la gardienne toute désignée de la Triforce.

- Alors pourquoi tu ne t'en sers pas, idiot ? Le seul qui en profite, c'est ton géniteur.

- C'est pas mon géniteur, c'est mon arrière-arrière-grand-père. J'ai eu d'autres ancêtres qui valent bien mieux que lui. Je ne peux actuellement me servir de ces pouvoirs que dans ma prison, et pas contre lui.

Dans le cas contraire, des dizaines de malheureux vont mourir, dont le fils de Link. De toute façon, il ne se servira pas de la Triforce pendant un bon moment. Il y a quelques jours, je l'ai mis au défi de tenir un mois sans avoir recours à mes pouvoirs.

- C'est tout ce que tu es capable de faire ? Avoue que comme tes parents, tu ne t'opposes pas à lui pour une raison de bons sentiments. Vos histoires de coeur détruiront Hyrule. Vous n'auriez jamais dû venir au monde !!!

Sentant la tension monter, Link crut bon de s'interposer avant qu'elles n'en viennent aux mains. Zelda le repoussa violemment pour continuer son règlement de comptes. Il aurait pu tomber dans le vide s'il ne fut pas rattrapé à la dernière seconde par Boru. Rick et lui étaient partis à sa recherche lorsqu'ils entendirent les deux filles crier. Les deux filles en question n'avaient rien remarqué de la scène et continuaient de s'insulter, de plus en plus violemment. Le gardien du sanctuaire des sables leur cria d'une voix forte qu'elles avaient failli tuer Link et qu'elles étaient complètement ridicules de se disputer de la sorte. Cela n'arrangea rien. Les deux duellistes se rejetaient la faute mutuellement. Sentant que la diplomatie n'arrangerait rien, il renonça et emmena ses amis à l'intérieur du bâtiment.

- Qu'est-ce qu'elles ont toutes les deux ? se demanda Rick. Elles vont finir par s'entre-tuer.

- Laisse tomber... Elles se détestent et il fallait bien qu'elles évacuent leur rancune un jour ou l'autre.

- Mais pourquoi ? demanda Link.

- Elles sont toutes les deux terriblement fières. Imagine-toi... Zelda a été la princesse héritière d'Hyrule. Elle est habituée à ce que l'on fasse ses quatre volontés. Leïa, s'il y a bien un trait de caractère qu'elle a hérité de son côté Gerudo maudit, c'est ce terrible orgueil. Ni l'une ni l'autre ne peut supporter l'idée de ne pas être ta préférée et encore moins de te voir dans les bras d'une autre femme.

- C'est drôle que tu me dises ça, car elles n'ont pas l'air d'en vouloir à la mère de mon fils.

- Ce n'est pas vraiment ça... En fait, je pense qu'elles se moquent pas mal de ton choix. C'est plus une question d'honneur et de principe.

- En somme, c'est encore plus ridicule. Les filles attachent tellement d'importance à des stupidités.

- Au fait, les gars, vous n'avez pas faim ?

- Si... quelqu'un est partant pour des crêpes ?

- OUAIS !!!

Les trois garçons se rendirent à la cuisine après avoir réveillé le dernier dormeur. Ils passèrent ainsi deux heures à manger et à parler de leurs accommodations préférées pour les crêpes.

Chapitre 24 : La légende du héros des bois

Les quatre hommes se réveillèrent de bonne heure le lendemain matin. Tous, Link y compris, avaient finalement eu un sommeil paisible. En se levant, ils furent surpris de ne pas trouver la princesse Zelda. Au début, ils pensèrent qu'elle était toujours dehors, mais ils durent constater qu'elle n'y était plus. Elle avait disparu.

- Je n'aime pas ça, dit Sir Marsias. J'ai peur qu'elle ait fait une mauvaise rencontre.

- La mauvaise rencontre, elle l'a faite hier soir. Elle est peut-être partie sur un coup de tête. On la reverra.

Sur cette conclusion, les quatre amis firent leurs bagages et partirent à l'assaut du sanctuaire des bois. Ils traversèrent le village de Saut-de-roc deux heures plus tard et se dirigèrent vers la forêt de la vallée. Link se sentait particulièrement en forme cette journée-ci. Son vieil ami Rick lui avait dit qu'il avait passé toute sa jeunesse dans les bois en compagnie de sa bande. Lorsque l'elfe lui avait demandé ce qu'ils faisaient de leurs journées, le garçon avait répondu : "Nous rendions hommage au héros des bois".

Au moment de la discussion, il y avait du monde dans la pièce et l'ancien serviteur du seigneur du mal refusait de parler du fameux héros des bois. A présent, les deux compères galopèrent loin devant les deux autres et Rick était tenu de raconter en détail tout ce qu'il savait de la vie passée de son ami. Pour cela, il l'emmena à leur ancien camp, qui était un ensemble de maisons suspendues dans des grands arbres, et dissimulé dans un labyrinthe de hauts rochers et de buissons. Ils s'installèrent à une vieille et grande table, sortirent des bouteilles d'un coffre et le jeune homme commença son histoire.

- Je suis né esclave, et les premières années de ma vie furent remplies de douleur, de fatigue et d'injustice. Un jour, je fus vendu à un ignoble marchand d'esclaves qui nous fit traverser la forêt de nuit. Dans le noir, nous fûmes attaqués et je m'évanouis. A mon réveil, j'étais ici, avec deux ou trois autres esclaves rescapés. Tu étais déjà le chef du groupe. Tu nous avais trouvés et soignés. Un peu plus tard, tu nous as proposé de rejoindre la bande et nous avons immédiatement accepté. La vie m'a semblé tellement belle ici. On était libres, on faisait la fête, on s'amusait le jour comme la nuit et j'avais l'impression d'être dans une nouvelle famille...

- On ne faisait quand même pas que la fête... Qu'est-ce que tu voulais dire par "héros des bois" ?

- C'est une vieille légende. Il y a très longtemps, un seigneur félon s'est emparé du pouvoir et ses vassaux pillaient et ravageaient tout sur leur passage. Dans la forêt vivait un elfe du nom de Robin. Il n'avait pas l'intention de se laisser faire et il avait juré de rendre au prince héritier le trône qui lui était dû. Il a levé un groupe de rebelles, attaqué et volé tous les seigneurs s'étant rangés du côté du faux roi. Avec tous les trésors amassés, il a créé une grande armée qui a pu renverser le sinistre individu et reconstruire le royaume. Les gens de l'époque le nommaient Robin des bois, et plus tard, héros des bois...

- Une minute... En fait, c'était un gentil voleur de grands chemins. Tu ne vas pas me dire que nous avons fait pareil ?

- Tout comme lui, on s'attaque uniquement aux méchants, à ceux qui font souffrir le peuple. Les rubis et l'or qu'on vole sont distribués aux pauvres. On les aide à se défendre et à résister à ceux qui les exploitent. Ne fais pas cette tête-là... On protégeait la veuve et l'orphelin !

Les arguments de Rick ne convainquirent pas Link. Ainsi, il n'était rien d'autre qu'un voleur, un bandit de grands chemins... Il comprenait maintenant d'où lui venait ce surnom d'elfe de grands chemins, ainsi que l'immense fortune dans la banque de Saut-de-Roc. Rick s'efforçait de le reconforter.

- Tu ne t'en souviens plus, mais tu étais un super chef ! Tu as toujours tué que si tu n'avais pas le choix. Tu nous soutenais, nous motivais et nous entraînais tous personnellement. En plus, tu étais incroyablement fort et intelligent. Depuis mon arrivée, je ne t'ai jamais vu subir une seule défaite. Tu nous conduisais inéluctablement à la victoire.

- Dis-moi... comment se fait-il que j'ai quitté l'équipe pour aller chercher les fragments de la Triforce.

- Et bien... Tout a changé le jour où on a décimé un groupe de Stalfos et de Moblins. Ils ne transportaient qu'un petit coffre dans lequel se trouvait un petit caillou doré. Lorsque tu l'as ramassé, il a fondu et est entré dans ta main. A ce moment-là, une étrange marque est apparue sur ta main et tu as commencé à avoir un comportement étrange. Puis, Mademoiselle Leïa est arrivée et t'a supplié de lui donner le caillou. Comme tu ne savais pas le faire sortir, vous êtes tous les deux partis et tu as confié le commandement du groupe à Björn. Un peu plus tard, la forêt fut envahie par toute une série d'horribles créatures en plus de nouveaux Stalfos et Moblins. C'est à ce moment que Björn fut tué. Nous avons appris bien plus tard que le sorcier avait fait ça pour retrouver sa descendante et le caillou.

Les deux amis discutèrent encore longtemps, jusqu'à ce que les deux retardataires les rejoignent quelques heures plus tard. Toute la conversation que Link avait eue avec son ami ne lui avait malheureusement pas rendu la moindre trace de mémoire. La bande se remit en route, en laissant les chevaux à la base. Ils s'aventurèrent dans une forêt de plus en plus humide. Alors qu'ils s'avançaient dans un étroit défilé, des énormes troncs s'écrasèrent devant et derrière eux, leur coupant toute retraite. Plusieurs séries de flèches vinrent se planter en cercle autour du petit groupe.

- Jetez vos armes et rendez-vous... A moins que vous préféreriez mourir tout de suite.

Chapitre 25 : Les peuples de la forêt

Les quatre compagnons étaient honteux de s'être laissés piéger aussi facilement. Link fit signe à ses amis de tout lâcher. Comme leurs mystérieux agresseurs restaient silencieux, il rompit le silence.

- Bon, les apprentis voleurs de grand chemin... Je pensais qu'on vous avait confié une tâche, non ? Des énormes formes feuillues se déplacèrent en haut des rochers et descendirent au niveau des prisonniers de guerre.

- GRAND CHEF ???

- C'est malin... Pourquoi vous vous êtes déguisés ? On vous a pris pour "ses" partisans.

- Justement parce qu'on ne veut pas qu'on nous reconnaisse. Et maintenant, que signifie toute cette comédie ? Je pensais que vous étiez censés faire du repérage aux alentours du sanctuaire des bois.

- On l'a fait et on vous attendait. Au fait, comment nous as-tu reconnus, grand chef ?

- Grâce à celui qui n'est vraiment pas doué pour le camouflage : j'ai nommé Rajick !

Les hommes des bois enlevèrent leur tenues de feuilles et de branchage, déçus. Ils expliquèrent qu'ils avaient effectivement atteint le sanctuaire, mais qu'ils avaient immédiatement dû se cacher car des sbires de Ganondorf rodaient dans les environs. Ces derniers s'étaient apparemment installés dans l'entrée du tombeau du héros des bois. Link émit immédiatement l'hypothèse qu'il s'agissait probablement d'une autre prison, et qu'il faudrait malgré tout y faire un tour. En attendant, il devait toujours aller retrouver les elfes qu'il avait promis de saluer. L'ancien chef des voleurs reforma les équipes. Il envoya Boru et Sir Marsias avec son équipe de brigands amateurs préparer discrètement l'assaut de la prison, alors qu'il se chargeait de chasser le monstre du sanctuaire des bois avec Rick (ils étaient devenus en l'espace de quelques jours les plus grands amis du monde). Après cette mise au point, chacun partit remplir ses objectifs. Link et son second (Rick lui avait dit qu'il l'avait été avant son départ) partirent après les autres pour le lieu sacré.

La partie de la forêt dans laquelle ils s'aventuraient était plus dense, plus sombre, et ils avaient la désagréable sensation d'être suivis. L'ancien esclave, se souvenant encore parfaitement du lieu où il se trouvait, confia à son ami qu'ils étaient suivis par des Skull Kids, des enfants perdus de la forêt qui étaient de nature curieuse. Ces créatures, spécialisées dans l'art du camouflage, pourraient bien leur rendre service, un jour ou l'autre.

Au bout d'une heure, ils atteignirent une région de la forêt assez particulière. Les arbres, pour la plupart des fragiles et gracieux bouleaux, se balançaient doucement au rythme d'une très douce et presque inaudible musique. De minuscules fées et lucioles dansaient dans leurs branches. L'air, enfin, était légèrement parfumé. Le jeune guide annonça qu'ils étaient arrivés au lieu saint. Il expliqua encore que le lieu était habité par l'esprit de la nature, le grand arbre mojo, et que ce dernier les appréciait beaucoup pour l'aide et la protection que la joyeuse bande lui apportait. Ils seraient donc convenablement accueillis par les autochtones.

Effectivement, au bout de quelques minutes, des jeunes enfants à la peau blanche vêtus de larges feuilles vertes vinrent les accueillir. C'était des Kokiris.

- Bonjour étrangers, l'arbre Mojo nous envoie à votre rencontre. Il veut que nous vous menions à lui sans tarder.

- Merci

Les Kokiris les emmenèrent à travers un labyrinthe de buissons, d'arbres et de murs de lierre. Au bout du chemin, ils arrivèrent dans un grand cratère recouvert d'arbustes. Au centre se tenait le plus grand arbre que Link ait jamais vu. L'arbre en question semblait plus haut que la montagne solitaire, et son tronc avait la forme d'un gigantesque visage. L'étonnement de l'elfe fut à son comble lorsqu'il vit la gigantesque forme s'animer, et la bouche se mettre à parler.

- Bienvenue dans la terre sacrée des bois, jeunes hommes. Je suis heureux de vous voir revenir des ténèbres. J'ai bien cru vous perdre tous les deux, mais vous êtes sains et saufs.

- Et bien... nous sommes là et en pleine forme. Mais comment saviez-vous que nous allions arriver ?

- Je suis un grand esprit, et les grands esprits ont accès aux esprits plus faibles. Je vous ai sentis, bien que Link ne soit plus vraiment lui-même.

Le grand arbre demanda aux petits Kokiris d'aller chercher de la nourriture pour les deux aventuriers. Pendant que les voyageurs se restauraient, leur hôte leur faisait un résumé de ce qui se passait dans les bois. Le grand sorcier l'avait contraint à accepter une forme de trêve, qui consistait à approvisionner l'armée des ténèbres en nourriture et à tenir dociles les créatures de la forêt, afin d'éviter la destruction pure et simple de toutes les formes de vie vivante dans la région. Il savait que des créatures maléfiques s'étaient installées dans l'entrée de la tombe du légendaire héros des bois. Ces créatures venaient

régulièrement chercher les tributs que leur devaient les différents peuples de la forêt, et les emmenaient dans leur repaire. On en entendait régulièrement sortir des hurlements. De malheureux individus devaient y être torturés.

Les deux aventuriers annoncèrent alors leur projet de libérer le gardien du sanctuaire ainsi que les prisonniers du tombeau.

- Pour le tombeau, c'est inutile. La princesse Zelda y est déjà.

- ZELDA EST A LA TOMBE DU HEROS DES BOIS ??? ELLE EST FOLLE ???

- Non, mais c'est une tâche qui lui tient à coeur. Elle a dit que les prisonniers étaient des gens qu'elle connaissait bien. Ne vous inquiétez pas pour elle. Elle s'est introduite par un passage secret qui relie le sanctuaire. Nos ennemis ne le connaissent pas encore et n'ont jamais réussi à franchir la première salle de la tombe. Elle sera en sécurité pendant un bon moment.

Les deux garçons insistaient cependant sur leur volonté de lui prêter main forte. L'esprit de la forêt accepta de leur révéler l'entrée du passage secret une fois le gardien libéré. Il leur expliqua également que le sanctuaire risquait de leur poser des problèmes, à cause de leur taille.

- Vous devez comprendre... Le sanctuaire a toujours été gardé par des Kokiris et a été aménagé en conséquence. Il y a des passages où vous ne passeriez pas, comme dans la tombe du héros des bois.

- Zelda y passerait, elle ?

- C'est une jeune fille mince et agile. Elle saura se faufiler.

- En somme, nous autres les hommes sommes tous des gros balourds. C'est un sanctuaire féminin ici ?

- Oui, répondit l'arbre, mais à défaut de ne pas en être une, on peut le devenir.

- Pardon ?

- Je veux dire qu'il existe une mélodie sacrée qui, jouée sur un instrument béni des dieux, permet au musicien de prendre l'apparence d'une femme. Il s'agit du "refrain Gerudo".

Link n'était pas particulièrement enchanté de se transformer en fille, mais vu les circonstances, il semblait qu'il n'avait pas le choix. Il s'efforça donc d'apprendre l'air enseigné par l'esprit des forêts.

Alors qu'ils s'apprêtaient à s'attaquer au sanctuaire, l'arbre Mojo jugea bon de leur enseigner un autre air, le "menuet des bois", qui les téléporterait immédiatement à l'entrée du sanctuaire. Ainsi préparé, l'elfe utilisa sa flûte pour se rendre avec son ami au lieu de leur épreuve.

Chapitre 26 : Le palais végétal

Le sanctuaire en question rappelait étrangement l'arbre Mojo. Le sanctuaire était installé dans les restes d'un gigantesque arbre pétrifié aussi haut que la montagne solitaire et au tronc ayant la forme d'un visage. La nature s'était installée. Les racines formaient les murs, le lierre, les échelles, et les arbrisseaux, les portes. Plus que tous les autres édifices visités actuellement, le lieu méritait le nom de labyrinthe.

Les deux aventuriers entrèrent par un trou béant formé par la bouche de l'arbre mort. Au bout d'une dizaine de pas, ils étaient déjà perdus. Link confia à son coéquipier qu'il était capital de trouver une carte des lieux. C'était leur priorité. Ils convinrent de se séparer pour pouvoir progresser plus vite. Rick s'engagea dans un passage entre des racines, qui devait l'emmener sous terre, et Link entreprit de monter à l'étage en grimpant au lierre. L'elfe découvrit à ses dépens que les murs de lierre étaient peuplés de grosses araignées extrêmement rapides dont la morsure était si douloureuse qu'elle faisait lâcher prise à la victime. Après une violente chute de cinq mètres de haut, notre héros se résolut à ratisser le mur avec ses flèches puis à remonter péniblement. Sa chute lui avait fait très mal et il le sentait dans son dos et ses jambes. Il devait se soigner. C'est alors qu'il se souvint qu'il avait toujours une fée enfermée dans un flacon. La pauvre s'y trouvait depuis son passage au sanctuaire des sables. Il était temps qu'il s'en souvienne. Il la libéra aussitôt. Réjouie de retrouver la liberté, la fée voleta joyeusement autour du garçon, tout en répandant sa poudre magique. Le garçon se sentit tout de suite mieux et continua son exploration.

L'étage du sanctuaire était peuplé de diverses plantes carnivores et de pestes Mojos. Ces dernières, une fois assommées avec leurs propres projectiles, consentirent à lui donner des fragments de carte. Il put ainsi explorer plusieurs étages sans pour autant trouver quelque chose d'intéressant. Il retourna dans la première salle, décidé à retrouver Rick et savoir ce qu'il avait découvert. Son ami n'était pas revenu. Il devait être sur la bonne voie... ou il avait un problème. L'elfe s'élança sur le chemin qu'avait pris le disparu. Sur son chemin, il voyait des restes de plantes carnivores, d'araignées... Rick savait se défendre ! A l'aide de ses parties de cartes, il explora le parcours, mais sans rien trouver qui puisse le renseigner sur la situation de son ami. Alors qu'il commençait à s'inquiéter, il arriva dans une pièce tapissée de lierre, avec un puits étroit en son centre. En s'en approchant, Link aperçut une silhouette assise contre le mur.

- Rick !!! Que fais-tu dans ce trou ? Je te cherche depuis des heures !

- Tu aurais pu continuer à me chercher longtemps. J'ai eu à affronter une taupe géante qui se cachait sous terre. Pour la vaincre, il fallait attendre qu'elle sorte. Non seulement ce combat m'a brisé les côtes, mais cette bestiole m'a entraîné dans ce puits en poussant ses derniers soupirs. Je n'ai pas la force de remonter.

L'elfe s'approcha d'un des murs pour en arracher le lierre. Durant une dizaine de minutes, il s'acharna à tresser une corde. Il en attacha une extrémité au mur et fit descendre l'autre bout dans la prison de son ami. Le blessé s'attacha avec la corde. Son sauveteur tira alors avec force pour le sortir du trou. Une fois leur besogne faite, ils passèrent un long moment à reprendre leur souffle. Rick ne pouvait définitivement plus se tenir debout. Son dos le faisait trop souffrir et ils n'avaient plus de fée à leur disposition. Link porta son ami jusqu'à l'entrée du sanctuaire, l'allongea sur un lit de feuilles et retourna dans le sanctuaire. Il reprit le parcours où son ami l'avait abandonné, dans la salle de la taupe. Sa carte lui indiquait qu'il y avait un passage secret, mais l'aventurier ne le voyait pas. Il tourna un moment et remarqua que des lucioles voletaient dans un coin de la pièce, contre un mur. Pourquoi restaient-elles agrippées à cet endroit ? Le garçon s'en approcha, posa sa main sur le mur et eut la surprise de voir qu'elle passait à travers. Le lierre, si dense dans cette partie de la pièce, cachait le passage. Notre héros brandit son épée et pulvérisa le pseudo mur. Il arriva dans une pièce éclairée par la présence de mille et une lucioles. Cela ressemblait à une sorte de salon où d'énormes fleurs faisaient office de coussins. Au milieu d'eux se trouvait la statue d'un petit Kokiri, certainement le gardien. Il tenait dans ses mains deux paires de bracelets qui n'avaient pas été pétrifiés. Link les observa. Les deux premiers n'étaient que de simples et grossiers anneaux de cuivre. Les deux suivants étaient de fins anneaux d'argent auxquels étaient accrochées d'élégantes petites ailes. L'aventurier n'avait pas la moindre idée de l'utilité des bijoux, bien qu'ils lui aient apparemment appartenu. Les bracelets grossiers lui allaient bien, mais les argentés semblaient adaptés à des poignets beaucoup plus fins (trop de muscles dans les bras, comme quoi ce n'est pas toujours un avantage ^^). L'elfe se demanda s'il pouvait mettre les seconds bracelets une fois transformé en fille.

Il s'exécuta aussitôt. Après avoir joué son petit air, il constata que son corps avait considérablement changé. Il sentait qu'il flottait dans des vêtements trop larges (c'est ça, dites tout de suite que le garçon était gros !). Il avait effectivement des poignets et des mains plus fins. Les bracelets ailés lui allaient à ravir. Il (ou plutôt elle) passa plusieurs minutes à examiner sa nouvelle apparence. Bien qu'il se sente plus faible, il était plus lesté et plus rapide, ce qui équilibrait le tout. Au bout d'un petit moment, le travesti se décida à continuer son chemin. Les couloirs devenaient de plus en plus étroits, traversés par des racines géantes, parfois garnies d'épines. Le travesti était obligé de se contorsionner pour continuer. Durant son expédition dans ces boyaux, il louait les dieux d'avoir inventé les femmes et leur incroyable souplesse. Au bout de quelques temps, le parcours s'élargit, mais était maintenant parcouru par de nombreux fossés. L'elfe devait sauter, mais les précipices semblaient tellement larges... comment pourrait-il sauter si loin ? Il (Elle) prit son courage à deux mains, son élan et sauta. A sa grande surprise, il (elle) fit un bond gigantesque. La jeune personne avait presque l'impression de voler. Une fois arrivée de l'autre côté, la fausse jeune fille examina le bracelet argenté. Elle l'avait senti s'agiter durant le saut. Effectivement, les ailes remuaient, de moins en moins vite, pour finalement s'arrêter.

- Génial ! Je peux voler, à présent !

Le jeune travesti continua son chemin, qui était, grâce aux bracelets, d'une simplicité enfantine. Il finit par arriver dans un grand chemin, lui aussi parsemé de trous. A ce moment, il entendit une drôle de voix chanter une étrange chanson.

- Il était un petit lapinou, il était un petit lapinou qui attendait dait dait un adversaire, qui attendait dait dait un adversaire, ohé ohé !!!

Link regarda au-dessus de lui. Un lapin blanc géant aux yeux globuleux et aux dents anormalement longues était vautré en haut d'un mur et le regardait d'un air arrogant et stupide. L'animal sauta devant l'elfe interloqué. Il continua sa chanson ridicule :

- Il était une petite filleuh, il était une petite filleuh qui n'avait ja ja jamais gagné d'course, qui n'avait ja ja jamais gagné d'course, ohé ohé !!!

- Non mais... C'est quoi ce délire ??? Et t'es quoi, toi, d'abord ?

- Il était une petite filleuh, il était une filleuh qu'était pas cap' cap' cap' de faire la course, qu'était pas cap' cap' d'aller jusqu'au bout, ohé ohé... dit le lapin en indiquant le parcours avec une de ses oreilles.

- Tu sais quoi, lapin de Pâques ? La petite fille va faire la course et elle va te faire la peau une fois qu'elle aura gagné !

Les deux concurrents se mirent sur la ligne de départ. Le lapin donna le départ toujours sur sa chanson débile (on dirait qu'il ne sait s'exprimer qu'en chantant, peut-être qu'il est bègue ?). Au mot feu, les adversaires se jetèrent en avant. Link dut admettre qu'il avait sous-estimé le lapin. Celui-ci courrait plus vite, et ne tarda pas à prendre de l'avance. Si Link voulait gagner, il fallait tricher.

Ils arrivèrent bientôt devant le premier obstacle. A sa grande joie, l'elfe constata que son adversaire s'était arrêté pour prendre de l'élan. Il en profita pour sortir le fléau et en frapper les pattes de l'animal géant. La bête ne broncha pas, mais était coupée dans son élan. L'elfe en profita pour prendre de l'avance. Finalement, il avait une chance de gagner. Le temps qu'il perdait durant la course, il le récupérait aux obstacles car son adversaire reculait pour prendre de l'élan et pas lui puisqu'il bénéficiait des bracelets magiques. De plus, dès que le lapin se rapprochait trop, Link lui envoyait le fléau dans les pattes. Le travesti arriva à l'arrivée avec douze mètres d'avance. Sur le podium se trouvait un énorme tonneau bourré d'explosifs. L'elfe le ramassa et se mit à chantonner en voyant le lapin arriver :

- Il était un petit lapinou, il était un petit lapinou qui n'avait ja ja jamais perdu d'courses et qui allait lait finir en civet, ohé ohé !!!

Lorsque l'erreur de la nature ne fut plus qu'à deux mètres, la fausse jeune fille lui lança le tonneau à la figure. Lorsque la fumée se dissipa, le lapin avait disparu. A sa place se trouvait un coeur de cristal. Après avoir ramassé son prix, l'elfe rebroussa chemin. En arrivant dans le petit salon, il remarqua que le Kokiri avait été libéré de sa malédiction et dormait paisiblement dans une fleur rose. La fausse jeune fille renonça à le réveiller et retourna à l'endroit où elle avait laissé son ami. Quelle ne fut pas sa surprise en y découvrant l'elfe qu'elle (il) avait rencontré quelques jours plus tôt. Ce dernier était occupé à soigner les blessures du pauvre Rick avec une potion rouge. Les deux jeunes gens se retournèrent à son approche. A la façon dont ils le regardaient, Link comprit qu'ils ne le reconnaissaient pas. C'est à ce moment-là qu'il se rappela que personne jusqu'à présent ne l'avait vu sous son apparence féminine.

- Link ??? C'est toi ?

- Oui, c'est bien moi...

- Ça alors... Je ne sais pas si tu vas rire, mais je t'avais déjà vu sous cette apparence avant notre grande séparation... Je ne t'avais pas reconnu à l'époque. Je suis heureux que tu sois amnésique car je m'étais couvert de ridicule.

Link ferma les yeux et rit sous cape. Il n'osait pas imaginer ce qu'avait pu dire ou faire son vieil ami.

Chapitre 27 : Les mystères de la tombe

L'elfe reprit son apparence normale après avoir enlevé les bracelets argentés et raconta ses aventures dans le donjon. Lorsqu'il parla de son duel avec l'aberration de Pâques, ses amis le regardèrent avec des

yeux ronds. Quand le garçon eut fini son aventure, il s'approcha de Rick pour examiner l'état de ses blessures. La potion faisait de l'effet, le blessé ne sentait presque plus rien. Il put se relever et les trois compères partirent pour la demeure de l'apprenti-médecin.

Leur hôte, qui s'appelait Thalès, leur servit un agréable repas du soir et les présenta à son mentor, le sage Pitagore (un vieil elfe aux longs cheveux blancs qui tenait vraiment du savant fou). Ce dernier tenait à leur faire tester toutes sortes de potions et sortilèges qu'il avait récemment mis au point. Les deux garçons servirent donc de cobayes humains durant quelques heures. Heureusement pour eux, la plupart des potions n'eurent aucun effet nocif. Link se trouva tout de même transformé en une sorte de zombie et Rick fut brusquement vidé de toutes ses forces, rien de vraiment grave car le savant fou avait préparé des antidotes à tous ses produits.

Vers sept heures du soir, les deux aventuriers réussirent à se séparer de leurs hôtes et rejoignirent l'arbre Mojo. Celui-ci avait l'air soucieux.

- Mauvaise nouvelle, les garçons. Zelda, qui est entrée dans la tombe ce matin, n'est toujours pas revenue. Je crains qu'elle ait eu des ennuis. Vous devez immédiatement partir à sa recherche.

Sur ces mots, l'esprit des bois ouvrit une bouche béante, donnant ainsi accès au fameux passage secret.

- Cependant, je préfère te prévenir, Link. Je ne t'ai jamais laissé t'y rendre car il y a quelque chose de très particulier à l'intérieur, quelque chose qui risque de te perturber. Mais maintenant, je pense qu'il est temps que tu saches. En allant chercher la princesse et les prisonniers, je te conseille de chercher le corps du héros des bois.

Nos deux héros acceptèrent et entrèrent dans le tunnel.

La galerie, d'abord creusée dans la terre et soutenue par des racines géantes, devint vite un couloir étroit construit dans la pierre. Ils furent bientôt plongés dans l'obscurité la plus totale. Link décida de ressortir la vieille luciole que lui avait donnée Ranos. Après une longue marche, ils atteignirent enfin une pièce plus vaste. La tombe du héros des bois n'avait rien d'une tombe. Il y avait tellement de pièces, et une si grande recherche esthétique dans l'architecture du bâtiment qu'ils avaient l'impression de se trouver dans un palais. Après une longue exploration, ils atteignirent un petit couloir étroit dans lequel ils avaient l'impression d'entendre du bruit. Cela ressemblait à des murmures. Puis, ils entendirent un bruit de pas qui se rapproche.

- Que faites-vous là ?

- Et vous, princesse... Nous vous retournons la question.

- Des gens fidèles à ma famille sont prisonniers ici. Ils doivent être tout près. On les entend parler. Malheureusement, cela fait plusieurs heures que je tourne sans trouver le moyen de les atteindre.

- Nous étions là pour la même chose, dit Rick.

- Sauf que l'arbre Mojo m'a conseillé d'aller chercher quelque chose près du corps de l'illustre héros. A ces mots, la princesse blêmit.

- Quelque chose ? Mais il n'y a rien à prendre.

- Il m'a dit qu'il y a quelque chose que je dois savoir et que pour ça, je dois trouver la dépouille de Robin des bois.

La princesse semblait devenir très nerveuse.

- Oui... Il y a "ÇA". Mais je ne sais pas si c'est une bonne idée. Je ne sais pas si tu comprendras. Je vais vous le montrer, dans ce cas. Il est préférable que je vous explique.

Sans dire un mot de plus, elle leur fit signe de la suivre dans un escalier raide. Ils débarquèrent dans une vaste crypte aux murs couverts de fresques et d'écritures. Dans le fond de la salle se trouvait un grand autel, et sur cet autel gisaient deux corps enlacés et parfaitement conservés : un couple d'elfes. La femme était brune, sans âge. L'homme, lui, était le sosie de Link.

- Ce n'est pas possible, c'est moi !

- Visiblement non, puisque tu es debout en train de le regarder.

La princesse s'approcha doucement d'eux.

- Link, cet homme qu'on nomme le héros des bois, beaucoup de simples d'esprits diront que c'est toi,

mais ce n'est pas le cas. Regarde-le plus attentivement, ainsi que sa main droite.

Link examina le cadavre. L'elfe mort semblait être son reflet, mais avec 10 ans de plus. Sa main droite portait une large cicatrice ressemblant à la Triforce.

- Ce symbole ne te rappelle rien ?

- C'est le symbole de la Triforce, mais quel rapport avec moi ?

- Regarde ta main, idiot.

Link jeta un coup d'oeil sur le membre désigné. A sa grande surprise, la même marque s'y trouvait.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Je vais t'expliquer. Ça signifie que vous avez tous les deux été les possesseurs de la Triforce du courage. Vous avez été désignés par le destin pour être des réincarnations du héros éternel.

- Tu veux dire que... j'ai été l'homme qui se trouve devant moi ?

- Non, c'est l'erreur que tout le monde commet. Vous n'avez en commun que la Triforce, le courage et la volonté de protéger la vie. Ne laisse jamais personne te dire le contraire. Tu n'es pas Robin, et Robin n'était pas le héros du temps...

Ses derniers mots étaient chargés de tristesse. Parler de cet homme la bouleversait.

- Le héros du temps ? C'est qui, celui-là ?

- Une de tes précédentes réincarnations, une des plus célèbres.

- Pourtant, ça ne me dit rien.

- Et alors ? le coupa Rick, quand on te parle de ton fils, ça ne te dit rien non plus ! Ne te fies pas à ta mémoire. Tu sais bien qu'elle ne t'est d'aucun secours.

Les trois jeunes adultes continuèrent de discuter longuement. Link se demandait qui pouvait être la femme elfe. Zelda expliqua, en se basant sur les textes gravés sur les murs, qu'il devait s'agir de sa femme, la princesse Diana-Zelda.

- C'est donc une de tes ancêtres ?

- On ne parle pas beaucoup d'elle. Beaucoup de gens, dont ma famille, estime qu'elle est à l'origine d'une grave période de crise en ayant aimé l'héritier de Ganondorf.

- Elle a changé d'avis, finalement, puisqu'elle repose à présent auprès d'un elfe héroïque.

La princesse décida de changer de conversation. Elle demanda à ses compagnons de l'aider à trouver la fameuse prison. Ils retournèrent donc dans le couloir aux murmures. Les deux elfes étaient convaincus qu'un passage secret y était dissimulé. Ils collèrent leurs longues oreilles aux murs, guettant la moindre brèche pouvant les renseigner. C'était peine perdue. Rick commençait à s'énerver et à donner des coups de pied aux murs. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit son pied disparaître dans une pierre.

- J'ai compris, s'écria la princesse. Cette roche n'est qu'une illusion. Elle dissimule le chemin.

Les trois amis s'accroupirent autour du mystérieux passage. Le conduit se révélait très étroit. Il fallait être une fille pour s'y engager. Zelda refusait catégoriquement cette tâche (une princesse ne rampe pas dans des conduits d'aération...). Link se dévoua donc. Il sortit sa flûte et se transforma. Lorsqu'elle vit le résultat, la princesse se jeta sur Link, prête à l'étrangler.

- LA JEUNE FILLE... C'ETAIT TOI... SALE TRAITRE... TU VAS PAYER...

- Hé !!! Qu'est-ce que je t'ai fait ? Lâche-moi !!!

- COMMENT... AS-TU OSE... ME FAIRE ÇA ???

- Taisez-vous, votre altesse... Les ennemis qui se trouvent à l'autre bout du tunnel risquent de nous entendre.

L'hystérique lâcha sa victime.

- Mais enfin, Zelda, pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tiens-tu à me tuer ?

- Tu t'es servi de moi, sale travesti. Tu m'as trompée.

- Je ne me souviens de rien... Comment veux-tu que j'assume ?

Chapitre 28 : Aromir

L'enragée se calma lentement. Afin d'éviter de rester dans le voisinage de cette dernière, Link se dépêcha d'entrer dans le petit passage. Il rampa ainsi plusieurs minutes. Les murmures devenaient de plus en plus audibles. Il atteint le bout d'un cul-de-sac mais en conclut qu'il devait également s'agir

d'une illusion. En effet, son doigt passa à travers. Il se rendit également compte que les voix qu'ils entendaient tout à l'heure se trouvaient derrière cette pierre. Il attendit un moment pour savoir ce qui l'attendait dehors.

- ... Mes forces me quittent, je n'en ai plus pour très longtemps.

- Ne dites pas ça, vénérable maître. Il vous faut tenir, garder l'espoir.

- L'espoir... Je crains de ne pas pouvoir voir ce rêve se réaliser. C'est dommage... C'était un beau rêve. Un océan noir, plein d'énormes vagues, de tourbillons... Ce terrible orage... Enfin, une étrange lumière verte venant des profondeurs... Elle remonte... Un magnifique ange aux ailes vertes et dorées qui sort de l'eau. Lorsqu'il lève son épée, les vagues se calment, le vent se tait, les nuages se dissipent... Le niveau de la mer se met à baisser... Des îles émergent, la vie renaît... Oui, c'est un beau rêve... Le héros éternel nous révèle sa vraie nature et ramène la paix, en revenant du plus profond des ténèbres. Moi, le dernier des Sheikahs, j'aurais aimé rencontrer ce héros, le voir sous sa forme ultime...

Link se rassura. Les gens qui se trouvaient dans la pièce étaient effectivement des partisans de la famille royale.

- Hélas... nous sommes confinés dans cette oubliette, les os brisés et sans nourriture. La réalisation de ce rêve n'est pas pour nous.

Une oubliette ??? Link ne risquait donc pas de tomber sur des ennemis. Il appela les prisonniers à voix basse.

- Je suis là pour vous aider... je suis dans un passage secret. Dites-moi si vous êtes surveillés.

Les prisonniers n'arrivaient pas à croire que l'on vienne enfin à leur secours.

- Enfin... ce conduit dans lequel aucun de nous ne peut se faufiler nous rend enfin service. Nous savons que des gardes sont postés en haut de la trappe. Je ne pense pas que l'on puisse sortir par-là...

Link sortit péniblement de sa cachette.

- Qui a dit que nous allions utiliser une voie normale ? Je vais nous téléporter au sanctuaire des bois.

Pour la suite, on verra.

L'elfe sortit sa flûte.

- Mais, c'est la flûte de l'elfe de grands chemins.

- Mais c'est moi...

- Ne dis pas de bêtises, l'elfe de grands chemins est un garçon.

- Et bien, je me suis transformé en fille pour passer par le tuyau d'aération.

- Je n'arrive pas à le croire, une partie du rêve de notre vénérable maître se réalise sous nos yeux... le héros éternel ressort des abîmes...

L'homme se tut et leva les yeux... un homme les observait en silence du haut du puits. Il était grand avec des longs cheveux sombres. Il était vêtu de longs vêtements bruns. Il tenait une arbalète à la main, et une sorte de bombe dans l'autre. Les prisonniers, terrifiés, attendaient leur sort.

- Le héros éternel qui ressort des abîmes... Il est à ma merci, dans une enveloppe féminine. Je n'ai qu'à le plumer à coup de flèches... Et je prouve ainsi ma valeur au seigneur des ténèbres...

- Alors qu'attends-tu ?

- Que tu me dises pour quelle raison je ne devrais pas le faire.

- A quoi tu joues ? Est-ce que ça va changer quelque chose ?

- Peut-être... si tu arrives à me convaincre. L'avenir que m'offre le grand maître ne me plaît pas vraiment.

Link avala sa salive... Il était certain que l'avenir d'Hyrule était en train de se jouer dans ce sinistre tombeau.

- Pourquoi voudrais-je que tu me laisses les emmener ? Parce qu'ils servent d'otages. Tant qu'ils sont prisonniers, la dame blanche ne peut pas s'opposer à Ganondorf. Par contre, dès qu'elle sera libre de ses mouvements, tout sera différent. Je l'aiderai à débarrasser le monde de ce fléau. Ensuite, nous ferons revenir le soleil. Le royaume redeviendra vert et fertile...

- Penses-tu vraiment réussir cette folle entreprise ? Il faudra bien qu'un jour, j'annonce la disparition des derniers Sheikahs. A ce moment-là, il comprendra ce qui se passe et il ira demander à la "dame" de te tuer. Sais-tu qu'au moindre signe suspect, il règle tout en une phrase ?

- En faisant vite, on peut agir en moins d'une semaine. Il suffit qu'il ne sache rien. Retiens-toi le plus

longtemps possible et dis-lui que les prisonniers ont fini par trouver un sortilège pour s'enfuir par le couloir d'aération. Il faut juste qu'il pense qu'il n'existe pas de forme de résistance organisée... Et si tu es en disgrâce, je pense connaître des gens qui t'aideront à te cacher.

Le gardien de la prison observa son interlocuteur silencieusement. Les habitants de l'oubliette le regardaient avec angoisse. Link lui demanda encore :

- Tu n'es pas mauvais... Pour quel avenir veux-tu te battre ? Réfléchis bien car en ce moment, il ne dépend que de toi.

- L'avenir... Le rêve du vénérable me plaisait bien... J'aimerais que cela se passe ainsi. Mais je ne pense pas que je puisse jouer la comédie très longtemps. Comment vais-je m'en tirer ? Il est probable que j'aie à fuir. Que ferai-je à ce moment-là ?

En guise de réponse, Link agita sa bourse. Il lui expliqua qu'il allait confier ses rubis à des habitants de Saut-de-Roc et que le gardien n'aurait qu'à venir les réclamer lorsqu'il serait en cavale.

- Tu iras voir les frères Forestiers de la part du garçon de la rivière.

Le garde réfléchissait encore. Au bout de cinq longues minutes angoissantes, il annonça :

- Je décide de croire au rêve du vénérable. Partez vite !

- Merci, envers qui avons-nous une dette éternelle ?

- Mon nom est Aromir.

Chapitre 29 : Plan de bataille

Link joua le menuet des bois sur sa flûte de pan et téléporta tout son monde au sanctuaire des bois. Il fut étonné d'y trouver Rick et Zelda.

- On se doutait bien que tu allais utiliser l'air que t'a appris l'arbre Mojo. Alors on est rentrés.

Les prisonniers n'arrivaient pas à réaliser qu'ils avaient quitté le donjon. Ils ne croyaient pas à ce qu'ils voyaient.

- Votre majesté... vous êtes vivante !

- Vénérable Telavi... Vous êtes vivant. Je pensais que le sorcier n'aurait eu aucune pitié pour vous.

Rick alla chercher les deux apprentis sorciers pour pouvoir soigner les évadés pendant que Link partait à la recherche de leurs amis. Ceux-ci montaient la garde, cachés dans des buissons. L'elfe fut accueilli avec joie par deux de ses anciens brigands. Il leur fit signe de revenir silencieusement au sanctuaire.

A son retour, il comprit que quelque chose avait changé. Rick, Zelda, Thalès et les autres avaient perdu leur joie de vivre. Ils semblaient angoissés.

- Que se passe-t-il ici ? Il suffit que je m'absente dix minutes pour que tout dégénère.

- La situation se complique effectivement, répondit un petit Kokiri caché derrière Rick.

Le Kokiri s'avança, pour s'assurer que tous les nouveaux arrivants le voient.

- Je suis Fado, le gardien du sanctuaire des bois. Mes pouvoirs me permettent de voir des brides de l'avenir. Je suis au regret de vous annoncer que l'évasion des guerriers Sheikas ne sera pas longtemps ignorée. Les conséquences seront dramatiques pour la forêt. Le sorcier mettra la forêt à feu et à sang afin de les retrouver.

- Oh non...

- Je ne peux prédire quand cela se produira, et si cela se produira vraiment. Ce que je vois est un futur possible que l'on peut anticiper et modifier. Quoiqu'il en soit, Vous n'avez plus beaucoup de temps. Si on veut éviter le massacre, il faut agir le plus vite possible.

Link prit alors la parole :

- Pour la stratégie, c'est simple. Je dois encore me rendre aux sanctuaires de corail et de pierre pour libérer les sages. Je veux m'y rendre seul, n'impliquer personne. Ceux qui veulent agir, qu'ils essaient de repérer les dernières prisons, et éventuellement de libérer les prisonniers.

Rick lui annonça qu'il tenait à le suivre.

- Je veux vous aider, mais si des anciens collègues me voient, nous sommes foutus. Ils comprendront vite que j'ai rejoint un groupe de résistants. Je ne pourrais plus entrer dans la citadelle et notre unique

moyen de rejoindre la dame blanche s'envolera. C'est pourquoi je veux t'accompagner Link. Personne dans l'assemblée ne contesta ses paroles, même pas la bande des voleurs de grands chemins. Ils étaient même étonnement silencieux. Le fait de connaître le danger qui pesait sur leur tête leur faisait perdre toute motivation. La princesse Zelda finit par rompre le silence.

- Bien... Je pense qu'il nous faut un véritable plan de bataille. En premier lieu, il nous faut savoir comment tromper l'ennemi. Tout le monde ici sait que notre seul espoir est que Link atteigne et libère la dame blanche, alias cette demi-Gerudo qu'est Leïa. Donc, Ganondorf ne doit rien savoir à son sujet. Link est mort. Nous avons trouvé son cadavre et l'avons installé dans la tombe du héros des bois.

- Pardon ?

- Heu... On ne t'en avait pas encore parlé, mais Rick et moi avons préparé une petite mise en scène dans la crypte. Rick t'expliquera plus tard. Pour la suite... ce n'est pas Link qui vous a délivrés, c'est soit Sir Marsias, chevalier de l'ordre de l'aigle et premier conseiller du roi, ou moi. Oubliez Link ! Vous ne l'avez jamais vu ! Sir Marsias et moi-même sommes les meneurs de la rébellion.

- Mais alors, que devient notre grand chef ? demanda un des voleurs de grand chemin.

- Il est mort, on te dit ! C'est la version que tu donneras si tu as le malheur d'être interrogé. En fait, nous n'aurons plus aucun contact avec lui, afin qu'il reste le plus possible dans l'ombre. En résumé, nous servons de leurre et devons être prêts à donner nos vies pour que la ruse réussisse.

- Et le traître : Rick, que devient-il ?

- Lui, il n'est pas nécessaire de l'oublier. Il a été contraint de nous suivre lorsque nous sommes allés au sanctuaire de lave et s'est démené pour gagner notre confiance.

Les gens de l'assemblée l'écoutaient, complètement fascinés. La princesse Zelda avait vraiment un talent de meneuse. En lui-même, le pauvre elfe devenu l'unique espoir d'Hyrule se disait qu'elle aurait été une excellente reine. Il priaït pour que ce soit le cas un jour, si sa petite soeur acceptait de lui rendre le titre de princesse héritière.

- Les gens qui ne se sentent pas de taille à se battre peuvent se diriger le plus rapidement et discrètement possible au sanctuaire de pierre, où ils se cacheront. Les autres viennent avec Sir Marsias (il n'a jamais dit qu'il était d'accord de venir, mais je l'y forcerai) et moi à la recherche des derniers cachots. A présent, je veux que l'on constitue les groupes.

Les guerriers Sheikas, à l'exception du vieux vénérable Telavi, étaient prêts à suivre leur princesse jusque dans la mort. Suite au regard menaçant de sa fiancée, le chevalier de l'ordre de l'aigle n'eut guère le choix et rejoignit l'équipe. L'ancienne bande de Link se joignit au groupe sans hésiter. Thalès, n'ayant aucun talent pour le combat, préféra rester en arrière et mettre son vieux maître et les Kokiris en sécurité. Boru était indécis... Il aurait souhaité accompagner Link. Il pensait qu'il lui serait d'un grand secours. De plus, il avait fait courir le bruit de sa mort. Si on le voyait vivant, l'ennemi se douterait de bien des choses. Sir Marsias jugea bon de lui rappeler qu'il avait changé de visage et qu'il était pratiquement impossible de le reconnaître. Boru lui répondit du tac au tac en disant qu'un bon magicien comme ceux qui sont au service de l'ennemi découvrirait très vite la nature cachée du bédouin du désert. Il fut donc convenu que Rick, Link et Boru feraient partie de l'équipe secrète et qu'ils partiraient immédiatement.

Les divers groupes se mirent à faire leurs préparatifs. Zelda profita du désordre pour parler discrètement à Link.

- Ecoute, j'ai bien peur que ce soit la dernière fois que l'on se voie, alors il y a plusieurs choses que je dois te dire. La première est que Rick et moi avons mis au point un plan d'infiltration de la base ennemie au cas où il arriverait malheur à un sage. Il t'expliquera en route. Je n'en ai pas parlé aux autres car il est risqué et va nous coûter cher. Deuxième chose, "elle" est passée durant ton absence. Elle nous a dit que si tu tiens à lui parler, il faut jouer son air préféré sur ta flûte.

Les dernières phrases qu'elle avait dites surprisent beaucoup l'elfe. La haine qu'éprouvait la princesse d'Hyrule pour la descendante de Ganondorf semblait avoir fortement diminué. La preuve était qu'elle leur facilitait le contact. La jeune fille sortit un bel ocarina de sa poche et joua un air lent et doux. Le coeur de Link fit un bond. Ranos le Zora le lui avait déjà joué, il en était certain. Il apprit facilement l'air. Zelda semblait très émue.

- La dernière chose : si tu la vois, je veux que tu lui dises que je suis désolée pour tout ce que j'ai dit sur

sa famille. En fait, j'ai de l'estime pour eux. Ils ont fait de grandes choses pour le monde, mais on ne se rappelle que du fait qu'ils sont les enfants et petits-enfants du Sorcier maléfique. Ils ne méritent pas qu'on les associe à cet homme.

Sur ces mots, elle partit en direction de l'arbre Mojo. Le jeune garçon la regardait s'éloigner, perplexe. Pourquoi la princesse était-elle si émue ?

Chapitre 30 : J'ai encore rêvé d'elle...

Les trois garçons partirent vingt minutes plus tard, après avoir salué leurs amis. Pour une raison qu'il ignorait, Link éprouvait une terrible appréhension à l'idée de les quitter. Même dire "au revoir" à Sir Marsias lui donnait un noeud dans la gorge. Ils partirent vite, sans se retourner. Ils passèrent au campement des voleurs chercher leurs chevaux et galopèrent la moitié de la nuit en direction du sanctuaire de pierre. Ils arrivèrent à destination vers 3h du matin. Les habitants les accueillirent comme des rois, leur servant un excellent repas et leur donnant une vaste chambre très confortable. Ils eurent également le plaisir de revoir Darnia, le gardien de l'ancien sanctuaire de lave qui était arrivé le jour précédent. Lorsque Link leur demanda où se trouvait le fameux monstre responsable de la malédiction pesant sur le gardien, leurs hôtes devinrent plus sombres. Ils leur indiquèrent une fresque dans un coin de la pièce principale.

- La bête est cachée dans cette partie du bâtiment. Personne jusqu'à présent n'a su comment franchir la porte. La faire sauter n'est pas une bonne idée, car on provoquerait l'effondrement de toute la pièce.

Rick intervint.

- Ce n'est pas grave. Link a retrouvé ses bracelets de force (les gros bracelets de cuivre). Il va pousser la pierre comme on pousse un chariot.

- C'est maintenant que tu me dis à quoi ils servent ???

- Hélas, la force ne vous suffira pas. La fresque qui barre le passage est enchantée. Touchez-la et elle vous infligera de violentes douleurs.

- Je vais quand même essayer.

Link mit ses bracelets et s'approcha de la pierre. Au premier contact avec la roche, il reçut une violente décharge qui le projeta trois mètres en arrière.

- Je vous avais prévenu. Le seul passage vers la suite du temple, c'est ce minuscule trou de souris.

- Boru, tu n'as pas une idée de mélodie qui pourrait me donner une taille de cinq centimètres ?

- Non, mais Laruto, la gardienne du sanctuaire de corail, en a certainement. C'est la spécialiste des airs sacrés. Nous devrions retourner au lac Hylia demain matin.

La suggestion de Boru fut approuvée à l'unanimité. Les trois garçons furent conduits à leur chambre où ils s'endormirent en quelques secondes.

Nouveau cauchemar pour Link. Le revoici sur la traditionnelle terrasse de la citadelle des nuages. Il mène depuis des heures un combat acharné contre Ganondorf. Il est tout aussi épuisé que son adversaire. Il sent qu'il ne tiendra plus longtemps. Soudain, une minuscule fée apparaît de nulle part.

- Courage Link, lui crie-t-elle. Il n'en peut plus. Tu ne dois pas abandonner maintenant.

En voyant la fée, Ganondorf s'écrie :

- Encore toi ??? Tu ne cesseras donc jamais de te mettre au travers de mon chemin ?

- Tu sais très bien que tant que tu feras du mal à ceux que j'aime, je me dresserai toujours sur ta route.

- De qui parles-tu, cette fois ? Tu es là pour le père ou pour la fille ?

- Je viens récupérer Leïa, et nous veillerons à ce que tu ne puisses plus jamais lui faire de mal.

- Vous ne la récupérez jamais ! Son coeur et son âme sont à moi ! Elle vivra dans les ténèbres que nous créerons ensemble et me succédera comme impératrice du mal.

- Dans tes rêves ! s'écria Link. Son corps, son coeur et son âme, c'est à moi qu'elle les a donnés ! Tu ne les auras jamais.

Les deux adversaires, mus par la colère, ont récupéré leurs forces et recommencent leur combat de plus belle. Malheureusement pour l'elfe, la fureur donne bien plus de puissance à son ennemi. L'étrange petite fée volette près de Link, s'efforçant de le faire bénéficier de ses pouvoirs curatifs. Le sorcier

s'aperçoit du manège et envoie une boule d'énergie sur cette dernière. La petite créature tombe dans les mains de l'elfe.

- Plus personne ne t'aidera, maintenant.

Le combat reprend de plus belle, mais Ganondorf a bien plus de force que Link. Il lève son sabre et propulse son adversaire dans le vide.

Link se réveilla en sursaut. Ce n'était pas ni son énième défaite ni l'apparition de cette étrange fée qui le perturbait, mais ce qu'il venait de dire à propos de son amie. Pourquoi a-t-il dit des choses pareilles ? "Son corps, son cœur et son âme...", il en rougissait. Il fouilla dans sa faible mémoire. Par un incroyable miracle, il avait l'impression qu'un voile s'était levé et de nombreuses images lui venaient à l'esprit. Il vit Leïa qui souriait, Leïa qui pleurait, Leïa qui jouait de la musique, Leïa qui se blottissait dans ses bras, Leïa qui le soignait avec la plus grande attention. L'elfe se souvint... Il se souvint de son beau sourire, de ses grands yeux si fascinants, de son doux parfum, de sa peau si douce, de son corps si parfait, du bonheur qu'il éprouvait rien qu'à entendre sa voix... Son regard parcourut la pièce. Il se souvenait de cette salle, aussi. Lorsqu'il conduisait la jeune fille vers la citadelle des nuages, ils avaient dû y passer la nuit, nuit qui fut la plus belle de sa vie. La mémoire lui revenait donc. Il pouvait à présent se rappeler qu'il était amoureux fou de Leïa.

Heureux, l'elfe se rendormit, tout en s'imaginant que l'amour de sa vie était tendrement blottie contre lui.

Chapitre 31 : Le sanctuaire de tous les dangers

Le lendemain matin (en fait vers deux heures de l'après-midi, mais il faut excuser les garçons qui ont eu une épuisante journée), Link ne parla pas de sa mémoire retrouvée à ses amis. C'était un bonheur bien trop intime. De plus, il y avait une question qui le déroutait... Pourquoi Leïa ne lui avait-elle pas dit qu'elle était sa petite amie, et était-elle la mère du garçon prisonnier du sorcier ? Depuis qu'il était revenu d'entre les morts, son comportement était étrange. Sa main rencontra sa flûte. Il se dit qu'il jouerait l'air enseigné par Zelda le soir même. De plus, il allait revoir Ranos qui pourrait certainement l'éclairer.

Il poussa ses deux amis à partir le plus tôt possible. Après un bref arrêt à Saut-de-Roc, où Link prit ses dispositions pour la fuite d'Aromir, ils partirent pour le lac Hylia. Ils galopèrent avec zèle jusqu'à leur prochaine destination. Ils arrivèrent au crépuscule et constatèrent que rien n'avait vraiment changé. Les eaux du lac avaient toujours l'air aussi noir. Cette fois-ci, l'endroit était désert.

- Où sont passés les Zoras et Ranos ?

- Ils sont peut-être retournés vivre dans les profondeurs de l'eau.

- Dans une eau pareille ? Non. Ils ont dû partir. Prions pour que Ranos ne les ait pas suivis. Nous allons perdre beaucoup trop de temps à le chercher.

Les garçons se décidèrent à faire le tour du lac à la recherche d'indices. L'elfe, doté de sa vue perçante, ne mit pas longtemps à constater qu'une légère fumée s'élevait du pierrier. Des gens campaient près de l'ancienne galerie.

Prudemment, car ils ne savaient pas sur quoi ils allaient tomber, ils s'approchèrent de la source de fumée. Ils découvrirent que les Zoras s'étaient confortablement installés et avaient commencé à construire un village terrestre. Les hommes-poissons les accueillirent cordialement et les conduisirent à leur chef.

- Alors, Ranos, nous constatons que tout va beaucoup mieux...

- Je crois que les miens commencent à comprendre qu'ils ne sont plus faits pour les eaux... La taille du lac a bien diminué avec le temps. Si les Zoras continuent de vivre comme des êtres aquatiques, ils sont condamnés. Je suis heureux qu'ils aient accepté la vérité avec tant de facilité.

Les quatre amis discutèrent encore un long moment. Link annonça avec satisfaction qu'ils avaient

trouvé le moyen d'entrer dans le sanctuaire de corail. Le visage du chef des hommes-poissons s'illumina. Il leur promit de leur enseigner la symphonie des Zoras dès le lendemain matin. Toutes ces bonnes nouvelles firent oublier à Link de poser ses questions concernant l'étrange comportement de la dame blanche.

Les trois aventuriers furent logés dans un coin de la caverne. Ils dormirent sur des pseudo matelas constitués de plumes, d'algues séchées et de toiles en laine grossièrement tissées. Tout le monde dormit paisiblement, même Link qui rêvait qu'il passait un agréable moment au bord d'un bassin naturel près d'une chute d'eau avec la dame de ses pensées.

Le lendemain, le chef des Zora conduisit ses amis au bord du lac. Après leur avoir indiqué dans quelle zone se trouvait l'entrée du temple, il sortit sa lyre et joua un air mélancolique que Boru et Link s'efforcèrent de reproduire. Les deux garçons devinrent instantanément des créatures sveltes et élégantes, à la peau scintillante et aux longues et gracieuses nageoires.

- Toutes mes félicitations, les gars. Vous voilà devenus des magnifiques représentants de notre espèce. Je vous conseille de vite signaler à Laruto que vous n'en êtes pas des vrais, ou vous lui donnerez de faux espoirs.

Les deux apprentis Zoras le remercièrent, saluèrent Rick qui restait sur la berge et plongèrent dans le lac.

Vue du dessous, l'eau n'était pas si noire. Au contraire, ils évoluaient dans un univers parfaitement clair et pur. Les rayons du faible soleil qui traversaient la surface du lac donnaient au paysage un aspect irréel. Les deux demi-poissons nagèrent dans ce décor fabuleux aux tons gris, verts, ocres et constatèrent qu'ils étaient visiblement les seuls êtres vivants. Il n'y avait aucun poisson, aucun crustacé, ni aucun des monstres décrits par le peuple en exil. Ils traversèrent l'ancien village qui était à présent désert.

Bientôt, ils virent apparaître un incroyable édifice multicolore, illuminant les alentours par ses couleurs vives. Ils mirent beaucoup de temps à comprendre que cet amoncellement de plantes et de divers coraux rouges, verts, jaunes, bleus était le fameux sanctuaire qui portait parfaitement son nom. Ils repèrent l'énorme rocher qui obstruait l'entrée. Link vérifia que les bracelets de force étaient toujours là et s'approcha de l'imposante masse. Il la souleva sans grande difficulté et la jeta un peu plus loin. Les deux amis pénétrèrent ensuite dans l'édifice. Ils furent surpris de découvrir que le sanctuaire était dépourvu d'eau. C'était une cloche d'air. Les deux garçons reprirent leur apparence humaine et explorèrent les lieux. Ils furent presque immédiatement accueillis par des méduses volantes que Link décima à coups de flèches. Plus loin, ils arrivèrent à un bassin sur lequel flottaient des énormes araignées d'eau. Les bestioles foncèrent sur les deux arrivants et ces derniers eurent pas mal de difficulté à les exterminer. Le bassin était malheureusement impossible à traverser. Un énorme tourbillon s'était activé au moment où Link donnait le coup de grâce à la dernière des créatures. Les aventuriers se concertèrent. Ils ne savaient pas comment atteindre la salle suivante et étaient dès lors bloqués. Par contre, le tourbillon semblait ouvrir un passage vers une autre pièce, plus bas. Nos deux héros se re-transformèrent en Zoras et se jetèrent à l'eau (dans les deux sens du terme).

Ils furent aspirés puis propulsés dans une cave inondée. Ils constatèrent que plusieurs conduits en forme de tuyau partaient de la salle. Ils décidèrent de se séparer et d'en emprunter chacun un. Ils devaient se retrouver juste avant l'épreuve finale. Le conduit que Link emprunta était assez étroit et faisait penser à un égout. Notre héros arriva dans une salle pleine d'immondices. Il eut à y éliminer des serpents couverts de boue et de choses répugnantes. Une fois les monstres vaincus, il vit une petite clef tomber du plafond et se perdre dans les débris. Le pauvre elfe regarda aux alentours. Une seule porte se trouvait dans la pièce et elle était fermée à clef. Il dut se résoudre à la chercher. Lorsqu'il la ramassa, vingt minutes plus tard, il était aussi sale et répugnant que les serpents qu'il venait de tuer. Il se dépêcha d'ouvrir la porte.

La salle suivante était également curieuse. Un large mur de glace fermait la porte. Qu'à cela ne tienne, Link sortit son fléau. Hélas, la glace n'était pas naturelle. L'elfe avait beau frapper, il ne pouvait pas infliger la moindre égratignure. Il devait se rendre à l'évidence. Il lui faudrait réussir une épreuve pour passer. En regardant la pièce, il constata la présence d'un escalier où il s'engagea. Il eut à éliminer de nouvelles méduses volantes. Il arriva dans ce qui ressemblait à une salle de concert. Il y avait des gradins disposés comme dans un amphithéâtre et une scène au milieu d'un bassin. Il y avait une statue d'une charmante Zora féminine. Un étrange objet traînait à ses pieds. Le jeune aventurier n'eut pas le temps d'aller vérifier ce que c'était car il sentit une présence hostile dans la pièce. Un étrange homme vêtu d'un large manteau bariolé et avec un masque d'oiseau venait d'apparaître dans un bruit d'étranges incantations.

- Jeune homme téméraire... Mon maître, le seigneur Ganondorf, m'a chargé de surveiller ce sanctuaire et de tuer tous les imprudents qui s'y aventurent. Tu vas donc découvrir les pouvoirs du mage Reïcros ! Et le sorcier disparut en prononçant des mots étranges. Il réapparut trois secondes plus tard dans les mêmes bruits à dix mètres de Link, pour lui lancer des boules de feu. Link bondit sur le côté et fit une pénible chute pour éviter les projectiles. Le sorcier disparut à nouveau dans un grand éclat de rire. Link se releva péniblement et dû se re-plaquer au sol pour éviter de nouvelles boules de feu. Il devait se débarrasser de ce dingue, mais comment ? Le temps que Link rejoigne son adversaire, il lui lançait de nouvelles boules de feu et disparaissait après son forfait. L'elfe devait l'atteindre avec des flèches, mais il devait être rapide. Il guetta le bruit des incantations de son adversaire et dirigea son tir sur le bruit. Au moment où le sorcier se matérialisa, Link tira. Sa flèche alla se figer entre les deux yeux du magicien de seconde zone. Il poussa un long cri d'agonie et roula en bas des gradins. Reïcros était mort.

Link, quoique mal en point, se dépêcha de rejoindre la statue et l'étrange objet. Il s'agissait d'une paire de gants. Ces derniers étaient confectionnés dans une étrange matière bleu marine. Link ne pouvait dire s'il s'agissait de métal ou d'écailles de serpent. Il voulut les mettre, mais constata qu'ils étaient trop fins pour ses mains de garçon vigoureux. L'elfe se résolut donc à reprendre son apparence féminine. Cette fois-ci, ils lui allaient parfaitement. Le travesti sentit une étrange énergie circuler dans ses doigts. Les gants devenaient lumineux. L'elfe comprit qu'ils étaient magiques. Pour tester leurs pouvoirs, il s'approcha du corps du mage au masque d'oiseau et pensa aux projectiles de feu dont il avait été la victime. Une vague de chaleur envahit ses mains et une lueur rouge se matérialisa au creux de celles-ci. Il les lança sur le cadavre qui s'enflamma aussitôt.

- Parfait, se dit Link. J'ai résolu le problème de la porte de glace.

Il redescendit à l'étage inférieur et répéta l'opération sur le mur. La glace fondit en un instant. A cet instant, un violent cri de douleur parvint à ses oreilles. Il franchit la porte et vit Boru aux prises avec deux colosses qui semblaient constitués d'eau. Ces deux derniers tentaient d'étouffer leur victime. Le sang de Link ne fit qu'un tour. Il tira son épée et se jeta sur les deux monstres. Hélas, comme leurs corps étaient liquides, il était impossible à Link de les blesser. Si seulement il pouvait les rendre sensible au toucher. Les deux créatures lâchèrent le gardien du sanctuaire des sables et s'avancèrent vers le nouvel arrivant. Notre bel elfe réfléchissait à toute vitesse. Son regard fut vite attiré par ses gants lumineux. En y pensant, il avait lancé des boules de feu, pourrait-il faire de même avec des boules de glace ? Il se concentra et dirigea ses mains vers ses assaillants qui n'étaient plus qu'à deux mètres de lui. Une vive lueur blanche jaillit de ses mains et enveloppa les deux monstres. Quand elle se dissipa, les deux colosses étaient de magnifiques statues de verre. La fausse jeune fille saisit alors son fléau et les réduisit en miettes. Une autre lumière apparut dans la pièce. Elle fit place à un coffre orné de pierres précieuses. Link l'ouvrit et en sortit une belle clé en vermeil et ouvragée en forme de Zora. C'est ce moment que choisit Boru pour se relever.

- C'est gentil de m'avoir sauvé des aquanams, mais vous auriez au moins pu vérifier si j'allais bien avant de s'occuper du butin.

- Je ne te savais pas aussi douillet, Boru !

Le bédouin dévisagea la jeune fille à qui il parlait.

- Euh... on se connaît ?

- Mais enfin, Boru, c'est moi Link !

- Link !?!? Euh... pas possible, c'est un garçon !

- Abruti ! Je me suis transformé en fille pour pouvoir me servir d'une nouvelle arme. L'arbre Mojo m'a appris un air qui me permet de le faire.

Le jeune homme avait du mal à réaliser à qui il parlait. Son ami(e) l'aida à se relever. Boru fit un bilan de son expédition. Il avait trouvé une carte du bâtiment, plus une boussole. Il était parti à la recherche de son ami lorsqu'il fut surpris par les deux créatures. Les deux amis consultèrent la carte. Ils découvrirent un chemin (plutôt un toboggan) qui leur permit de revenir dans la salle au tourbillon. Le typhon avait cessé et les araignées étaient de retour. Au lieu de les tuer, Link décida de simplement geler l'eau. Les bestioles, prisonnières des glaces, regardèrent leurs ennemis traverser tranquillement la pièce avec fureur.

La pièce suivante était un long et large couloir rempli d'eau. La piscine était parcourue par de puissants courants qui entraient tous vers des murs garnis de pieux. Cette fois-ci, Link ne put pas geler l'eau. Les deux jeunes gens durent se transformer en Zoras et affronter les courants. Heureusement pour eux, leurs formes aquatiques étaient d'excellents nageurs et ils atteignirent la fin du parcours sans trop de mal. Une fois sorti du bassin, Link grogna.

- Cette Laruto... Comment peut-on construire un parcours aussi compliqué ? Comment veut-elle qu'on la libère ?

Les deux aventuriers regardèrent autour d'eux. Ils étaient arrivés devant une imposante porte argentée, décorée de pierres précieuses et fermée par un gros cadenas. L'épreuve finale se trouvait derrière. C'est à ce moment que Link réalisa que les gants magiques lui convenaient également lorsqu'il était sous forme de Zora. C'était bon à savoir. Il aurait plus de facilités si le combat se révélait être aquatique. Nos deux héros franchirent la porte.

Ils arrivèrent devant un très large bassin rempli d'eau. La salle était vide. Les deux amis savaient qu'ils devaient malgré tout se tenir sur leurs gardes. L'arène du géant de pierre leur avait également semblé vide. Effectivement, au bout de quelques secondes, de gigantesques tentacules jaillirent de l'eau. Un poulpe géant se trouvait à l'intérieur. Le monstre tenta d'attraper les demi-poissons, mais ceux-ci s'étaient mis à courir. Link lança une boule de glace dans le bassin. Leur agresseur se trouva paralysé. Boru en profita pour s'en approcher et tenter de l'achever à l'épée, mais la créature avait plus d'un tour dans son sac. Lorsque le faux Zora fut à quelques mètres d'elle, la bête cracha un épais liquide noir et propulsa Boru à l'autre bout de la salle. Link examina le liquide. L'odeur et la consistance de la substance lui donnèrent une idée. Il cria à Boru de s'éloigner le plus loin possible du liquide. Ensuite, l'elfe lança une boule de feu sur le liquide noir. Celui-ci s'enflamma violemment. Les flammes remontèrent jusqu'au poulpe qui finit grillé. La bête fut réduite en cendres et la glace fondit. Au fond de l'eau apparut un coeur de cristal. Link plongea le chercher. Lorsqu'il revint à la surface, un grand halo bleuté était apparu près de la porte. Boru expliqua qu'il s'agissait certainement d'un téléporteur activé par la gardienne du sanctuaire ou par Ranos. Ils s'y engagèrent et apparurent dans l'amphithéâtre où Link avait combattu Reïcros. Laruto les y attendait.

Chapitre 32 : Laruto

- Bonjour, beaux héros...

Link, se souvenant des sarcasmes de son frère, reprit immédiatement son apparence normale. Laruto n'en parut pas moins enchantée.

- Je suis heureuse de voir que nos soins t'ont parfaitement remis sur pied.

- Vos soins ??? Quand est-ce que je suis passé par ici ?

- C'est vrai que tu étais inconscient. Tu ne peux pas t'en souvenir.

- Bon, arrêtez de faire des mystères. Dites-nous quand Link a été soigné ici.

- Après l'accident, je me suis rendue à la rivière qui passe en dessous de la citadelle des nuages. J'ai vu d'autres sages qui cherchaient également ta trace. Ils avaient trouvé tes armes dans les rochers, mais pas ton corps. J'ai donc suivi le cours de la rivière et j'ai aperçu une étrange bulle violette coincée entre

des rochers. Ça ressemblait à un oeuf de poisson géant... enfin, tu étais enfermé à l'intérieur.

- Comment j'ai fait pour me trouver dedans ?

- J'ai ma petite idée. Pour continuer, c'est cette sorte d'oeuf qui t'avait permis de survivre à ta chute. Elle t'a servi de cocon protecteur, t'a alimenté en air et en substances nutritives pendant un bon moment. C'est à ce moment que la malédiction de "vous-savez-de-qui-je-parle" a frappé. Mon corps a été pétrifié, mais pas mon esprit. Par télépathie, j'ai communiqué mes instructions à mon frère qui nous a transportés tous les deux dans cette pièce. Je lui ai demandé de te libérer de l'oeuf. Pendant son ouvrage, une étrange fée est sortie de l'objet visqueux et nous a défendu de continuer. Elle nous a expliqué les vertus de l'oeuf et nous a demandé de t'y laisser encore un moment. Elle a juste réclamé les gants que tu portais pour son usage personnel.

- Quels gants ?

- Heu... ce sont ceux que tu portes, je crois.

- Bizarre, car je les ai trouvés ici, justement.

- Elle les aurait ramenés ?

- Ça aussi, c'est peu probable, car l'entrée du sanctuaire était fermée par une énorme pierre.

- La pierre... il est temps que je continue mon histoire. A ce moment-là, nous avons tous les trois senti une présence maléfique entrer dans le sanctuaire. Ranos et la fée t'ont alors transporté à l'extérieur et scellé l'entrée pour emprisonner la créature.

- Laisse-moi deviner la suite. Lorsqu'il a réussi à entrer en contact avec Leïa (car je suis certain qu'ils se sont parlé), il m'a laissé sur le bord de la rivière et est parti se cacher. Il était la seule personne vivante avec cette fée (dont je ne me souviens pas) à savoir que j'étais encore en vie et il ne fallait pas que cela se sache.

- Je pense... je crois que c'est plus ou moins ça. Il m'a en tout cas signalé qu'il avait réussi à établir un contact télépathique avec l'héritière de la Triforce. Je suppose qu'ils ont combiné l'affaire ensemble. Je n'ai pas tout suivi et sais peu de choses à ce sujet. La communication télépathique fatigue énormément.

- Je suppose que j'ai donc besoin d'une bonne discussion avec Ranos. Il y a beaucoup trop de choses qu'il me cache.

La belle Zora conduisit ses amis vers la sortie. Elle leur expliqua qu'elle estimait qu'il valait mieux qu'elle se cache dans le sanctuaire et qu'elle referme le bâtiment. Avant de partir, Link lui demanda conseil pour pouvoir entrer dans les pièces condamnées du sanctuaire de pierre. Laruto leur trouva une mélodie parfaitement appropriée : la ballade des souris. Elle sortit sa propre lyre et enseigna l'air aux aventuriers. Après maintes recommandations, les deux garçons prirent congé de la grande sage des Zoras et retournèrent au village terrestre. Rick et Ranos les attendaient avec un repas à base de poissons. Les deux aventuriers purent donc se restaurer tout en faisant un rapport de leur expédition. Ensuite, alors que Boru et Rick faisaient une petite sieste, Link emmena le chef des Zoras à l'écart.

- Ranos, maintenant, je veux savoir la vérité.

- Vérité ? Sur quoi ?

- Sur Leïa, par exemple. Je sais que vous vous êtes longuement parlé. Je sais à présent que je l'aime. Pourquoi ne m'avez-vous rien dit ? Est-elle la mère de mon fils ?

Le chef des Zoras regarda longuement son interlocuteur.

- Leïa est... bien la mère de ton fils. Elle me l'a annoncé à notre premier entretien.

- Tu le savais depuis le début...Pourquoi tu n'as rien dit ?

- Elle me l'avait défendu. Elle ne voulait pas que le bruit se répande. Elle ne voulait pas prendre le risque qu' "IL" soit au courant. Elle ne pouvait pas supporter l'idée que son arrière-arrière-grand-père mette la main dessus. Pendant les six mois de sa captivité, elle a vécu dans l'angoisse qu'il ne le découvre.

- Hélas, il a fini par en entendre parler.

- Que veux-tu ? On ne cache pas un ventre rond indéfiniment.

- PARDON ???

- Huit mois et demi de grossesse, ça devient très dur à dissimuler. Les robes extra-larges et les nombreux repas ne suffisent pas à ce stade-là.

- Attends... tu es en train de me dire qu'elle est enceinte en ce moment ?

- Oui, et la grossesse va bientôt arriver à terme. Ganondorf la surveille de très près à présent. Il va lui prendre l'enfant dès qu'elle l'aura mis au monde. Comme c'est en quelque sorte son descendant, il va l'éduquer pour en faire son héritier. Personnellement, je trouve ce projet absolument immonde. Link n'arrivait pas à en croire ses oreilles. Une telle chose ne pouvait pas arriver. De plus, quelque chose clochait dans son récit. Pourquoi Leïa lui avait-elle dit qu'elle avait vu l'enfant et dissimulé les liens qu'il avait avec elle ? Link en fit part au confident de sa femme.

- Te souviens-tu de ce que je t'ai dit il y a quatre jours à propos de ton amnésie ? Je pense qu'elle a les mêmes opinions que moi et qu'elle ne veut pas te forcer la main. Ta femme doit avoir peur de tes réactions.

L'elfe resta pensif. Il pensait à la femme de sa vie, à cette pauvre jeune fille que l'amour faisait tant souffrir. Il éprouvait tant de chagrin pour elle. Si seulement il pouvait se trouver à côté d'elle, la prendre dans ses bras, la consoler, lui jurer de l'aimer éternellement... Puis, il revint à la réalité. Il comprit que l'unique moyen de défendre sa famille, c'était d'affronter le monstrueux sorcier. Il devait délivrer le dernier sage et entrer dans la citadelle. Ensuite, il irait libérer son épouse et anéantir son tortionnaire.

La conversation privée était terminée. Link et Ranos retournèrent au village. L'elfe réveilla ses amis et exigea qu'ils soient prêts à partir le plus vite possible. Vingt minutes plus tard, les garçons disaient "au revoir" aux hommes-poissons et galopèrent vers le sanctuaire de pierre. Lorsqu'ils furent loin du village, Link interrogea Rick.

- Bon... je pense qu'il est temps que tu nous parles de ta stratégie pour s'introduire dans la citadelle.

Chapitre 33 : Le dernier sage

Les garçons arrivèrent à destination à la tombée de la nuit. Les habitants du sanctuaire souterrain les accueillirent aussi dignement que la fois précédente : festin, chambre confortable... Cependant, Link n'avait pas envie de se reposer. Il s'était juré de ne connaître aucun répit avant d'avoir achevé la première phase de sa mission. Il se dirigea immédiatement vers la stèle enchantée. Il joua la ballade des souris et devint quelques secondes plus tard un vrai lilliputien de cinq centimètres de haut. Il s'engagea sans hésiter dans le trou de souris. Ce qui l'attendait de l'autre côté calma vite ses ardeurs. En effet, il faisait noir comme dans un four et Link ne voyait absolument rien, mis à part ses gants. Il fut surpris de constater que ceux-ci s'étaient élargis et convenaient à présent à ses mains masculines. De plus, il remarqua que ces gants dégageaient une faible lumière bleue. L'elfe se rappela les pouvoirs de ces gants magiques. Il se concentra et matérialisa une boule de lumière. Son environnement s'illumina. Il entendit du bruit derrière lui. Boru et maître Darnia avaient utilisé la même mélodie.

- Tu pensais vraiment qu'on allait te laisser y aller seul ? Je suis certain que notre aide ne te sera pas inutile.

Comme ils étaient arrivés dans une vaste salle, ils reprirent leur taille normale et continuèrent leur chemin. Les sombres couloirs qu'ils parcouraient étaient vides et silencieux. On voyait bien que personne ne s'y était aventuré depuis des siècles. Après avoir traversé une dizaine de pièces et couloirs, ils atteignirent leur premier sérieux obstacle. Devant eux se trouvait une fosse dont le fond était rempli d'une eau suspecte. En face d'eux se tenait une gigantesque balance. Deux larges assiettes en bronze, reliées à un mécanisme au plafond par de larges chaînes pendaient au-dessus du vide. Les trois explorateurs examinèrent les murs. Sur la gauche du précipice, à la hauteur des balances, s'ouvrait un passage. En levant les yeux, les aventuriers remarquèrent une autre plate-forme. Link demanda à Boru de sauter sur l'assiette de droite pendant qu'il s'engagerait sur celle de gauche. Comme leur poids était plus ou moins le même, la balance resta en équilibre. Ensuite, toujours en parfaite coordination, Link sauta dans le passage pendant que Boru retournait rejoindre maître Darnia. L'elfe continua seul. Au bout de dix minutes, il arriva dans une salle éclairée par des torches où rôdaient une douzaine de moblins. Link s'efforça de les abattre le plus rapidement possible à coup de flèches, d'épée et de boulet. Après cet ouvrage, l'elfe explora la pièce et mit la main sur un magnifique coffre contenant une belle clef dorée. Ensuite, le garçon retourna sur ses pas, appela Boru pour lui servir de contrepoids et

remonta sur la balance.

- A présent, il nous faut trouver le moyen d'atteindre l'autre plate-forme.

- Pour arriver à sa hauteur, il suffit que maître Darnia vienne alourdir le poids d'un des deux côtés.

- Et comment ferais-je pour remonter ? demanda maître Darnia. Je vous signale qu'il y a de l'eau, là-dessous. Ça me tuerait.

- Tu n'auras qu'à te transformer en Zora et nager jusqu'à l'échelle.

La question étant réglée, les trois compagnons mirent leur plan à exécution. Rien que le poids de Maître Darnia faisait monter l'assiette de Link de huit mètres. Il y avait juste un petit problème...

L'assiette était encore trop loin du bord. Link joua donc le refrain Gerudo, mit ses bracelets ailés et vola jusqu'au mur (qu'il se prit dans la figure ^^). Remis du choc, il examina l'endroit où il était tombé. Il se trouvait face à une belle porte dorée scellée par un gigantesque cadenas. A côté de la porte se trouvait une bonne série de jarres contenant des coeurs, des flèches, des rubis et une fée que Link s'empressa d'enfermer dans son flacon. Nul doute que le démon se trouvait dans la pièce suivante. Il revint sur ses pas pour faire part à ses amis de sa découverte. Ensuite, il franchit la porte.

La salle suivante était également sombre. Link grogna. Son adversaire voulait l'affronter dans le noir. Son oreille se dressa. Il entendit des battements d'ailes. Il y avait une chauve-souris dans la pièce, et vu l'ampleur du son, elle n'était pas petite. Il l'entendait tourner autour de lui, le frôler, l'énerver. Pour mieux voir son adversaire, il matérialisa une boule de lumière qui illumina la salle. Un cri strident retentit dans la pièce. Le mammifère volant était furieux que l'intrus ait trouvé une parade. L'elfe regarda le monstre avec horreur. L'animal était aussi grand qu'un être humain, recouvert de longs poils noirs et sales. Il avait quatre yeux rouges et deux énormes crocs couverts de sang et de bave. Link faillit vomir à la vue de la créature. Il n'avait jamais rien vu d'aussi repoussant. Il banda son arc et tira une flèche vers la tête de l'erreur de la nature. La chauve-souris émit un nouveau cri insupportable et se posa sur le sol. Elle s'enveloppa de ses ailes, se redressa pour laisser voir une silhouette humaine. La créature réouvrit ses ailes. Ce n'était plus un animal, mais un homme repoussant avec une longue barbe et des yeux vitreux. Il sourit.

- Tu n'as pas l'air idiot, ma mignonne. Ce combat sera amusant.

- Lorsque que je t'aurai transpercé avec mon épée, tu ne le trouveras plus drôle.

- Tu vas me faire faire un bon exercice... Déchaîne-toi, mais je crains que tu n'arrives pas à me transpercer comme tu le souhaites.

Là-dessus, la lumière se mit à baisser, et le vampire devint presque translucide, et probablement impalpable. Il devint un fantôme de chauve-souris blanc. Link tenta de l'atteindre avec ses flèches ou son épée, mais ses armes traversaient le corps sans rien toucher. Enfin, si Link ne pouvait pas toucher son adversaire, le vampire ne le blesserait pas non plus. La bestiole volante chargea... Au dernier instant, le mammifère volant se matérialisa. Link fit un bond de côté, mais fut quand même envoyé à terre. Le monstre émit une série de petits cris qui ressemblaient à un méchant rire. La fausse jeune fille se releva. Son adversaire tentait une nouvelle attaque. Cette fois-ci, elle l'attendait de pied ferme. Lorsque le mammifère redevint solide, elle lui lança une puissance boule de feu. La bête hurla de douleur, mais ne s'avoua pas vaincue.

La lumière baissa encore. Le fantôme de la chauve-souris prit une couleur de flamme. Link tenta une nouvelle boule de feu, mais ce fut en pure perte. Lorsque son ennemi se matérialisa, il avait un corps enflammé. L'elfe dut plonger sur le côté, mais sentit une violente brûlure sur la joue. La fausse jeune fille attendit la nouvelle attaque du vampire pour lui lancer une vague de glace. C'était insuffisant. Le monstre la faisait fondre. "Tant pis, se dit Link, je dois essayer quelque chose de plus fort qu'un sortilège glacé, je vais lui envoyer de l'eau". Il se concentra et fit apparaître une grosse bulle d'eau. Le mammifère chargeait à nouveau. "SURPRISE" ! cria l'elfe en lui lançant son petit cadeau. Le vampire hurla de colère et la lumière baissa encore. Le fantôme prit une teinte gris foncé. Quel serait son point faible, cette fois ?

Le travesti n'eut pas le temps de réfléchir. La chauve-souris chargeait déjà. Histoire d'éblouir et de surprendre le monstre, Link lui lança une boule de lumière. Le cri de douleur que poussa la bestiole

faillit rendre notre Héros sourd. La lumière revint. Le vampire, qui avait repris forme humaine, essayait de reprendre ses esprits. Link tira son épée. L'elfe déclara : "Finalement, ce combat a été très amusant", avant d'enfoncer l'épée dans le coeur du démon. Ce dernier se désintégra en un tas de cendre et laissa sur le tas un beau coeur de cristal. Link libéra sa fée pour guérir ses morsures et brûlures, et retourna sur ses pas.

Quand ils le virent, Boru et maître Darnia le félicitèrent, mais ces expressions de joie n'étaient rien à côté de l'accueil triomphal qui les attendait à la sortie du passage secret. Link fut porté en triomphe, remercié personnellement par le roi et fut servi comme un prince tout le reste de la soirée. En allant se coucher, vers une heure du matin, notre elfe fut interpellé par le gardien du sanctuaire de pierre, le frère Veltore.

- Link, je pense que je dois te remettre quelque chose.

- Il est inutile de me remercier. Sauver le royaume est une tâche qui me tient à coeur.

- Non, ce n'est pas ça... C'est juste que... Avant que tu ne partes pour la citadelle des nuages, tu m'avais donné une lettre. Tu voulais que je la conserve, sans la lire et que je devais tout faire pour te la rendre si les choses tournaient mal. Comme c'est le cas, je tiens à accomplir ma tâche.

Link prit la lettre et l'examina d'un air perplexe. Quel genre de texte aurait-il bien pu écrire dans ces circonstances ?

Chapitre 34 : Une étrange lettre

"Link,

Si tu es en train de lire cette lettre, c'est que ce que je prédisais s'est accompli. Je suppose que tu n'as pas su vaincre Ganondorf et que tu as échappé à la mort par miracle. J'imagine aussi que tu as été frappé d'amnésie. Tu te demandes certainement comment se fait-il que je puisse prédire avec tant de certitude ce qui ne m'est pas encore arrivé. C'est, hélas, très long à expliquer et le temps me manque. Pour retrouver ton passé et des explications, je te conseille de retrouver Rick, Boru et Leïa, surtout elle. Je lui ai tout dit... Elle t'expliquera tout. Le seul conseil que moi seul puisse te dire, c'est de t'accrocher et de suivre ton coeur. Tu dois comprendre que tu es prisonnier d'un cycle infernal. Ce cycle va te faire souffrir. Je ne sais pas comment vont évoluer les choses pour toi, mais tu vas beaucoup perdre. Le seul moyen de sauver ce à quoi tu tiens, c'est de retourner aux origines... Accepte ton sort, ta nature de héros éternel, d'esclave du temps, et retourne aux origines. C'est le seul moyen de faire revenir le soleil et de sauver les gens que tu aimes.

Toi-même,

Link."

Le garçon lisait la lettre qu'il s'était écrite six mois auparavant. Elle le laissait perplexe. Il ne comprenait pas... Comment avait-il prédit qu'il allait perdre, qu'il allait se retrouver amnésique ? Il avait tout dit à Leïa... était-ce pour ça que la jeune fille avait gardé foi en lui, qu'elle avait continué de résister, de le chercher et de préparer son retour ? Il avait écrit qu'il allait souffrir... Comment ? En perdant ses amis, comme la lettre l'insinuait ? La partie la plus énigmatique de la lettre faisait allusion à un retour aux origines... mais enfin, quel genre d'origines ? En somme, la lettre était bien loin de l'aider. Le seul point clair était que Leïa savait tout. Il suffisait de l'interroger. Il sortit sa flûte et joua l'air enseigné par la princesse Zelda. La douce mélodie lui remémora d'anciens moments où il jouait avec l'instrument. Il revoyait sa communauté de voleurs l'écouter d'un air admiratif. La dame de ses pensées se trouvait assise parmi eux et écoutait la musique avec un plaisir marqué. L'elfe ferma les yeux pour figer l'image.

- Qui c'est ? Link ? Tu me contactes enfin ?

- Enfin... J'ai eu pas mal de difficulté à comprendre tout ce qui se passait. Sans aide, ce n'est pas évident. Maintenant, j'ai besoin que tu m'aides à clarifier les choses.

- Ecoute, je serai enchantée de tout t'expliquer, mais IL a renforcé sa surveillance. IL peut me découvrir en transe à tout moment. Je ne peux pas tout gâcher maintenant.

- Dis-moi juste pourquoi tu ne m'as pas dit la vérité !

- Quelle vérité ?

- A propos de nous, de notre amour, de notre fils !

- Comment... comment l'as-tu découvert ? La mémoire t'est donc revenue ?

- Je me souviens de toi, que de toi, rien que de ton visage, de tes yeux, de ton parfum, et du bonheur que nous avons vécu ensemble. Ma vie ne se résume qu'à toi.

- Oh Link !

- Pourquoi ne m'as-tu rien dit, pas même un petit indice ?

- Tu m'aurais crue ?

- ... Je ne sais pas. J'ai toujours cru tout ce que tu me disais. Je ne pense pas que cela aurait été différent.

- Moi, je pense que si.

- Ecoute... demain, ou après-demain, je serai près de toi et je te montrerai à quel point je suis sincère.

- Demain ?

- Oui, on a délivré tous les gardiens, et le couple royal s'occupe de trouver les derniers prisonniers.

- Les derniers ? Tu parles des enfants ?

- Quels enfants ?

- La pouffiasse ne t'a pas dit ? Ganondorf m'a montré ses prisonniers, tour à tour. Je sais que vous avez délivré tes anciens amis, les Sheikahs, mais pas les enfants. Il m'a dit qu'ils étaient enfermés non loin de la forteresse, pour qu'ils soient les premiers à souffrir de mes bêtises.

- Aïe ! Donc, ils doivent être assez bien surveillés.

- Oui, les deux paons auront des difficultés. Ça va être très dangereux. De plus, ils ne pourront pas bénéficier de ton aide.

- Pourquoi ?

- Mais voyons... si on t'y voit, tout est perdu.

- Bon.

- Ecoute, Link, je ne peux vraiment pas rester plus longtemps, je sens de l'activité près de la porte. Je sens qu'IL va entrer. Je dois te laisser. Je t'aime !

- Moi aussi, je t'aime...

Le lien psychique était rompu, et les deux amoureux, séparés. Avec tout ça, l'elfe n'avait pas pu lui parler de la lettre.

Chapitre 35 : Une terrible vision

La salle du trône de la citadelle des nuages est plus sombre et sinistre que jamais. Cette fois-ci, la salle est presque vide, est désagréablement silencieuse, et l'ambiance est des plus orageuses. Celui qui se fait appeler le seigneur du malin est assis sur son trône, ses fidèles mercenaires sont près de lui. Ils font cercle autour d'un misérable soldat. Celui-ci est terriblement angoissé par les regards que lui jettent les divers guerriers d'élite, mais encore plus par la colère dans laquelle il a mis le maître.

- Alors, ce chien galeux a fait évader les Sheikahs, et vous ne l'avez même pas arrêté ?

- Hélas, mon seigneur, il s'est échappé lui aussi.

- PAUVRE CREATURE INCOMPETENTE !

- Pitié, pitié... Il n'est pas allé loin... Nous l'avons abattu à coup de flèches.

- PAUVRE DEMEURE ! C'était la dernière chose à faire ! Il fallait le suivre. Il aurait rejoint les prisonniers et ses éventuels complices. Il ne parlera plus à personne à présent.

- Pitié, il avait utilisé la force pour s'échapper. Nous avons paniqué !

- Tu mérites que je t'envoie dans le monde où j'ai été enfermé durant ces longs siècles, mais tu peux encore y échapper. Comment s'est-il comporté ces derniers jours ? Avait-il des contacts avec l'extérieur ? Quand avez-vous pris conscience de sa trahison ?

- Ce midi... Il tenait toujours à aller nourrir les prisonniers, mais il a été brusquement retenu par un accident à l'extérieur. Alors, un de mes collègues a décidé de s'y rendre à sa place. En regardant à travers la trappe, il a réalisé que l'oubliette était vide. Il s'est empressé d'aller prévenir Aromir qui n'a pas voulu le croire. On l'a mis devant le fait accompli. Il en avait conclu que les Sheikahs avaient réussi à trouver un sortilège pour s'échapper, et qu'il irait vous faire un rapport détaillé des événements. C'est alors que j'ai fait allusion à une curiosité que j'avais notée il y a deux jours. Il a brusquement changé de comportement, disant qu'il devait partir au plus vite.

- QUELLE CURIOSITE, PAUVRE IMBECILE ?

- C'est juste que... il s'entretenait une fois de plus seul avec les prisonniers. Nous étions loin et ne comprenions rien. J'avais juste eu l'impression d'entendre une voix de femme, ce qui était impossible puisque tous les prisonniers étaient des hommes. Un peu plus tard, nous avons entendu une mélodie jouée avec une flûte, puis plus rien. Nous n'avons plus jamais entendu les prisonniers parler.

- Et bien voilà ! C'est à ce moment-là qu'ils se sont échappés.

- Un de mes collègues a tenté de retenir Aromir, de le questionner... Mais le traître a sorti son épée, l'a tué et est parti précipitamment. Il ne nous a pas fallu longtemps pour comprendre qu'il avait des choses à cacher. Il s'est enfui à cheval, mais nos archers l'ont abattu.

- Vous avez réagi d'une façon des plus pitoyables, et tu m'as fait perdre un temps précieux en ne me parlant pas immédiatement de la voix de femme.

Le grand sorcier se lève et fait apparaître une énorme boule d'énergie rouge. Le malheureux soldat est terrifié. "Pitié, mon seigneur, non..." Le seigneur du mal n'en a aucune. Il lance son sort et réduit l'infortuné en cendres.

- Qu'on me balaye ces déchets.

- Maître... Devons-nous nous lancer à la poursuite de ces fugitifs en plus de chercher la princesse Soraya ?

- Inutile de se fatiguer à chercher la petite. Les Sheikahs l'ont certainement rejointe. Partez plutôt au sanctuaire de glace me ramener l'aînée.

- Sauf votre respect, que voulez-vous faire d'un glaçon ?

- Détrompez-vous, le petit glaçon a fondu. Partez sur-le-champ et ne revenez pas sans la princesse Zelda ! Une dernière chose, tâchez de me la ramener vivante et en un seul morceau.

Loin de là, dans sa chambre du sanctuaire de pierre, Link se réveille en sueur.

Aromir est mort, l'évasion est découverte. Ganondorf va se venger et est déjà à la recherche de Zelda... Elle est en danger de mort.

Chapitre 36 : Sacrifices

L'elfe se leva sur-le-champ, s'habilla et réveilla ses amis. Il leur fit part de ses visions. Les deux garçons, bien qu'encore à moitié endormis, furent bouleversés par la nouvelle. Rick annonça :

- C'est très mauvais, ça. Il va falloir accélérer les choses si on veut sauver nos amis.

Boru n'avait pas l'air enchanté par cette solution.

- On est vraiment obligé de suivre cette méthode ? Ne risque-t-on pas de les mettre encore plus en danger ?

- Si on va vite, non. Mais si Ganondorf capture Zelda, nous n'aurons plus le choix, il faudra suivre mon plan.

Boru n'était toujours pas convaincu. Link n'écoutait même pas le débat des deux garçons. Il s'équipait.

- Où vas-tu Link ?

- Bête question... Je vais essayer de retrouver Zelda et la prévenir du danger qui la menace...

- Tu es fou ??? Si on vous trouve ensemble, c'est la fin !

- Je dois faire quelque chose. C'est de ma faute si elle est dans cette situation. Le sorcier nous a confondus... On m'a entendu lorsque j'avais mon apparence féminine et on m'a entendu jouer avec ma flûte. Ganondorf a immédiatement pensé à Zelda et à son ocarina.

Boru et Rick eurent beau essayer le retenir, rien ne pouvait faire changer l'elfe d'avis. Ce dernier ramassa ses armes et alla préparer son cheval. Ses deux amis se dépêchèrent de le suivre. A défaut de le retenir, ils pourraient le dissimuler. Ils sortirent précipitamment du sanctuaire et s'arrêtèrent pour regarder le ciel. Il devait être neuf heures du matin, mais le ciel était noir et orageux.

- Notre ennemi se réveille... Nous n'avons pas de temps à perdre. Je t'en supplie, Link. Partons pour la citadelle des nuages. La prison des gamins sera certainement sur notre chemin.

La dernière phrase fit réfléchir l'elfe téméraire. Si la prison était sur leur passage, ils auraient des chances d'y voir Zelda. Link accepta la proposition de Rick. Il était temps pour eux d'aller détruire Ganondorf. Rick partit chercher un sac mystérieux et ils se remirent en route.

- Dis, qu'est-ce qu'il y a dans le sac ?

- Notre passeport pour la prison de la dame blanche.

Les garçons galopèrent vers le fond de la vallée, tout en remontant la rivière. Lorsqu'ils atteignirent la zone d'un ancien éboulement, Rick fit signe à ses amis de mettre pied à terre et d'avancer prudemment. Il savait que l'ancien camp de base du sorcier était dans les parages. Il fallait se montrer prudent, car ses sbires n'avaient certainement pas déserté les lieux. Ils continuèrent donc dans le plus grand silence, en se cachant derrière les gigantesques rochers. Ils aperçurent bientôt des filets de fumée, et entendirent des cris. Rick fit signe à ses amis de se préparer pour leur mise en scène. Ils approchèrent du camp, et donc de la phase d'infiltration. Mais à ce moment-là, les événements se précipitèrent. Le petit groupe entendit des bruits de pas précipités. Des gens couraient, fuyaient même. Link se risqua à regarder. Il reconnut quelques-uns des fugitifs. Il y avait trois membres de son ancienne bande de brigands, deux Sheikahs aussi.

L'elfe sortit de sa cachette. Les autres s'arrêtèrent, surpris.

- Que se passe-t-il ? Que faites-vous ?

- On se tire. Regarde, on a libéré les derniers prisonniers, des enfants.

- Vous avez réussi, bravo ! dit Link dans un soupir de soulagement.

L'elfe regarda autour de lui... Il ne voyait ni Zelda ni Sir Marsias ni le reste de sa bande de voleurs.

Inquiet, il interrogea les Sheikahs :

- Et les autres ? Zelda, Marsias...

- On a été repérés, c'est pour ça qu'on se dépêche. Les autres sont toujours là-bas, et je pense qu'ils se battent.

Link crut que son coeur allait lâcher... Ses amis étaient perdus... Il fallait qu'il aille sur les lieux pour les sauver. Il donna son cheval aux fugitifs, et fit signe à ses deux compagnons d'en faire autant.

- Merci, allez princesse, montez.

- Princesse ?

Le Sheikah avait pris une fillette de dix ans entre des bras et la hissait sur la monture. Link l'examina. Elle avait les cheveux noirs et emmêlés, était habillée comme une pauvre paysanne, mais les traits de son visage ressemblaient à ceux de Zelda et elle avait le même regard fier. Elle le regarda et lui répondit :

- Ben oui, je suis Soraya-Zelda d'Hyrule, héritière du trône. Sur le conseil de mon tuteur, je me suis déguisée en servante pour échapper à la vengeance de l'ennemi. J'ai été capturée à la citadelle des nuages, mais le seigneur du mal n'a jamais découvert mon secret.

Link regarda la princesse héritière. Il se disait qu'à présent, il y avait de fortes chances que sa soeur ne lui réclame jamais ses anciens droits, et que l'avenir du royaume n'allait dépendre plus que d'elle. Il ne voulait pas s'y résigner. Il devait sauver Zelda. Il recommanda aux fuyards de partir le plus vite possible le plus loin possible, puis, sans que personne n'ait le temps de le retenir, il se précipita vers le lieu des combats.

Il escalada plusieurs rochers, guidé par des bruits d'épée. Il arriva bientôt au-dessus d'une cour dans laquelle se battaient plusieurs personnes, dont le couple princier. Il mit la main à son épée et était prêt à sauter lorsqu'une main le saisit à la cheville et le fit basculer en arrière. Il fut bientôt plaqué au sol par Rick.

- Je t'en prie, n'interviens pas. Ton intervention ne changera rien.

- Je ne peux pas... les laisser mourir.

- Ils sont prêts à donner leur vie pour que tu réussisses. Ne gâche pas leurs efforts.

Link se résigna à regarder le combat de sa cachette. Ses amis devaient affronter les six mercenaires de Ganondorf. L'elfe les reconnaissait, les ayant vus dans ses rêves. Dans le camp de ses amis, il n'y avait malheureusement plus que trois combattants, un Sheikah, Sir Marsias et Zelda. Leurs ennemis les encerclaient. Ils étaient perdus. Le Sheikah tenta d'utiliser une formule pour permettre à ses amis de s'échapper : "Farore, souffle-nous de...". Il ne put finir. Un des mercenaires lui avait lancé une boule d'énergie rouge, et l'avait tué sur le coup. Le couple se rapprocha. La jeune fille prit la main de son fiancé. Leurs assaillants éclatèrent de rire.

- Allez mes mignons... Lâchez vos armes et vous pourrez encore profiter de la vie.

- Dans tes rêves !

Zelda lança à son tour une série de boules d'énergie. Deux d'entre elles atteignirent le sorcier qui avait tué son compagnon. Ce dernier s'effondra en silence. Les sbires de Ganondorf ne rirent plus. Ils dégainèrent leurs armes et s'avancèrent. Leurs victimes se battirent vaillamment. Zelda trancha la gorge d'un de ses assaillants et Marsias en transperça un autre. Link observait ce dernier avec intérêt. Complètement désespéré, il se battait bien. Cependant, Link notait des failles dans sa technique de combat. Le chevalier était trop offensif, n'était pas sur ses gardes. L'elfe se remémora leur combat au sanctuaire. A l'époque, le chevalier avait une armure magique qui le protégeait. Lorsqu'elle avait perdu ses pouvoirs, l'homme n'avait plus aucune chance de gagner. En fait, le guerrier avait apparemment toujours compté sur cette défense magique, et n'avait jamais appris les règles de la défense, ce qui allait lui être fatal.

Un des mercenaires saisit Zelda et la frappa violemment dans le cou. La jeune fille tomba évanouie. Son adversaire la souleva par la taille et l'entraîna loin des combats. Le fiancé, désespéré, tenta de la rejoindre mais un autre sombre guerrier profita de son manque d'attention pour lui planter son épée dans le dos.

Link voulut hurler de rage, mais il sentit une main passer devant sa bouche et étouffer le son.

- Je suis désolé, Link.

L'elfe reçut un violent coup dans la nuque et sombra dans l'inconscience.

Chapitre 37 : La mort de Sir Marsias

L'elfe se réveilla. Il était allongé sur le sol de la cour et au milieu d'une flaque d'eau. Il pleuvait à verse. Il regarda autour de lui. Dans une petite grotte sur le côté, il voyait Rick s'affairer à côté d'un corps. Link se redressa d'un bond et courut vers eux. Il découvrit ainsi le chevalier, le visage pâle comme la neige, torse nu, avec une large blessure au milieu du ventre. Il souffrait terriblement. Lorsqu'il aperçut le héros, il s'efforça pourtant de reprendre un visage digne. Rick ne disait rien, et essayait tant bien que mal de soigner la blessure.

- Laisse tomber... Personne ne pourra me soigner d'une pareille blessure.

- Je le sais, mais la lame qui a frappé était empoisonnée. Si je n'élimine pas le poison, tu deviendras un de ces nombreux et sinistres morts-vivants à la solde du grand sorcier.

Un éclat de terreur passa dans les yeux du mourant, mais il fit des efforts pour réprimer sa peur. Link s'approcha du blessé. Il ne voulait pas se résigner à l'inévitable. Il jeta un coup d'oeil à Rick, concentré sur la préparation d'une potion. Il parla alors à son vieux rival.

- Comment tu te sens ?

- J'ai l'impression qu'une bête est en train de me dévorer de l'intérieur, mais sinon, ça va.

- Est-ce qu'il y a un moyen de te soulager ?

- Trouver l'antipoison ou me tuer.

- Mais si tu meurs sans l'antipoison, tu sais ce que tu deviendras...

Rick choisit ce moment pour intervenir.

- Il y a un moyen pour lui d'échapper à la malédiction, sans devoir attendre la longue préparation de

mon remède. Enfin... je ne me sens pas capable d'avoir recours à cette méthode, donc je continue mon travail.

- Et quelle est... cette so... solution ?

- Il faut arracher ton coeur avant qu'il ne soit atteint par le poison. C'est-à-dire, avant quinze minutes.

Link et le chevalier se turent, et se regardèrent.

- Je suppose que tu préfères attendre l'antipoison ? A ta place, j'attendrais.

- En fait... je ne pense pas être aussi endurant que le héros éternel. Je ne crois pas que je tiendrais le temps que l'autre fasse son remède. Si je meurs avant, et le coeur atteint, je ne trouverai jamais le repos. Je préférerais subir cette opération.

- Mais qui va la faire, cette opération ? Tu n'as pas la force et Rick est absolument contre cette pratique. Le blessé regarda Link d'un air plein de reproche. Celui-ci commença à comprendre où l'homme voulait en venir. Non... Jamais... Il ne pourrait pas le faire.

- Désolé, Marias. Je ne peux pas faire ça.

- Pourquoi ?

- Je ne peux pas te tuer ! Et certainement pas de cette manière. C'est quelque chose d'inhumain.

- Ce qui est inhumain, c'est d'attendre dans la douleur de devenir une de ces goules qui dévorent l'âme des vivants.

- Je ne peux pas faire ça.

Rick avait arrêté d'écraser ses plantes et regardait l'elfe. Le chevalier, qui souffrait de plus en plus, reprit la parole :

- Tu n'en as pas le courage ?

- Qu'est-ce que tu insinues ?

- L'ancien détenteur de la Triforce du courage, le vainqueur d'innombrables démons et monstres en tous genres, celui qui a affronté Ganondorf n'a pas le courage d'abrèger les souffrances d'un chevalier ?

Link se redressa d'un bond.

- Pas le courage ? Mais c'est pas une question de courage ! C'est de morale, d'amitié qu'il s'agit.

- Si c'est au nom de l'amitié qu'il s'agit, alors dis-toi que c'est un... ami qui te demande de le faire.

Link détourna son regard. Il ne voulait pas voir le regard implorant de celui qui l'avait baptisé le "ver luisant". Il ne voulait pas tuer de sang froid un mourant. Il entendit Rick retourner à son travail. Il comprit que le garçon signifiait par là qu'il ne voulait pas contraindre l'elfe à commettre cet acte. Link resta silencieux.

- Ecoute... j'aurais aimé mourir d'une autre manière. J'aurais aimé mourir à 80 ans, après avoir vu mes enfants avoir leurs propres enfants... Et j'aurais aimé partir avant Zelda. Je sais que je n'aurai jamais le bonheur d'avoir des enfants. Laisse-moi au moins partir avant elle...

Link était toujours silencieux, mais sa main s'était posée inconsciemment sur son épée.

- Tu sais, Link. Je crois que tu sais ce que tu as à faire, mais tu n'en as pas le courage.

- Ne me traite pas de dégonflé !

- Mais je comprends... Leïa t'a pris le fragment de courage. Cette grande et noble qualité qui se trouvait en toi a fortement diminué à cet instant.

- Raconte pas de bêtises. Je suis toujours courageux et je peux le prouver n'importe quand.

Le chevalier le regarda avec un faible air moqueur. Link mit quelques temps à comprendre qu'il s'était fait avoir.

- Salaud... N'essaye pas de m'avoir par la ruse.

- Essaie de comprendre. Personne ne te reprochera de pratiquer cette opération. Au contraire... Ce sera certainement l'acte le plus noble que tu feras jamais.

Link ne répondit pas, mais il avait serré son étreinte sur le manche de son épée. Il devait le faire, mais c'était au-dessus de ses forces. Il ne pouvait pas planter son épée dans le corps du blessé, il ne pouvait pas y plonger sa main, y saisir le coeur et l'arracher. Sir Marsias semblait lire dans les pensées du jeune homme.

- En fait, c'est le rituel de l'opération qui te dégoûte ! Lutin, tu es vraiment pitoyable ! Moi qui t'attribuais des sentiments nobles...

- Ce qui me dégoûte, c'est de le faire à un homme qui ne mérite pas de mourir.

- Je dois te faire une confidence... Depuis que je te connais, depuis que je t'ai vu au château d'Hyrule, j'ai toujours rêvé de te ressembler, d'avoir ta vaillance et ta force... Ne me déçois pas !

- C'est bon, c'est bon... Tu as gagné !

L'elfe entendit Rick arrêter brusquement sa préparation. Le garçon les regardait silencieusement et d'un regard inquiet.

- Merci, Link. Tu es un frère.

- Marsias... As-tu une dernière volonté ?

- Si vous arrivez à revoir Zelda vivante, dites-lui que je l'aimerai pour l'éternité et que je prierai pour elle et pour l'avenir du royaume. Sinon, je veux que tu terrasses Ganondorf, que tu fasses ce pourquoi tu es né, que tu délivres Hyrule. Tu t'en sens capable ?

Rick sourit au mourant et sortit de la caverne. Link sortit l'épée de son fourreau. Il ne voulait pas regarder le visage de celui qui l'avait tant supplié. Il ne fixait que le haut du torse de son "patient". Dans sa tête, il se disait que Ganondorf allait le payer. Il lui ferait subir le même supplice.

Un bref et puissant coup d'épée, un faible gémissement... Sa main plongeait, il saisit l'organe chaud... Il le tira d'un coup sec et le déposa plus loin. Il attendit dix secondes pour regarder le visage du chevalier. Sa peau était devenue blanche. Il avait fermé les yeux. L'elfe nota que le mort avait le sourire aux lèvres.

Chapitre 38 : L'ange gardien

Link poussa un violent cri de rage et fondit en larmes. Il l'avait fait... Il avait tué un ami.

Le désespoir l'envahissait... Il devait venger le mort, il devait aussi venger Aromir. Ces deux personnes et peut-être Zelda avaient donné leur vie pour voir l'elfe triompher de Ganondorf, mais pouvait-il y arriver ? Les mercenaires qu'il avait vus à l'oeuvre semblaient tellement forts... Et ce n'était certainement rien par rapport au sorcier. Link se sentait tout d'un coup si faible... impuissant... lâche... Il aurait aimé disparaître de la surface de la terre, ne plus être concerné par toutes ces crises. Il se sentait perdu.

Quelque chose lui pinça violemment le nez.

- Relève-toi, idiot ! Debout ! Tu as des amis à sauver ! Ce n'est pas le moment de flancher...

Link ouvrit les yeux et loucha pour voir qui lui parlait de cette façon. Devant lui se tenait une minuscule petite fée pas plus grande que son pouce. Ses jolies ailes blanches battaient presque aussi vite que celles d'un colibri. La petite fée avait des longs cheveux blancs et une courte tenue de la même couleur. Elle était adorable, mais avait un visage grave qui imposait le respect.

- Qui... qui es-tu ?

- Tu ne me reconnais pas ?

- Non, désolé, tout ce qui s'est passé il y a plus d'une semaine est banni de ma mémoire.

- Je suis Raphaëlle, la mère adoptive de Leïa et un peu ton ange gardien. Tu m'as promis que tu allais la délivrer. J'attends toujours...

- Oh ! Ça va ! Je ne peux pas aller sonner à la porte de la citadelle des nuages et provoquer Ganondorf en duel. Ça ne m'a pas réussi la dernière fois. J'ai passé une semaine épuisante à aller détruire des monstres, délivrer des prisonniers et je viens d'achever un ami. Je ne vois pas ce que j'aurais pu faire de plus. Et si tu es mon ange gardien, je voudrais savoir pourquoi tu n'apparais que maintenant.

- Monsieur la-soi-disant-réincarnation-du-héros-éternel, j'ai passé cinq mois à mener une enquête aux quatre coins du monde afin de comprendre comment Ganon a pu revenir une fois de plus dans le monde des vivants. J'ai affronté des déserts, des montagnes, des océans et des jungles pour le découvrir.

- Alors, comment a-t-il fait ?

- Et bien... En fait, c'était une monumentale erreur de ma part et des parents de Leïa. Nous avions la Triforce réunifiée entre nos mains et l'homme était vaincu, à nos pieds. Seulement, nous avions pitié de

lui. Nous avons décidé de l'envoyer en enfer jusqu'à ce qu'il oublie ses désirs de conquête et de violence. Il a mis un millénaire à s'y résoudre, et une fois toutes ces sombres pensées oubliées, il est revenu sur terre. Malheureusement, il avait toujours des partisans qui le vénéraient comme un dieu. Ceux-ci se sont fait une profonde joie de lui remettre les souvenirs en place.

L'elfe regarda la fée avec colère. Ainsi donc, tous leurs malheurs étaient dus à la pitié d'une fée et de Gerudos maudits.

- Pourquoi ? Pourquoi de la pitié ? Vous avez vu ce qu'il a fait du royaume ?

- Le Ganondorf de notre époque était loin de ressembler à l'actuel. Il était humain... il arrivait à maîtriser l'esprit de Ganon. A présent, l'esprit de Ganondorf est faible, son côté diabolique a repris le dessus.

Link était toujours aussi scandalisé, mais il avait d'autres soucis en tête.

- Alors, penses-tu pouvoir le vaincre, cette fois ?

- Il y a une solution. Tant qu'il partagera son corps avec Ganon, il est aussi immortel que le héros éternel et moi-même. Donc, lorsque tu auras délivré Leïa, il faudra qu'elle fasse en sorte que les deux êtres soient séparés.

- Vous pensez que ça va marcher ? Que Ganondorf ne reviendra plus jamais ?

- Si vous le tuez une fois qu'il est libéré de l'influence du démon, il ne reviendra plus.

Link dévisagea la créature qui se faisait appeler Raphaëlle. Il ne comprenait pas comment elle pouvait éprouver de la pitié pour le monstre... Mais quoi qu'il en soit, maintenant il savait comment vaincre son ennemi.

Chapitre 39 : Le martyr de Zelda

La princesse d'Hyrule ne subit aucun interrogatoire, mais bien la colère et la vengeance de l'ennemi éternel de la famille royale. La violence dont elle est victime est donc gratuite. Ses ravisseurs lui infligent maintes blessures à divers endroits sensibles du corps, et y répandent des substances qui lui dévorent la chair. A chaque hurlement qu'elle pousse, ses tortionnaires répondent par des rires sadiques et des nouveaux coups de couteau. Une fois que la douleur devient insupportable, qu'elle s'évanouit ou qu'elle approche de la mort, l'un des trois sadiques utilise des incantations pour la guérir de ses blessures et ils recommencent leurs petites opérations.

Malgré l'enfer que les trois mercenaires lui font subir, Zelda tient à garder la tête haute et ne pas les supplier une seule fois. Elle n'a pas l'intention de pleurer, d'implorer leur pitié. Elle est prête à souffrir et à finir en martyr. Puisqu'elle allait mourir, autant que ce soit avec honneur.

Mais voilà que les bourreaux se sont calmés. Ils la dévisagent à présent d'une autre manière. Zelda tremble... Personne ne l'avait encore regardée de cette manière, mais la jeune fille sait ce que cela veut dire. Un des trois hommes s'approche de son corps meurtri avec une dague, qu'il place au niveau de sa gorge. D'un geste brusque, il déchire la tenue de la jeune fille de haut en bas. Il dévore du regard le beau corps nu de la princesse. Les autres les regardent, d'un air angoissé.

- Suturb... A ta place, je ne le ferai pas... Le patron est contre ce genre de choses.

- La ferme ! Il n'est pas là pour nous l'interdire... Et ce serait idiot de ne pas profiter d'une pareille beauté.

- Tu te souviens de ce qui est arrivé à Eresim...

- Lui, c'est différent. C'est à la Gerudo des îles qu'il a voulu goûter... C'est normal que le patron défende sa descendante. Je ne vois pas pourquoi il défendrait celle-ci.

Le pervers s'approche de sa prisonnière, horrifiée par ce qu'elle vient d'entendre. Il pose sa main sur la cuisse. Elle veut se débattre, mais elle est enchaînée. L'homme fait remonter sa main. L'autre est occupée à défaire son pantalon. La jeune fille serre ses jambes le plus possible et ferme les yeux. Elle hurle. Son tortionnaire ne se décourage pas le moins du monde. Il s'acharne à écarter les cuisses de sa victime.

Alors que le vil Suturb a presque atteint son but, une terrible voix et une puissante explosion se font entendre.

- J'AI DIT... PAS DE ÇA ! JE PENSAIS M'ETRE FAIT COMPRENDRE IL Y A TRES LONGTEMPS.

Le silence s'abat dans la pièce. Une odeur de brûlé parvient aux narines de Zelda. Hésitante, elle ouvre les yeux. La première chose qu'elle voit, c'est le corps calciné de son agresseur. Très lentement, elle relève les yeux. Elle aperçoit la silhouette du personnage le plus haï d'Hyrule. Elle sait qu'il la fixe, mais ne veut pas croiser son regard.

- Couvrez-la et mettez-la dans une cellule décente.

Zelda n'en croit pas ses oreilles. L'ennemi mortel de la famille royale, celui qui a persécuté ses ancêtres abrège ses souffrances et lui épargne la pire des tortures en éliminant un de ses serviteurs. Ses tortionnaires lui ôtent ses chaînes et guérissent ses dernières blessures dans le plus grand silence.

Toujours de la même façon, ils lui passent une longue robe de lin gris. Ensuite, le plus grand la soulève et l'emmène. La princesse ne cherche pas à connaître sa principale destination. Elle ferme les yeux et veut sombrer dans l'inconscience. Elle est bientôt déposée sur un matelas confortable et laissée seule. Elle s'endort, essayant d'oublier tout ce qu'elle a vécu ces dernières heures.

Combien de temps dort-elle ? Elle ne saurait le dire. Lorsqu'elle se réveille et se sent mieux, elle est immédiatement accueillie par la dernière personne avec laquelle elle aurait voulu se trouver seule...

Ganondorf.

- Alors, ma jolie petite princesse, bien dormi ?

Zelda ne répond pas. Elle sait que son ennemi veut se moquer d'elle. Elle ne veut pas lui donner la satisfaction de voir sa provocation réussir.

- Et bien, pour une héritière du trône, tu n'as aucune éducation... La moindre des choses est de répondre à son hôte.

Zelda se tait toujours. Elle ne doit pas riposter.

- Alors... mes hommes t'auraient-ils arraché la langue et oublié de la faire repousser ?

La captive ne regarde pas son interlocuteur. Puisqu'il veut jouer avec ses nerfs, elle jouera avec les siens. Le seigneur des ténèbres reprend :

- Tu te demandes peut-être pourquoi votre opération de sauvetage ne s'est pas déroulée comme prévu. Je n'attendrai pas que tu rompes ton silence pour te répondre. Il se trouve que j'ai mis la main sur un de tes amis. Tu as réussi à convaincre un de mes serviteurs de changer de camp, mais il n'en a pas profité. Il est mort et son corps pend au-dessus du vide et sera peu à peu dévoré par des charognards. Enfin, je suis certain que ce n'est pas le seul traître. Je sais que ton équipe s'est rendue à la montagne solitaire et y a libéré les vieux compagnons de ce cher Link. Nous en avons récupéré quelques-uns, et ils m'ont avoué que le brave Rick a décidé de racheter ses erreurs et qu'il est toujours en vie. Alors, je n'irai pas par quatre chemins... Ce sera la vie de tous les prisonniers que nous avons faits lors de votre attaque contre celle de ce pauvre idiot.

Zelda eut un frisson... Si la tête de Rick était mise à prix et qu'il le réclamait mort ou vif, il y aurait beaucoup de chances pour que la dernière chance d'Hyrule parte en fumée.

- Oh oh... ce petit tremblement me confirme que de grands liens vous unissent. Encore un amant de plus ? Quel rôle lui destinais-tu ? Espérais-tu qu'il remplace son ancien chef, ou qu'il travaille à recruter des autres traîtres parmi mes hommes ?

La jeune fille ne dit toujours rien. Elle ne doit pas parler... De son silence dépend l'avenir du royaume. Son interlocuteur commence à perdre patience.

- Ma patience a des limites. Si je n'ai pas les informations que je demande demain matin, quatre nouveaux corps iront rejoindre celui d'Aromir, dont le tien.

- A supposer que je parle, qu'est-ce que j'y gagne ?

- Tu te réveilles enfin ! Tes amis gagneront la vie... Et tu auras peut-être encore droit à un avenir décent.

Zelda se tait à nouveau... Quel avenir l'attend à présent ? Rick n'entrera pas vivant à la citadelle, Link encore moins... Tout est perdu. Elle n'a pas la force de répondre à son geôlier. Elle enfouit sa tête dans ses genoux et sent les larmes lui monter.

- Demain matin, à huit heures, rendez-vous devant le gibet. Tu y choisiras ton avenir. Ganondorf se lève et se dirige vers la porte. Un soldat l'interpelle.
- Maître, il y a quelqu'un qui est arrivé à la citadelle, il y a cinq minutes. Il demande à vous parler en particulier.
- On vient me formuler des requêtes ? Qui est donc le fou si téméraire qui vient braver la mort ?
- Un revenant, Maître...

Chapitre 40 : La trahison de Rick

Divers monstres et humains pervertis par les ténèbres se serrent à l'entrée de la salle d'audience pour voir arriver l'étranger. La rumeur a circulé qu'un fou voulait mettre le grand seigneur à l'épreuve et tous veulent le voir s'avancer. Le mystérieux voyageur traverse la cour. Les créatures font une vraie haie d'honneur. L'homme porte un long manteau sombre comme la nuit et dissimule son visage sous un large capuchon. On remarque qu'il cache quelque chose sous les tissus... probablement un sac ou une arme. La deuxième solution est invraisemblable. Les portiers ont veillé à le désarmer à l'entrée du chemin, en bas de la montagne. Ensuite, les créatures observent la porte. Les deux derniers mercenaires se tiennent devant, droits et fiers, et pourtant si inquiets. Il faut dire qu'ils sont les derniers d'un groupe de 12 guerriers, pourtant réputés indestructibles. L'étranger atteint les marches menant à l'entrée. Les deux mercenaires le regardent passer de façon indifférente, lui ouvrent la porte, le font entrer, le suivent et ferment la porte.

Le seigneur des ténèbres, assis sur son trône, regarde le fou s'avancer.

- Je vous salue, ô grand maître. Me permettez-vous une question stupide ? Pourquoi ma tête est-elle subitement mise à prix ?

Ganondorf se redresse au son de la voix. Non... le jeune rebelle n'aurait pas fait une pareille idiotie ? Il ne se serait pas jeté aussi stupidement dans la gueule du loup ? Le mystérieux garçon retire son capuchon. Il a les cheveux bruns foncés, mi-longs et en bataille. Le sorcier n'en croit pas ses yeux. Le traître est là... Il est revenu.

- Pour une surprise, c'est une surprise. Que me vaut le plaisir de ton retour ?
- Il était juste temps que je revienne. Je n'avais plus rien à faire de l'autre côté. J'en savais assez.
- Mais que faisais donc un de mes commandants dans les équipes rebelles ?
- J'ai été emmené de force ! Ces idiots avaient besoin de moi, ils m'ont gardé en vie. Je me suis débrouillé pour gagner leur confiance et obtenir le plus d'informations possibles.
- Tu me prétends avoir joué les espions dans les lignes ennemies ? Et que veux-tu que j'en fasse ? La résistance a été écrasée hier dans la journée.
- Vous avez su vous débarrasser des deux principaux meneurs, mais le roi et la vraie princesse héritière d'Hyrule sont toujours vivants. C'est derrière eux que les rebelles vont se ranger.
- Le roi d'Hyrule... toujours vivant ?
- Oui, toujours vivant ! Je l'ai vu de mes propres yeux.
- Intéressant... Continue.
- Tous les grands sages ont été libérés de la malédiction que vous aviez lancée... Ils ont fini par comprendre qu'il leur suffisait de détruire les démons qui hantent les sanctuaires pour les sauver. A présent qu'ils sont réunis, ils préparent une attaque en force de la citadelle. Ils ont recherché des pouvoirs capables de s'opposer à la Triforce...
- Tu te moques de moi. Rien en ce monde n'est plus puissant que la Triforce !
- Isolées, les diverses formes de magie ne peuvent rien. Mais si elles s'unissent, elles dépassent largement les quatre fragments réunifiés de la Triforce.
- En résumé, les prêtres des déesses vont faire appel à leurs ennemis naturels pour s'attaquer à la sainte relique qu'elles ont créée. Où en est la préparation ?
- Hier, ils avaient tout ce qu'il leur fallait, mais ils préféreraient attendre le retour de leur guide. Maintenant, les choses seront plus compliquées, puisque vous les avez privés d'un sage et je les ai privés du porteur de cette combinaison de pouvoirs.
- Tiens donc... C'était donc le rôle que Zelda voulait te faire jouer ?

- Pas du tout ! Je n'ai pas la capacité de supporter de telles puissances. Seul un "premier-né" comme le disaient les gardiens, peut les contenir.

- Sauf qu'il n'y a plus aucun "premier-né", mis à part moi. Ce que tu dis n'a aucun sens.

- Détrompez-vous, mon seigneur... Il y en a une qui est toujours en vie, c'est elle qui guide les rebelles.

- Comment ça ?

- Une sorte d'ange... Cheveux et ailes blanches comme la neige. Elle se fait appeler Raphaëlle. Le visage de Ganondorf change subitement d'expression. Il semble perdu dans un souvenir.

- Raphaëlle, mon bel ange... Cesseras-tu un jour de me hanter ? Tu es encore plus tenace que le héros éternel...

- Heu... le héros éternel a bien failli revenir, lui aussi.

Le puissant sorcier revient à la réalité.

- Pardon ?

- Les Zoras ont trouvé le corps plus ou moins intact de Link dans la rivière. Ils l'ont remis aux rebelles. La "première-née" était justement partie récupérer une relique pouvant le ressusciter. Par la même occasion, elle pensait trouver au même endroit le moyen de vous anéantir une bonne fois pour toutes.

- Link ? Non ! Pas lui !

- Calmez-vous, maître. Je peux vous garantir qu'il ne pourra plus vous nuire.

- Et comment cela ?

- Parce que pour le ressusciter, il faut avoir le corps dans son intégralité. A présent, c'est parfaitement impossible.

Sur ces mots, le traître sort le sac qu'il cache sous son manteau. Il l'ouvre et présente son contenu à son seigneur et maître. Ganondorf a un bref mouvement de recul. Il n'en croit pas ses yeux...

Le sorcier maléfique s'approche lentement, tend la main pour saisir l'objet. Il le contemple pendant plusieurs longues minutes. Puis, il part dans un gigantesque et puissant éclat de rire.

- HA HA HA HA HA HA !!! Qui l'aurait cru ! Pauvre petit elfe... Quand je pense que c'est ton ex-meilleur ami qui m'apporte ce magnifique trophée ! Excellent travail ! Jeune homme, tu viens de réintégrer tes fonctions, et même de prendre du galon... Mais j'y pense, je connais une jeune femme qui serait également enchantée de voir ce trophée... Viens avec moi, Rick ! Nous avons quelque chose à montrer à une dame.

Il remet l'objet dans le sac et pousse son dévoué serviteur vers la sortie, sous les yeux ébahis des deux derniers mercenaires, plus que jamais inquiets sur leur avenir.

Le seigneur des ténèbres guide Rick à travers de grands couloirs et de sombres escaliers. Ils montent en haut de la plus haute tour de la citadelle. Au sommet se trouve une étrange bâtisse dont les fenêtres sont couvertes de voiles bleu nuit. Le sorcier entre et pousse le jeune garçon devant lui. Rick est surpris par ce qu'il y voit. L'unique fois qu'il y était entré, c'était une petite pièce grossière qui faisait office de chambre à une prisonnière. A présent, il est dans un véritable palais avec des murs et des hauts plafonds magnifiquement décorés. Une belle lumière d'après-midi éclaire les murs blancs et un doux parfum de fleur imprègne les lieux. Depuis quelques temps, Leïa a décidé d'exprimer son hostilité à son ancêtre en faisant vivre à son île un éternel printemps ensoleillé. Ganondorf ne supporte pas cette saison. Il a bien essayé de détruire les plantes ou d'invoquer des nuages noirs, mais dans cette dimension, c'était sa descendante qui commandait. Les fleurs résistent à tous ses sortilèges, et plus le sorcier s'acharne à faire venir les ténèbres, plus la jeune fille rit et plus le soleil brille. L'homme a renoncé et n'y a plus jamais posé les pieds. Aujourd'hui, pourtant, il sait qu'il va apprécier l'île. Ils traversent quelques magnifiques pièces et arrivent sur une terrasse envahie par les plantes. La gardienne de la Triforce et son chaperon, la redoutable télépathe Djingreï, jouent aux échecs. Les deux femmes interrompent leur partie à l'arrivée des deux hommes. Le visage de Leïa s'assombrit. Celui de Djingreï s'illumine lorsqu'elle voit Rick.

- Tu nous déranges, grand-père ! Djingreï a un honneur à rattraper et tu la déconcentres, dit Leïa d'un ton glacial.

- Moi aussi, je suis heureux de te voir en cette magnifique journée, ma petite.

La demoiselle regarde son geôlier d'un air sombre. A cet instant les oiseaux installés dans les arbres

entament une vraie symphonie. Le bruit est presque insupportable pour le seigneur des ténèbres. La rebelle sourit, mais son arrière-arrière-grand-père aussi.

- Toujours aussi indomptable... ce fragment de la révolte... le plus puissant et plus mystérieux des morceaux de la Triforce. Tu te sens éternellement poussée à provoquer les autres et à faire le contraire de ce qu'on te demande... Tu es si déconcertante.

- Que de compliments aujourd'hui ! Tu t'attends à ce que je fasse de même ?

Les adversaires sont si occupés par leur discussion qu'ils ne remarquent pas le geste que fait Rick vers un pot de fleur. La télépathe, elle, le remarque. Le garçon la dévisage d'un air inquiet. La jeune femme le regarde, lui sourit et lui fait un clin d'oeil. Puis, ils retournent tous les deux écouter la joute verbale menée par les deux parents. Ganondorf finit par perdre sa patience.

- Au fait, mon second est venu pour te faire un joli cadeau.

Il fait un signe au jeune garçon.

- Montre-lui donc ce que tu es allé chercher chez les rebelles.

Rick s'exécute. D'un geste gêné, il sort le trophée du sac et le dépose sur la table. Il s'agit d'une tête, la tête d'un jeune homme blond, aux oreilles pointues. L'horreur envahit le visage de la jeune fille. Le ciel s'assombrit. D'immenses nuages noirs annoncent l'arrivée imminente d'un orage.

- Link... Link... Non... C'est pa... pa...

Les larmes s'emparent des yeux de la jeune fille. Sa gorge se noue. Leïa se lève, bouscule tout le monde sur son passage et se précipite à l'intérieur de son manoir. Le visage de Ganondorf est triomphant.

- Oh... j'ai comme l'impression que ton petit cadeau ne lui a pas vraiment fait plaisir. Tant pis, je vais le reprendre alors. Djingreï, le choc risque de précipiter un certain événement. Ne quitte pas ma progéniture des yeux.

- Je ne relâche pas ma surveillance, Maître.

- Bien. Mon fidèle second, nous avons encore pas mal de choses à faire ce soir. Et demain... des condamnations à mort.

Chapitre 41 : Le père de Leïa

Dès qu'elle fut certaine que son maître était loin, Djingreï retourna sur la terrasse fouiller le fameux pot de fleurs.

- Tu peux sortir, ils sont partis.

Deux étranges créatures de cinq centimètres de haut sortirent alors du bouquet : une petite fée et un étrange lutin. Ce dernier joua une adorable musique et prit forme humaine.

- Je suppose que tu es le fameux Link, celui qui a réussi à prendre possession du coeur de Leïa.

- Et toi, que tu es la télépathe qui est chargée de la surveillance de cette jeune fille. Pourquoi donc as-tu choisi de nous aider ?

- Parce que je suis chaque jour un peu plus dégoûtée de la vie que je mène et de l'homme que je sers. Vous aider est la seule issue que je vois à cette vie. De plus, ce que je désire le plus au monde, le grand sorcier me le refuse...

- C'est indiscret de te demander quoi ?

- Heu... En fait... Rick est si mignon... J'aurais beaucoup aimé avoir une aventure durable avec lui... mais Ganondorf ne supporte pas de voir des gens vivre ce qu'il a toujours désiré et jamais obtenu. Il nous aurait tués tous les deux.

- RICK TE PLAÎT ??? Trop mignon... Et bien fait pour Ganondorf ! Aucune femme ne l'aimera jamais !

Mais tandis qu'il prononçait ces mots, l'elfe se rappela la raison initiale de sa présence dans la dimension. Il se rappela que la femme qu'il aimait était en larmes quelque part dans le château. Il demanda à sa nouvelle amie où la malheureuse pouvait se trouver.

Djingreï le conduisit vers la chambre de la jeune fille. Leïa était effondrée sur son lit et pleurait toutes les larmes de son corps. Link demanda à la télépathe de l'attendre dans le salon avec Raphaëlle. Il

estimait qu'il devait régler le problème tout seul. Il s'approcha doucement de l'amour de sa vie.

- Leïa... Je suis là, ne pleure plus.

La demoiselle pleurait trop fort pour l'entendre. Alors le garçon lui caressa doucement le dos. Elle se redressa pour observer le miracle. Elle le regardait droit dans les yeux, sans rien dire, ne sachant pas ce qu'elle devait croire.

- C'est fini, Leïa. Je suis de retour. Je suis là. Tu ne souffriras plus.

La jeune fille avança timidement la main vers le visage de son sauveur. Elle caressa la peau douce du garçon.

- Je rêve, tu es mort... Tu es parti.

- J'ai l'air d'un fantôme ? lui demanda Link. Je suis vivant, près de toi et je vais te tirer de là.

La jeune fille se remit à pleurer, mais de joie. Elle se jeta dans les bras du garçon.

- Tu es revenu... Je n'y croyais plus... Oh Papa... papa...

Link avait-il bien entendu ? Leïa le prenait pour son père ?

- Heu... je ne peux pas être ton père. Regarde-moi, j'ai quasi le même âge que toi. Leïa, moi, c'est Link !

La demoiselle faillit s'étrangler et regarda son amant avec horreur.

- Toi ? Mais alors... Mais alors papa... A qui appartient la tête que mon aïeul m'a montrée ?

- Lui, c'est le héros des bois. Un homme qui a vécu il y a cinq cents ans. On le nomme Robin des bois. Je pensais que Zelda et Rick t'avaient mise au courant.

Contre toute attente, son amie refondit en larmes.

- Charmant... je fais des efforts monstres pour te rejoindre, je prends des risques inimaginables et c'est tout l'accueil que tu me fais ?

- Non, Link... Tu ne comprends pas... Où as-tu trouvé cet elfe ? Comment ?

- Son corps repose depuis cinq siècles dans une tombe en pleine forêt. Rick et Zelda ont pensé que notre ressemblance pourrait piéger Ganondorf. Il est mort depuis longtemps... Pourquoi fais-tu tant de manières ?

- Tu ne comprendrais pas... Ecoute... La dernière fois que j'ai vu l'homme à qui appartient ce visage, j'avais dix ans. Il était sur le point de prendre la mer et m'avait promis d'être de retour avant une semaine. Je l'attends depuis dix ans. J'aurais espéré qu'il soit toujours en vie... Mais vous venez de me prouver qu'il est mort ! Et ça veut dire que tu es lui.

- Je ne comprends rien à ce que tu dis. Ré-explique lentement et sèche tes larmes.

- Link... Ce Robin, c'était mon père.

Le silence tomba dans la pièce. Link n'arrivait pas à comprendre ce que la dame de ses pensées venait de lui dire. Son père... mort il y a cinq siècles ? Cela n'allait pas. Elle ne pouvait pas avoir attendu pendant dix ans un homme disparu il y a cinq siècles. Il fit part de cette réflexion à Leïa. Une autre voix lui répondit.

- C'est très simple, pourtant. Et pour cela, il faut t'expliquer l'histoire des Gerudos maudits.

L'elfe se retourna. Raphaëlle venait d'entrer dans la pièce. Elle avait pris une taille humaine, ses cheveux étaient devenus vert turquoise et ses belles ailes avaient disparu, mais c'était toujours elle. Les larmes de Leïa disparurent instantanément (ainsi que la tempête dehors).

- Raphi... Toi... Ici ! Je te croyais morte, toi aussi.

- Quand comprendras-tu que les premiers-nés sont immortels ? Ni Ganon ni le héros éternel ni moi ne pouvons disparaître aussi facilement.

- Heu... c'est touchant, les rencontres, mais j'aimerais que vous m'expliquiez ce que je n'arrive pas à comprendre.

La femme sourit et commença son histoire.

Chapitre 42 : Les Gerudos maudits

"La lignée des Gerudos maudits a commencé il y a près de 1200 ans, lorsque Ganondorf vivait au sein de la tribu Gerudo. Etant le chef de la communauté, il estima pouvoir prendre pour épouse la demoiselle de son choix, et il choisit le futur sage du temple de l'esprit, Nabooru. Le problème était que

les sentiments n'étaient absolument pas réciproques et notre homme a dû avoir recours à des envoûtements pour en faire une épouse soumise. Lors d'une période de lucidité, elle réalisa qu'elle était sur le point d'accoucher. Elle profita du fait que personne ne la surveillait pour aller enfanter et cacher son enfant loin du regard malveillant de son sinistre époux.

Une dizaine d'années plus tard, le sorcier se mit à chercher la Triforce et entreprit d'envahir Hyrule. Ses plans furent anéantis par la princesse Zelda d'Hyrule et le héros du temps, un jeune homme nommé Link (je sais, c'est fou comme ce nom est populaire pour les héros) qui se révélait être une réincarnation du héros éternel. Au moment où ses adversaires le précipitaient dans le vide infernal, le sorcier maudit Link et lui fit le serment qu'il reviendrait se venger sur les descendants de l'elfe lorsqu'il ne pourrait plus les protéger. Ce qu'il n'avait pas prévu, c'est que le héros du temps tomberait amoureux d'une fille qui vivait dans la forêt, qu'elle se nommait Tamara et qu'elle était la fille cachée de Ganondorf. Notre monstre était donc contraint de déverser sa vengeance sur ses propres descendants. De là est née la lignée des Gerudos maudits.

Link et Tamara eurent une fille, Tanis. Ganondorf tenta de s'en emparer, mais ses parents se battirent jusqu'à la mort pour qu'elle lui échappe. Notre ancêtre ne s'avoua pas vaincu et, cent ans plus tard, il retrouva Tanis et tenta de s'en emparer. Elle dut s'enfuir momentanément. Lorsqu'elle revint affronter son grand-père, ce dernier tua l'homme qu'elle avait choisi d'aimer, et cela devant nos yeux impuissants. Oui, j'étais déjà là... J'étais une créature errante, qui un jour arriva à Hyrule. Lorsque j'ai vu la tournure que prenaient les événements, j'ai tenté d'aider les deux héros de service. Tanis vengea la mort de son amant et mit au monde un fils. Son intention de départ était de l'élever avec amour, mais elle avait en elle le fragment de la révolte, et celui-ci la rongea de l'intérieur. Elle dut partir seule à la recherche d'un remède. Nous nous sommes retrouvés dans une région située à des milliers de kilomètres d'ici. Alors qu'elle était gravement malade, elle me demanda de retrouver Robin et de le lui ramener. Ganondorf était hélas de retour et nous dûmes une fois de plus l'affronter. Au final, les combats avaient permis à Robin de rencontrer Diana-Zelda, et moi, de faire revenir mon île engloutie depuis des millénaires.

Enfin, le pays avait subi des ravages considérables et nous en étions tenus pour responsables. Nous avons quitté ce pays ingrat et sommes partis nous installer sur mon île, bénie par les dieux. Cette sainte terre, née de la main des dieux, est située hors du temps... Un an passé là-bas équivaut à cinquante années ici. Diana mit vite au monde une petite fille, Leïa. Nous pensions pouvoir vivre un bonheur éternel.

Malheureusement, les dieux en avaient décidé autrement. Robin avait été choisi pour être le héros éternel et le protecteur d'Hyrule. Lui et le royaume étaient donc intimement liés. A chaque fois qu'un malheur s'abattait sur le pays, Robin le sentait au plus profond de son âme. Il a donc été appelé plusieurs fois à retourner sur la terre qui l'a vu naître pour y rétablir l'ordre. Généralement, il ne s'absentait qu'une semaine ou deux de notre temps. Mais lorsque Leïa eut dix ans, un nouvel appel se fit ressentir, et cette fois, Diana tint à accompagner son époux. Cela devait être il y a environ cinq cents ans Hyliens et dix ans sur l'île. Moi et leur petite fille avons regardé le bateau s'éloigner... Et on ne les a jamais revus."

Link regarda l'ange, puis sa bien-aimée. C'était donc la triste histoire des descendants de Ganondorf, victimes de la réputation de leur ancêtre. C'était injuste. Apparemment, le héros éternel s'était incarné deux fois au moins dans la famille, ils s'étaient battus pour sauver Hyrule et on osait mettre tous les maux du royaume sur leur tête.

- Link, s'il te plaît, ne me touche plus de cette façon.

L'elfe fut tiré de ses pensées par les paroles de Leïa. Il réalisa que pendant que la première-née racontait son histoire, il avait inconsciemment serré la jeune fille dans ses bras et la tenait contre lui.

- Si tu veux, mais pourquoi ?

- Arrête ça, veux-tu ? Tu n'as toujours pas compris ? Toi et Papa ne faites qu'un. Notre relation, c'est de l'inceste.

- Mais c'est pas vrai ! Je ne suis pas ton père. C'est ridicule...

- Tu l'as été, cela suffit.

- Mais enfin... qui t'a mis une idée aussi stupide en tête ?

Raphaëlle interrompit la conversation.

- Celui qui le lui a dit, ce n'est pas difficile à deviner...

- Taisez-vous ! Oui, c'est lui. Pendant des mois, son unique obsession, c'était de briser ma résistance psychique, et sa meilleure méthode était de me faire enfoncer cette histoire en tête. Face à lui, mon fragment de la révolte me permettait de tenir, mais maintenant... Comprends-moi, Link. A chaque fois que tu voudras me câliner, je me demanderai si c'est correct, si je ne dois pas t'aimer comme une fille plutôt que comme une épouse. Je ne peux plus t'aimer comme je le faisais jadis. Plus que jamais, c'est mon père que je vois à travers toi.

Raphaëlle tenta de ramener sa fille adoptive à la raison.

- Ecoute, Link et Robin n'ont quasi rien en commun. Leur seul point commun, c'est qu'ils ont été choisis par le héros éternel pour lui servir d'enveloppe corporelle. Notre premier-né a bien sûr créé pas mal de similitudes. Tous ses hôtes obtiennent la même apparence, ont plus ou moins le même caractère, et sont prédestinés à détenir la Triforce du courage et à combattre le mal. Mais les similitudes ne vont pas plus loin. Mis à part ces ressemblances, Link et Robin n'ont rien en commun. A présent, redresse-toi !

Link réfléchissait également. Il pouvait comprendre le doute qui envahissait son amante, mais il n'était pas question que cette belle histoire d'amour finisse de cette façon.

- Si tu n'arrives pas à nous dissocier, dis-toi que tu es pour moi ce que ta mère était pour ton père, et inversement que je suis pour toi ce que ton père était pour ta mère. Nous avons les mêmes rôles, mais on change le scénario (Ça va ? Tout le monde a compris l'explication ?). Comme eux, nous sommes confrontés à une terrible menace qui empêche notre bonheur, comme eux, nous allons l'affronter, mais cette fois-ci, on va s'en débarrasser pour de bon. Viens Leïa, nous allons nous débarrasser de Ganondorf, sauver le monde et vivre un bonheur sans fin.

- Je ne peux pas...

- Il faut qu'on se batte, mon amour. De plus, des amis à nous sont prisonniers ici. Leur vie est en danger. Nous devons les sauver.

- Je ne peux pas, je te dis. Je ne peux pas parce que... je sens que je perds les eaux... Je sens qu'il arrive. Le garçon avait compris, son enfant était sur le point de naître. Avant qu'il ne puisse faire un seul geste, Raphaëlle l'avait empoigné et jeté hors de la chambre.

- Dans ce genre de situation, les maris sont interdits dans les chambres. Va me chercher Djingrei et attends-nous dehors !

Chapitre 43 : Sur l'échafaud

Il est huit heures du matin, mais aucune lueur ne traverse les nuages. Une foule de monstres s'est rassemblée sur la grande terrasse de la citadelle. Ils contemplent tous l'échafaud qui a été érigé avec de grandes difficultés. Un corps en piteux état y pend déjà. On chuchote qu'il s'agissait d'un traître, et que son apparence actuelle est due à la colère du maître. Les créatures frémissent... vu ce qui est arrivé à cet homme, mieux vaut ne jamais contrarier le seigneur du mal.

Un autre murmure parcourt l'assemblée... Le maître arrive avec son nouveau bras droit et les deux derniers mercenaires. Dans quelques instants, on aura droit à de nouvelles exécutions. Les monstres font une haie d'honneur à leur seigneur. Il se rend sans hésiter jusqu'au lieu de supplice de ses futures victimes. Il regarde ses créatures et annonce d'une voix bien forte :

- Dans quelques instants, vous verrez ce qui arrive à ceux qui osent se dresser contre nous. Faites-les venir !

Un autre bruit se fait entendre de l'autre côté de la terrasse. Une porte s'ouvre et des énormes moblins

en armure apparaissent, traînant derrière eux quatre prisonniers couverts de blessures et de sang. Leur vue excite la foule. Les monstres tirent leurs victimes jusqu'au lieu de leur supplice. Ganondorf les regarde arriver avec un grand sourire. Lorsque la princesse est jetée à ses pieds, il parle enfin.

- Alors, Zelda, la nuit a-t-elle porté conseil ?

La jeune fille ne répond pas. Elle sait bien que plus rien ne la sauvera à présent. Autant mourir avec honneur.

- Toujours pas décidée à dire où se trouve Rick ? Mais peut-être que tu ne sais pas où il est finalement. Comment te le reprocher ? Ce n'est pas ta faute, finalement. Ce qui est dommage, c'est que dans ce cas, je n'ai plus besoin de toi, ni de tes amis.

Rajick tente de trouver une solution.

- On ne sait pas où il est, mais on peut le faire venir à un endroit précis. Si vous nous gardez vivants, on peut toujours l'attirer...

- Parce que tu t'imagines que je vais me bouger le cul pour vous ?

Les prisonniers sursautent à cette voix. Ils regardent autour d'eux, incrédules. Cette voix... Il ne peut quand même pas se trouver là.

Une silhouette sort de l'ombre d'un des poteaux du gibet. Son visage familier glace le sang des quatre martyrs. Leur ami était là et se promenait librement sur la plate-forme de la potence.

- Rick... mais, qu'est-ce que...

- Je fais là ? A ton avis ?

- Tu l'as fait, finalement. On l'avait prédit, on avait averti tout le monde que tu le ferais et tu l'as fait. Tu es revenu lécher les bottes du sorcier.

- Mais voyons, Rajick, mon maître n'a pas besoin qu'on lui lèche les bottes. Il a juste besoin de personnes qui font les bons choix et qui lui apportent ce qu'il demande sur un plateau.

- Sale traître ! C'est toi qui nous as vendus ! Tu as trahi tout le monde ! Tu as même trahi Link !

- Bah... dans l'état où il se trouve, je doute qu'il puisse me considérer comme tel.

- Qu'est-ce que tu en fais, hein ? Tu vas l'amener sur un plateau d'argent, lui aussi ?

- Sur un plateau d'argent, non... D'ailleurs, il est déjà ici...

Il fait signe aux derniers mercenaires, désormais ses subalternes, d'apporter un objet. Les malheureux condamnés découvrent avec horreur la tête du héros empalée à une lance. Les anciens voleurs veulent se jeter sur Rick. Ils le traitent d'ordure, de salaud et de tous les qualificatifs les plus abominables. Ganondorf observe les rixes d'un air amusé. Visiblement, il a spécialement voulu cette confrontation pour s'assurer de la sincérité de son second. Zelda, elle, ne dit rien... Mais l'angoisse envahit son âme. Elle sait parfaitement où Rick veut en venir. Ce scénario, ils l'ont élaboré à deux. Il se déroule selon leurs prévisions, à un détail près... Link et Leïa sont sensés intervenir avant qu'il ne soit trop tard, avant que les exécutions aient lieu. Que font-ils donc ? Où sont-ils ? Et dans l'état où sont les pseudo-voleurs de grands chemins, ils risquent fort de vendre la mèche, de dire la vérité au sujet de Link... qu'il n'a pas passé ces dernières semaines dans la tombe du héros des bois. Zelda doit leur faire comprendre la situation en finesse, et surtout... gagner du temps, permettre à Link de libérer la gardienne de la Triforce et d'ainsi sauver tout le monde.

- Rick, dit-elle, pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi as-tu décidé de trahir Hyrule ?

- Pourquoi ? Ça me semble pourtant assez clair, et ce n'est certainement pas pour sauver une princesse en détresse, c'est pas mon genre. Et ce n'est pas mon genre non plus de servir sous les ordres d'un bouffon comme Sir Marsias... Ah, tiens, au fait, avant de mourir, il m'a demandé de te faire un joli petit message : "Dis-lui que je l'aimerai pour l'éternité et que je prierai pour elle et pour l'avenir du royaume". Alors, c'est pas mignon ?

Zelda a un pincement au coeur... Marsias... Dans toute cette agitation, elle n'a même pas pensé à lui. Elle ne s'est même pas demandé si son fiancé était toujours vivant. Quelle sale égoïste elle fait...

Comment n'a-t-elle pas pensé à lui ? Il est mort à présent. Des larmes roulent sur ses joues. Même si elle continue à vivre, ce terrible poids va peser sur sa conscience pour l'éternité... Elle a trop honte d'elle-même. Si seulement la mort pouvait apaiser sa douleur.

Ganondorf choisit ce moment pour mettre un terme à ce divertissement.

- Bien... c'étaient les ultimes paroles des condamnés. A présent, qu'on en finisse.

Il fait signe à des monstres de fixer les cordes aux cous des prisonniers. Il s'approche de la princesse et lui chuchote doucement à l'oreille.

- Pour ton information, le précipice au-dessus duquel ton corps va se balancer, c'est celui où ton bel elfe est tombé. Il a eu de la chance finalement. Ça lui a permis de m'échapper... provisoirement. Mais je veillerai personnellement à ce que toi, tu ne quittes pas ta place. Et maintenant, regarde tes amis... Votre ancien compagnon va les pousser un à un dans le vide, et puis ce sera ton tour. On garde le meilleur pour la fin.

Zelda tremble d'horreur... Rick va donc devoir tuer ses amis. Link et Leïa ne se montrent toujours pas. Ont-ils eu des problèmes ? Ou alors attendent-ils que le sorcier s'éloigne de ses victimes pour éviter de les blesser ? Ces questions lui importent peu, finalement. Tout ce qu'elle veut, c'est rejoindre Marsias et enfin lui avouer toute l'affection qu'elle lui porte. Oui, elle veut en finir.

Ganondorf crie à son second d'agir. Le malheureux Rick s'approche donc du prisonnier le plus proche de lui, Rajick. Ce dernier, dans un ultime mouvement de rancune, lâche à son ancien ami :

- Alors voilà... Maintenant que tu as gagné, tuer tes anciens amis ne te causera aucun problème. Tu te fiches complètement d'être persécuté par des âmes tourmentées.

- Voyons, Rajick, tu sais bien que tu m'as maudit il y a longtemps déjà. Qu'est-ce que ça va changer ? Et si tu veux savoir si vous tuer va me faire souffrir, c'est oui. Je vais abandonner pour de bon les souvenirs d'une agréable vie, mais celle-ci n'est pas mal non plus. Je suppose donc que je vais vite m'en remettre.

Devant le regard cruel de son maître, Rick pousse son ami dans le vide.

Au moment où la corde se tend, un étrange objet la casse. Le garçon tombe dans le vide. Trois secondes plus tard, un ange gigantesque sort des abîmes, en tenant l'infortuné dans ses bras.

Chapitre 44 : Le dédoublement

La magnifique créature aux grandes et majestueuses ailes blanches vole vers un toit et y dépose son précieux colis. Ensuite, elle revient planer près de l'échafaud.

- Qu'est-ce que tu attends, mon mignon ? Continue de les pousser dans le vide... Je les sauverai de la même manière.

Ganondorf reprend ses esprits.

- Raphaëlle, quel plaisir de te revoir ! Mon second m'avait annoncé ta venue, mais je ne m'attendais pas à te voir aussi tôt.

- Je ne pense pas être de bonne humeur aujourd'hui, alors garde tes commentaires pour toi. A présent, relâche les prisonniers avant que je me fâche.

- Et tu feras quoi ? Je te signale que tu as trois personnes à sauver en même temps... Tu ne peux pas les sauver à toi seule.

- Mais qu'est-ce qui te fait croire qu'elle est seule ?

Le seigneur du mal se retourne vers la nouvelle voix, voix qui lui est si désagréable à entendre. Link se tient debout sur le toit de l'édifice, bien vivant et entier, dans sa fameuse tenue verte. A côté de lui se trouve Leïa, aussi forte et énergique qu'à leur première rencontre. Il est certain qu'elle n'attend plus d'enfant. Le sorcier n'arrive pas à comprendre ce qui arrive. Comment ses trois plus grands adversaires, qui sont sensés être hors d'état de nuire peuvent-ils se trouver là ? Un sourire plein de colère et de haine se dessine sur le visage de Link. Il prend doucement la main de sa tendre moitié.

- Leïa, je souhaite que Ganon et Ganondorf soient à jamais séparés et dissociés l'un de l'autre.

Leïa regarde son ancêtre d'un air vengeur.

- Souhait accordé !

Elle pointe son doigt vers l'homme qu'elle hait tant, qui l'a tellement fait souffrir. Un trait de lumière presque invisible à l'oeil nu sort de l'index et fonce droit vers le Gerudo. Deux secondes plus tard, l'être maudit se retrouve enfermé dans une bulle violette et lumineuse dont s'échappent de violents éclairs. Les puissants pouvoirs qui y sont concentrés le font hurler de douleur. Les monstres présents sur la

terrasse, dépassés par les événements et sentant le règne de leur souverain arriver à son terme, décident de s'échapper pour éviter les foudres de l'héritière du seigneur du malin. Aucun d'entre eux n'a oublié ce dont elle est capable et ne souhaite subir sa colère.

Au bout de quelques minutes, il ne reste plus personne sur la terrasse que Raphaëlle, Ganondorf, les prisonniers, Rick, Link et Leïa. Une violente lumière sort de la bulle qui enferme le sorcier, puis un hurlement de douleur bestial se fait entendre. La bulle se transforme en fumée et se répand sur la terrasse. Elle se transforme en une créature de cauchemar, sorte de Minotaure de six mètres de haut, poilu, avec une longue queue de sept mètres faisant office de fouet, des gigantesques mains griffues, de grandes cornes et deux grands yeux couleur de braise. C'est Ganon. Le monstre hurle de colère, fait battre sa queue et se jette sur ses adversaires.

Leïa dit :

- Je veux m'occuper personnellement de Ganondorf. Vous, les premiers-nés, puisque vous êtes prédestinés à combattre vos semblables maléfiques, détruisez Ganon.

Chapitre 45 : Le grand combat, du côté de Rick et Zelda

Dès qu'il comprend que le grand combat va commencer, Rick fonce vers ses amis, et tente d'enlever les cordes.

- Qu'est-ce que tu nous fais ?

- Ça ne se voit pas ? Je te libère pour que tu puisses t'échapper et éviter la colère de Ganondorf.

- Mais dans quel camp tu es, à la fin ?

- Celui de Leïa et de Link, bien sûr. Arrête de bouger, que je puisse couper la corde.

A cet instant, Ganon commence les hostilités. Il fait apparaître de nulle part des gigantesques sabres qu'il essaye d'utiliser comme des tapettes à mouches sur ses deux adversaires.

Rick parvient à enlever la corde. En remerciement, son compagnon lui envoie un puissant coup de poing dans le ventre.

- Désolé, mais j'avais vraiment envie de frapper... Et tu dois avouer que tu l'as mérité. Pourquoi es-tu retourné auprès de Ganondorf ? Pourquoi t'as été aussi cruel ? Tu étais même prêt à nous tuer.

- Il fallait bien. Je devais entrer dans la forteresse et y faire entrer Link. La seule façon d'y arriver en un seul morceau, c'était comme un brave soldat fidèle, et qui lui est encore utile.

- Mais c'était nécessaire de nous tuer, de nous insulter ?

- Idiot... Il se serait douté de quelque chose. A ce que Mademoiselle Leïa m'a dit, ses ancêtres lui faisaient le coup à chaque génération. Depuis le temps, il a appris à se méfier. Il faut être de plus en plus convaincant. Maintenant, essaye de sortir le plus vite possible de la citadelle, et attends-nous à l'entrée.

Le prisonnier hoche de la tête et s'efforce de s'enfuir discrètement en évitant les combattants. Rick se dirige vers le deuxième condamné.

- J'y comprends plus rien, Rick. C'est qui, l'ange ? Et comment ça se fait que Link soit entier et en train d'affronter le monstre, alors que sa tête est fixée sur la lance.

- Idiot, la tête qui sert de trophée, ce n'est pas celle de Link. C'est celle du héros des bois. Zelda et moi avons décidé d'exploiter leur ressemblance pour faire croire au sorcier que le corps de Link reposait au fond de la tombe du héros. On lui a même mis sa tenue préférée... Ganondorf n'y a vu que du feu. Il a cru que je l'avais vraiment tué et ça m'a permis d'entrer sans problème dans la citadelle, avec un Link de cinq centimètres et une petite fée dans la doublure de mon manteau. Je les ai lâchés dans la prison de Leïa et ils se sont arrangés pour se libérer. Bien... tu es libre. Suis le chemin de Dolm et attends la fin des affrontements là-bas. Il ne faut pas qu'on gêne les héros du jour.

Le garçon s'en va à son tour. Rick se dirige à présent vers Zelda. Il doit faire un bon sur le côté pour éviter un éclair perdu lancé par une Leïa enragée. Quelques secondes plus tard, il doit esquiver tant bien que mal la queue de Ganon qui s'agite dans l'air comme un fouet. Il finit par atteindre la jeune

filles.

- Ça va ?

- J'ai eu peur, vraiment peur que ce soit la fin

...- Désolé pour les sueurs froides. J'étais tout aussi inquiet que toi de ne pas voir arriver les sauveurs du monde.

- Au fait, c'est qui, l'ange ? Je ne l'ai jamais vue... Vous l'avez croisé où ?

- Je n'ai pas vraiment compris qui c'était. Tout ce que je sais, c'est qu'elle a élevé la descendante de Ganondorf comme sa propre fille et que c'est une première-née.

- Une première-née ? Tu te fiches de moi ? Ce sont des créatures de contes Gerudos. Ça n'existe pas !

- Et bien, dans ce cas... Link, Ganon et elle n'existent pas. Ils en sont tous les trois.

- Bon... on règlera ce débat plus tard. Libère-moi et allons-nous-en.

Rick s'exécute. Il achève de trancher la corde.

- Euh... il n'aurait pas été plus simple de nous ôter la corde du cou ?

- Ça se voit que tu ne connais pas les dispositifs de sécurité de mon ex-patron. Il les a ensorcelées...

Lorsqu'on essaye de les ôter d'un coup, les cordes se serrent davantage, et elles finissent par étrangler leur victime. Il faut d'abord trancher la corde si on veut s'en débarrasser.

Alors qu'il vient de libérer la princesse et qu'ils se préparent à partir, la queue de Ganon fonce à nouveau sur eux. Ils n'ont pas le temps de l'éviter. Complètement assommés, ils sont propulsés dans le précipice. Les autres combattants, trop occupés à se défendre, ne remarquent rien.

Chapitre 46 : Le grand combat, du côté de Link et Raphaëlle

Les deux premiers-nés se jettent sur leur némésis. L'ange frôle l'elfe et lui lance une grande et puissante épée.

- C'est à toi. Je l'ai trouvée dans les rochers. Elle doit s'y trouver depuis ton dernier passage. Il est primordial que tu t'en serves. C'est une des seules armes ayant un effet sur Ganon.

- Comment tu sais ça ?

- Robin, Leo et Link l'ont tenue entre leurs mains... C'est l'épée de légende qui appartient au héros éternel. Les trois derniers élus en titre l'ont utilisée pour affronter Ganon, mais aucun d'eux n'a su l'utiliser convenablement. Maintenant, tu vas t'en servir exactement comme je te le dis

La discussion est brusquement interrompue par Ganon qui essaye de les écraser avec ses sabres. Les deux guerriers se séparent pour esquiver les coups. L'ange, qui a récupéré ses gants, tourne près de la tête du monstre et lui lance des boules de lumière pour l'aveugler. Link, qui est au sol, essaye de trouver le point faible de leur adversaire. Ce n'est pas facile car Ganon bouge dans tous les sens, et balaye la cour avec sa queue.... Sa queue... L'extrémité est une sorte de sphère translucide garnie de piques. Le fouet serait bien moins dangereux sans elle. Link crie à sa coéquipière qu'il faut trouver un moyen d'immobiliser le fouet pendant un court instant. L'ange lance une boule de lumière dans les yeux du monstre, puis vole (c'est le cas de le dire) au secours de Link. Elle stoppe la queue en l'enfermant dans de puissantes et lourdes chaînes (mais d'où elles sortent, ces chaînes ?). Le fouet étant immobilisé, l'elfe se jette sur la sphère et se défoule. Elle est trop résistante. De rage, il décide de la séparer du monstre. Il se met à taillader la queue. Ganon hurle de colère et frappe la femme ailée. Il l'envoie dans le décor et se libère.

Link, se retrouvant tout seul, se demande s'il a bien trouvé un point faible. Le Minotaure tente de l'écraser avec ses sabres. L'elfe doit slalomer pour éviter les coups. Il s'installe sous les pattes du monstre, seul endroit où il est à l'abri de tous les coups et réfléchit. La créature semblait particulièrement sensible à la queue. S'il arrivait effectivement à trancher celle-ci, le monstre perdrait tout contrôle pendant un moment. Il pourrait alors être dangereux, mais se tiendrait moins sur ses gardes. La créature tourne sur elle-même, à la recherche de son adversaire. Sa queue balaye la terrasse. L'elfe s'inquiète pour les autres. Un coup d'oeil lui indique que Leïa est indemne, mais que Ganondorf a reçu le projectile de plein fouet. Il est allongé sur le sol sans connaissance. La jeune fille semble

décidée à l'achever. Elle hurle de colère et lui jette une foule de sorts. Ensuite Link regarde l'échafaud. Il n'y a plus personne. Les prisonniers et Rick ont donc dû réussir à s'échapper sans trop de difficulté.

Il est tiré de ses pensées par un éclair lancé par Leïa. Il ne sait pas si la jeune fille l'a fait exprès, mais cet éclair a frappé une des jambes du monstre et ce dernier s'effondre. L'elfe en profite pour foncer sur le fouet géant, l'immobiliser en le plaquant au sol avec le fléau et continue son opération de déchiquetage. Il ne se tient pas sur ses gardes. Il ne se rend pas compte que le démon s'est redressé. Il est trop tard quand il le réalise. La créature le saisit dans une de ses mains griffues. Elle le compresse, pour broyer ses os. Notre elfe hurle de douleur.

C'est à ce moment que Raphaëlle revient sur le ring. Elle utilise une énorme hache pour tailler une des pattes de Ganon (mais d'où sort-elle toutes ses armes ?). Sous la douleur, ce dernier lâche sa proie et s'effondre à nouveau. Link reprend ses esprits, saisit son épée et le fléau, et retourne achever son travail. La queue remue faiblement. L'elfe termine sans difficulté sa besogne. Dès que l'extrémité sphérique de la queue est séparée, celle-ci explose. Ganon pousse un long cri d'agonie. Son corps se dessèche et tombe en poussière.

Ganon, le premier-né maléfique, la plus grande menace que le monde ait jamais connue, expire.

A ce même moment, un énorme vortex apparaît. Leïa y pousse le corps inanimé de Ganondorf.

Chapitre 47 : Le grand combat, du côté de Leïa

Alors que Link reçoit ses instructions de la part de l'ange gardien, la gardienne de la Triforce rejoint son ancêtre. Ce dernier est encore loin de s'être remis du choc de la séparation. Il a du mal à se remettre debout, et a perdu le sens de la réalité. Leïa hésite un instant. Contrairement à lui, elle n'aime pas s'en prendre aux plus faibles. Elle met peu de temps à comprendre que l'homme a perdu presque tous ses moyens. Il en est tellement pitoyable qu'elle en a pitié.

Mais il finit par se redresser. Il ne sait pas comment il doit regarder son arrière-arrière-petite-fille. Sur son visage à elle, il lit une haine réprimée depuis des mois, et prête à exploser.

- Qu'est-ce que tu attends, ma petite ? Aurais-tu des remords à l'idée de tuer ton cher arrière-arrière-grand-père ?

- Je suis juste en train de réfléchir à la façon dont j'allais te faire payer ces longs mois de séquestration. Tu sais, j'ai passé bien des semaines à attendre cet instant. J'ai imaginé mille et une tortures. Mais à présent, j'ai tellement d'idées que je ne sais plus choisir.

- Voyons... j'ai été si méchant que ça ? Bon, au début, c'est vrai qu'il fallait que je te calme. Et puis, en tant que père de remplacement, j'ai bien le droit d'avoir mon mot à dire sur tes fréquentations. Avoir donné ton corps à mon pire ennemi, c'était très vilain.

- C'est drôle, mais quand tu as appris l'identité du père, tu étais plutôt content.

- Parce que finalement, il y avait un avantage... Cette union a renforcé les liens de la Triforce avec ma famille. Imagine, ton fils est le descendant d'un porteur du fragment de la force, d'une porteuse de la Triforce de la sagesse, deux ou peut-être trois porteuses de la révolte... et finalement quatre porteurs de celle du courage. Il est prédestiné à les posséder tous les quatre. Comme toi, en somme.

- Je ne vois vraiment pas ce qui t'intéresse. C'est lui qui aura les fragments et personne d'autre. Et de toute façon, tant que je vivrai, personne n'aura la Triforce.

- Mais puisqu'on parle de ton gamin, qu'est-ce que tu en as fait ? Tu as avorté ?

- Il est vivant, et hors de ta portée. Il grandira dans un monde sans nuage et avec ses parents, non sous ta tutelle comme tu l'espérais.

- Tu n'as pas l'air très convaincue quand tu parles de votre vie de famille. Tu sais bien que la malédiction de la famille vous empêchera de vivre heureux. Il vous perdra.

- Il y a bien des façons de faire face à une malédiction. J'ai quand même vécu dix ans avec ma famille.

- Ne crois pas t'en tirer à si bon compte... Les preuves du passé ne t'ont rien appris ? Un jour, je

reviendrai... et vous ne serez pas là pour protéger votre fils. Soit il se joindra à moi, soit il souffrira. Les aventures de ton père vont se répéter.

Leïa ne le laisse pas continuer. Elle le propulse contre un mur en lui lançant ce qui ressemble à un éclair.

- C'est donc tout ce dont tu es capable à l'article de la mort ? Continuer de nous maudire ? De nous promettre un sombre avenir et une vengeance ? Pourquoi donc t'acharnes-tu sur nous ?

- Parce que vous m'avez tous terriblement déçue, et trahie. Cela a commencé avec Nabooru, qui m'a caché ma fille. Depuis, aucun de vous ne m'a donné la chance de me racheter.

- Tu oublies Papa... C'est toi qui as tout gâché !

- Non, c'est Raphaëlle. Elle n'aurait pas décidé de s'en mêler, les choses seraient tellement différentes aujourd'hui. Tes parents m'auraient succédé, et toi aussi.

- Tu regrettes tant que ça que Raphi soie venue ? Elle m'a pourtant dit tout le contraire... Ne raconte pas de bêtises. Les meilleurs moments de ta misérable vie, c'est avec elle que tu les as passés.

- C'est vrai... un véritable rêve... Mais le réveil a été des plus pénibles... J'ai vraiment l'impression que rien de tout cela ne s'est passé. M'a-t-elle seulement aimé ? Cette question m'a tourmenté chaque heure de mon exil dans le vide infernal. J'ai voulu croire que oui, et qu'elle me donnerait une seconde chance à mon retour sur terre. Lors de notre dernier affrontement, elle me donnait cette impression. Mais quand je suis venu vous rejoindre, elle était déjà convaincue qu'il fallait m'éliminer. Si elle avait voulu de moi... On n'en serait pas là non plus. Si j'avais eu le cœur de Raphaëlle, je n'aurais rien demandé de plus.

L'homme se tait. Sa descendante est stupéfaite par ce discours. Pendant sa longue captivité, il avait tenté de la sensibiliser, mais jamais à ce point. Il ne lui avait jamais dit qu'il aimait tant sa mère adoptive. Est-ce une nouvelle manière de la piéger ? Il sait parfaitement qu'elle est plus forte que lui. S'il veut s'en sortir, il doit employer la ruse... Comme six mois plus tôt.

- Avant que tu ne me tues, ai-je le droit de poser deux dernières questions ? Comment es-tu sortie de ton "monde" et comment Link est-il revenu à la vie ?

- Mais Link n'est jamais mort... Le pouvoir des premiers-nés l'a protégé jusqu'au bout. La tête que Rick t'a montrée, c'est celle de Papa.

- Celle de ???

Il se retourne en direction de son second, occupé à délivrer ses amis, prêt à le foudroyer. Leïa dévie toutes ses attaques avec des éclairs. Certains d'entre eux sont, malgré tout, aussi dangereux que les sorts de Ganondorf.

- Trompé jusqu'au bout. Moi aussi, je suis maudit.

- Là, c'est à toi d'assumer. Durant ton existence, tu as vraiment tout fait pour.

- Pourquoi tellement peu de reconnaissance de ta part ? Pourquoi es-tu si ingrate ? Tu me haïssais sans même me connaître. Ne va pas me dire que c'est aussi à cause de la malédiction !

- Je n'étais pas là au moment des faits. Si tu n'avais pas été mauvais perdant, tu te serais, sans conteste, épargné beaucoup de souffrances. A présent, les révélations à propos de ce brave garçon t'ont-elles éclairé sur la méthode que j'ai utilisée pour m'échapper ?

- Laisse-moi deviner... Rick avait prévu que je te montrerais son trophée... et il en a profité pour introduire Link dans la prison. Ensuite, ton amoureux t'a fait annuler le souhait qui te retenait entre ces murs. A présent, avant que tu ne me tues, une dernière question... As-tu essayé d'annuler le souhait que j'avais fait à propos du sort d'Hyrule ?

Le visage de Leïa pâlit. Elle a complètement oublié ce souhait-là... Non, elle ne l'a pas annulé, et Ganondorf a veillé à demander que ce souhait soit irrévocable. L'homme sourit.

- Je vois... Léger oubli... Tu sais donc ce qui arrivera si tu me tues...

Ses paroles sont interrompues par l'incontrôlable queue de Ganon. La sphère qui termine le fouet est sur le point de fracasser la tête de la jeune fille. En un bon, l'homme la plaque au sol pour lui éviter le pire.

Leïa se redresse un peu sonnée. Elle ne comprend pas ce qui lui est arrivé. Elle voit juste son père de remplacement effondré sur le sol, dans une mare de sang. La redoutable arme du démon l'a atteint au front. Complètement déboussolée, elle se met à lui lancer des sortilèges.

- POOOUURQUOIII ??? POURQUOI T'AS FAIT ÇA ???

Leïa ne sait vraiment plus quoi penser. A-t-il donné sa vie pour la sauver ou pour faire sombrer le monde ? S'agit-il d'un accident ? A-t-il tenté, dans un stupide espoir, de s'emparer à nouveau de la Triforce ? Non... à la façon dont son corps est étendu... il avait voulu la protéger. Comment Leïa doit-elle le considérer à présent ? Elle est déchirée entre la colère et le remords. Elle s'approche de lui, et se met à guérir ses blessures. Le crâne de l'ancien seigneur du mal a cependant subi de trop lourds dommages. Il est condamné. Dans un ultime sursaut, il saisit le bras de la jeune fille. Il croise son regard rempli de larmes et de peur.

- Même si tu me détestes, tu es ma descendante préférée.

Et Ganondorf ferme les yeux pour la dernière fois.

Même si elle a envie de fondre en larmes, Leïa agit vite et avec sang-froid. Elle l'enferme dans une bulle protectrice qui le maintient en vie artificiellement. Combien de temps cela durera-t-il ? Elle ne le sait pas... Mais la vie ne doit jamais le quitter. En prenant du recul et en se calmant, elle songe à l'avenir du royaume... Que Ganondorf vive ou meurt, il est en danger, mais la menace est différente... Elle doit faire en sorte qu'il ne revienne pas. Elle se lève et ouvre un vortex vers une autre dimension. Elle y fait voler le cercueil improvisé. Elle sait qu'avec beaucoup de temps, son ancêtre retrouvera la vie et ses forces, mais sans pouvoirs, il ne risque pas de revenir.

A ce même moment, une longue et grave plainte annonce les derniers soupirs de Ganon.

Chapitre 48 : Tous ces efforts...

Raphaëlle aide Link à marcher. Le passage dans la main du démon a dû lui briser quelques os. Un léger vent se met à souffler sur le flanc de la montagne. Les deux premiers-nés s'approchent de Leïa.

- Qu'est-ce que tu as fait ? Tu avais l'occasion de le supprimer, et tu le renvoies en enfer ?

- Il y a quelque chose dont j'ai oublié de vous parler... Mais il faut que j'explique la situation à la famille Royale d'Hyrule. Ils ont des dispositions à prendre.

- Je ne comprends pas.

A cet instant, un grondement venant du ciel se fait entendre... Il se met à grêler.

- C'est étrange... Ganon et Ganondorf sont hors d'état de nuire... Pourquoi les choses empirent-elles ?

- A cause du problème dont je voulais vous parler. Venez... nous devrions partir d'ici. J'expliquerai tout au roi et à Zelda

La gardienne de la Triforce guérit les blessures de Link, et ils se mirent en route. Ils mirent une quinzaine de minutes à trouver la sortie, et eurent la surprise de n'y trouver que les trois anciens brigands.

- Rick et Zelda ne sont pas là ?

- Non, pas vus...

- Ils seraient encore dans la forteresse ?

- Rick a certainement les meilleures connaissances quant à la citadelle. Il ne peut pas se perdre. J'espère qu'ils n'ont eu aucun problème.

- Relax. Si Rick connaît mieux la citadelle, il connaît certainement une autre sortie. Il doit certainement nous attendre plus bas.

La petite équipe descendit de la montagne, et toujours pas la moindre trace de leurs amis. Au bout d'un moment, Leïa décida de mener des recherches plus sérieuses.

- Prenez ma main. Je vais nous téléporter au sanctuaire de pierre. Je vais y solliciter l'aide de Djingreï.

Elle saura repérer leurs esprits.

Chose dite, chose faite. Lorsqu'ils apparurent au milieu de la grande salle octogonale, ils furent accueillis en rois et portés en triomphe. Ils furent sommés de raconter l'histoire en détail.

- Heu, dit Leïa hésitante, en fait, Hyrule est encore loin d'être sauvée...

Le silence tomba dans la salle.

- Je veux dire... Je n'ai pas eu le temps d'en parler, car ça m'était sorti de la tête, mais peu de temps

après que Ganondorf se soit emparé de la Triforce, il m'a fait exaucer un certain souhait, qui lie le destin d'Hyrule au sien. C'est pour ça que je ne l'ai pas tué. Si l'homme et le démon étaient détruits, Hyrule aurait subi le même sort. Hélas, à voir le temps qu'il fait dehors, son souhait risque de se réaliser à moitié, puisque le démon n'est plus. Et malheureusement, le monstre a tout fait pour que le souhait soit irrévocable. Son souhait fut le suivant : *"Qu'à ma mort, le destin du royaume s'accomplisse. Que la fin de l'un entraîne celle de l'autre et que nous finissions tous deux au fond des océans."* Il a ajouté que ce souhait devait servir de prophétie, et qu'aucun pouvoir en ce monde ne peut l'annuler.

Tous la regardaient d'un air incrédule. La demi-Gerudo était-elle en train de leur annoncer que tous ces efforts, ces combats et cette souffrance n'avaient servi à rien d'autre qu'à les mener à leur perte ? La petite fille du monstre leur annonçait qu'elle n'avait pas d'autre choix que de les tuer. La colère commençait à envahir la salle. Ces Gerudos seraient à jamais la cause de tous les problèmes d'Hyrule. Le roi, voulant éviter des catastrophes, prit la parole.

- C'est très aimable de nous prévenir, mais que voulez-vous qu'on fasse, à présent ?
- Simplement que vous m'aidiez à trouver une solution pour sauver tout ce qui peut l'être.
- Mais tu viens de nous annoncer que le royaume était condamné.
- L'ennemi n'est pas entièrement mort. Ganondorf est maintenu artificiellement en vie dans une autre dimension. Le peuple a encore droit à un avenir. Il nous faut juste déterminer lequel.

Le mouvement de colère s'était dissipé pour faire place à de l'incertitude. Raphaëlle jugea bon d'intervenir.

- Ecoutez... je sais que cela fait longtemps que je ne suis pas venue à Hyrule et que je ne suis peut-être pas la mieux placée pour en parler, mais je connais cette terre depuis sa naissance et je l'ai vue évoluer. Hyrule a plus de 4000 ans d'existence. Il est rare qu'en ce monde, des pays subsistent si longtemps. Hélas, Majesté, je ne veux pas vous blesser, mais votre pays est vieux et malade. Le mal l'a trop rongé et les dieux, représentés par ma fille adoptive, ne peuvent pas tout arranger. Il y a bien trop de choses qui ne vont plus. L'intervention de Ganondorf n'a fait que l'affaiblir davantage. Croyez-moi, le sort du royaume était scellé bien avant l'intervention de Leïa.

Un silence gêné, ainsi qu'un profond désespoir envahirent la pièce. Le roi n'avait jamais paru aussi vieux et faible.

- Je ne pense pas que nous soyons pressés. Réfléchissez sagement, nous prendrons les décisions plus tard. En attendant, Link et moi avons des choses à faire.

La première-née se tourna vers l'elfe.

- Viens, trouvons Djingreï et allons chercher tes amis.

Leïa voulut les suivre, mais elle fut arrêtée par le roi. Le vieil homme lui demanda de rester près de lui. Il tenait à discuter rien qu'avec elle du problème.

Chapitre 49 : Recherches

Link et Raphaëlle partirent donc seuls. Ils trouvèrent la télépathe trois étages plus bas, dans ce qui devait être la garderie. La jeune femme en aidait trois autres à surveiller une douzaine d'enfants, dont Soraya-Zelda. La fillette était très énergique et dirigeait avec plaisir toute la bande dans un jeu qui ressemblait à une chasse au trésor. Link pensa à Zelda. La jeune femme lui avait semblé être un excellent chef, mais sa petite soeur était faite du même moule, en beaucoup plus actif. L'enfant pourrait faire une bonne souveraine, elle aussi.

Link vit dans un coin une femme occupée à bercer un nouveau-né aux oreilles pointues, son fils. L'elfe s'approcha de la femme et lui demanda de lui passer l'enfant. Ce dernier se réveilla et regarda son père d'un air étonné, ne sachant pas comment réagir. Le coeur de Link, lui, était en train de fondre devant ces adorables petits yeux bleus interrogateurs. Il oublia complètement ce pourquoi il était descendu et s'installa sur un fauteuil pour jouer avec l'enfant. Le petit être s'efforçait d'agripper ses doigts. Son air déconcerté faisait sourire son père. Au bout de plusieurs minutes, le bébé fut fatigué et s'endormit comme une masse. La nourrice fut surprise de ce comportement, ayant elle-même mit plus d'une heure

à l'endormir.

C'est ce moment que choisirent Raphaëlle et Djingreï pour ramener Link à la réalité. Elles le sommèrent de rendre le nouveau-né à la gardienne et de les suivre. Le jeune homme leur obéit de bonne grâce et se sépara de l'enfant. Ensuite, ils se dirigèrent vers la sortie principale du sanctuaire. Une fois dehors, la première-née étendit la main. L'espace devant le groupe se mit à se tordre. Les couleurs se mélangèrent... Et un vortex apparut. La femme fit signe à ses coéquipiers d'avancer à l'intérieur. A la grande surprise de ces derniers, ils arrivèrent sur le site de leur combat contre Ganon. Djingreï se mit immédiatement à chercher les esprits de Rick et Zelda.

- C'est inquiétant, je ne les sens absolument pas... Aucune activité psychique.

- Ils sont peut-être inconscients.

- Non, si c'était le cas, je les sentirais rêver. Les seules explications possibles, c'est soit qu'ils sont à plus de 700 mètres, soit que leur esprit est parti pour l'autre monde.

- Ne dis pas de pareilles horreurs... Rick a dû trouver un autre chemin, et ils traînent dans la vallée.

- Oui, ça doit être ça. Rick veut montrer à la princesse l'endroit où on a enterré Sir Marsias.

- Bonne déduction, Link. Je vais voler jusque là. En attendant, fouillez la citadelle. Vous pourriez trouver des indices.

Les jeunes gens l'approuvèrent et ils se séparèrent. La première-née déploya ses ailes et s'envola.

Restés seuls, Link et Djin continuèrent les recherches.

- C'est étrange... je sens des esprits, mais ce n'est certainement pas nos amis.

- Ce serait quoi, d'après toi ?

- Ces souvenirs... ces pensées... Je les vois contempler une jeune fille enchaînée à une table de torture...

Un troisième larron tente de la violer... Ganondorf entre dans la pièce et lance une boule de feu sur l'agresseur... Pas de doute, je suis en train de lire dans les pensées de Knil et de Frodnog. Ces deux mercenaires sont toujours en vie.

- S'ils sont toujours dans la citadelle, il y a de fortes chances pour que la disparition de nos amis ait trouvé son explication.

- Tu l'as dit. Allons les "interroger". Je vais essayer de les repérer en lisant leurs pensées.

La localisation ne fut pas difficile. Les deux amis se mirent en route. Bien que déserts, les bâtiments gardaient encore l'atmosphère de leur dernière occupation. Les quartiers de maître étaient encore convenables, mais dès que les deux jeunes gens descendirent dans ce qui était devenu les casernes, ils découvrirent un domaine où la saleté, le désordre et la puanteur régnaient en maîtres. Link eut un haut-le-cœur, non pas à cause des horreurs qu'il découvrait, mais parce que des bribes de souvenirs lui revenaient à l'esprit, en lui montrant ce à quoi ressemblait la citadelle quelques mois auparavant. Le contraste avait de quoi saisir. Les beaux couloirs propres ornés de bas-reliefs étaient envahis de débris, de restes de repas moisissés et les murs étaient couverts de graffitis. Link se souvenait d'agréables jardins agrémentés de statues. Ces lieux avaient visiblement servi de fosses d'aisances. Au fur et à mesure de leur progression, la douleur de l'elfe se transforma en colère. Son amie jugea bon de lui changer les idées. Elle lui fit remarquer que sa mémoire devenait plus coopérative et qu'il devait être possible qu'elle revienne entièrement. Il fallait juste qu'il la laisse faire du ménage dans son esprit. Cette nouvelle enchantait et calma le jeune homme, qui promit de se laisser faire dès qu'ils auraient terminé leurs recherches. Les deux équipiers continuèrent leur progression. Au bout d'un moment, ils arrivèrent dans un sinistre couloir menant sur une corniche. Ils entendaient des voix s'en échapper.

- ... Partir.

- Et pour aller où ? Je ne serais pas étonné qu'ils aient lancé des avis de recherche à notre sujet.

- Détrompez-vous, dit Link en sortant de l'ombre. On a des choses bien plus intelligentes à faire que de courir après des types comme vous.

Les deux voyous sursautèrent à son apparition, mais se ressaisirent. Ils regardèrent le nouveau venu avec un sinistre sourire.

- Alors, qu'est-ce que monsieur le lutin de service vient faire dans un endroit aussi mal fréquenté, où il ne pouvait que tomber sur nous deux ?

- Ça va dépendre de vous... J'ai bien envie de vous tuer, pour ce que vous avez fait à mes amis, mais une légère information pourrait me faire changer d'avis.

- C'est que le moucheron a envie de négocier... Ecoute-nous bien, sale petit ***. Donne-nous une seule bonne raison de ne pas te mettre en pièces.

- Une bonne raison ? C'est que vous n'y arrivez pas ! Le "moucheron" a pulvérisé votre patron, et vous allez finir au même endroit si vous ne vous montrez pas coopératifs.

Les deux mercenaires rirent grassement et dégainèrent leur épée. Link eut un bref moment de recul en observant l'épée de Knil. C'était lui qui avait blessé Sir Marsias. Si Link recevait un coup d'épée, le même poison allait se répandre dans ses veines. Il n'eut pas à s'inquiéter bien longtemps. A l'instant où les deux vils personnages se lançaient sur lui, ils furent subitement pris d'horribles maux de tête. Ils rampaient sur le sol en se tenant le crâne entre les mains.

- DJINGREĪ !!! JE SAIS QUE C'EST TOI QUI FAIS ÇA, SALOPE ! Tu t'es donc vendue à l'ennemi ? Quel a été le prix, hein ? Une vie confortable et pleine de richesse, un homme qui puisse t'honorer convenablement au lit ? Je parie que tu t'es déjà envoyé l'elfe vert. AAAARRGH !

Le mauvais guerrier tentait de protéger ses bijoux de famille, bien que rien ne le menace. La télépathe sortit de l'ombre à son tour.

- Tu connais parfaitement les douleurs que je suis capable de t'infliger. Tu vas répondre aux questions de Link ou je te garantis que l'enfer est un paradis comparé à ce que tu vas ressentir dans quelques secondes.

L'homme se calma. Link utilisa son fléau pour enchaîner les deux mercenaires et l'interrogatoire commença.

- Durant votre fuite, vous êtes tombés sur Rick...

- Non, on est pas tombés sur lui, mais lui, il est tombé sur un os.

- Qu'est-ce que vous en avez fait ?

- On n'y a pas touché, ni à lui, ni à sa pétasse de princesse. Il s'est tué tout seul...

- OU SONT-ILS ?

- Regarde plus bas, moucheron... juste en dessous de la terrasse, dans les rochers... Trente-cinq mètres plus bas... Au-dessus de la pierre qui ressemble à un os...

Djingreï agrippa le bras de Link, horrifiée.

- Mon Dieu...

A cet instant, Knil saisit son épée et frappa Djin à la taille. Elle hurla de douleur. Le sang de Link ne fit qu'un tour. D'un coup de poing bien placé, il brisa la nuque du brigand. Il se retourna vers le dernier des mercenaires, d'un air menaçant.

- Je sais que l'épée était empoisonnée. Si tu ne veux pas finir dans les rochers, tu vas me trouver l'antidote immédiatement.

- Inutile, Link. Il ne connaît pas l'antidote. Par contre, Knil en avait toujours un flacon entier dans sa poche, au cas où il aurait un accident.

Link se mit à fouiller les poches et trouva rapidement ledit flacon. Il l'ouvrit et voulut le donner à son amie, mais le dernier des serviteurs de Ganondorf lui fit un croche-pied à cet instant. La bouteille de verre alla se renverser sur le sol. Furieux, Link frappa violemment son prisonnier et l'assomma. Il se pencha ensuite sur le flacon. Il en restait un fond, au moins une gorgée... Mais serait-ce suffisant ? Il n'hésita pas et le donna à boire à son amie.

- Je ne sens pas vraiment de différence, mais ce n'est pas grave. Je viens d'entrer en contact avec Raphaëlle. Elle va revenir et nous transporter auprès de Leïa. Je suis sûre qu'elle saura tout régler...

Mis à part la présence du poison, la blessure n'avait rien de grave. L'épée n'avait pas fait beaucoup de dégâts et Djingreï ne souffrait pas trop. Les deux jeunes gens s'assirent contre un mur et attendirent patiemment. Ils n'arrivaient pas à détacher leur regard de l'endroit que leur avaient désigné leurs ennemis quelques instants auparavant. Ils partageaient le même sentiment d'horreur et de douleur. Djin avait envie de pleurer. Le seul garçon qu'elle ait jamais aimé avait le corps écrasé et éparpillé sur les rochers. Link, lui, méditait. L'étrange lettre qu'il s'était écrite lui revenait en tête. Il avait prédit qu'il allait souffrir en perdant ses amis, et qu'il allait devoir accomplir une étrange quête pour les sauver. Qu'avait-il voulu dire par "retourner aux origines" ? Et allait-il perdre encore d'autres êtres chers ? Il fallait qu'il règle ce problème au plus vite, avant que cela ne devienne un drame. Pour un peu, il se demandait s'il n'était pas indirectement responsable de ce qui arrivait à la télépathe.

Au bout de dix minutes, un étrange oiseau fit son apparition dans leur champ de vision. L'ange était enfin de retour.

- Je n'ai pas vraiment compris ton message. Tu es blessée et il te faut l'aide de Leïa... Mais avez-vous des indices pour nos amis ?

- Des indices ? Mieux que ça ! Regarde là-bas... On les a trouvés, et ils ne risquent pas d'en bouger. A son tour, la première-née fut frappée d'horreur.

- Comment cela serait-il arrivé ? Pensez-vous que l'accident se soit produit pendant le combat ? Qu'ils aient été projetés dans le vide par Ganon ?

- Je ne sais pas... C'est une énigme. Mais il faudra emporter les corps. Il leur faut des sépultures décentes...

- Et je me demande comment on va annoncer la mort de la princesse à son père... Cette nouvelle risque de l'achever.

- Pauvre homme... Bon, Raphi, il faut emmener Djin au plus vite. Je ne veux pas qu'elle parte à son tour.

La première-née dévisagea l'elfe d'un air interrogateur.

- Qu'y a-t-il ?

- C'est juste que tu viens de me rappeler une de nos conversations lorsque tu es venue dans l'île. Il faudra qu'on en parle seuls, tous les deux.

Link ne broncha pas. Il aida la blessée à se lever et à avancer dans le vortex que Raphaëlle venait d'ouvrir.

Chapitre 50 : La décision du roi

Ils apparurent dans le hall d'entrée du sanctuaire, où ils tombèrent sur Boru et le petit Fado. Prenant à peine le temps de les saluer, ils se mirent immédiatement en quête de Leïa. Boru se fit un plaisir de les guider, mais son ami nota un ton assez amer et déçu dans sa voix. Il était visiblement abattu par les événements. Ils arrivèrent finalement à la salle où s'entretenaient le roi et Leïa. Boru leur fit comprendre qu'il était peut-être mal placé d'interrompre la conversation. La jeune fille faisait apparemment de son mieux pour réconforter et redonner de l'énergie au roi. S'ils entraient maintenant, ils risquaient de gâcher tout son travail. A cet instant, la porte s'ouvrit et Leïa en sortit. Elle avait un visage dur et résolu que Link ne lui avait encore jamais vu. Il voulut lui parler, mais une autre voix l'appela du fond de la salle.

- Link, mon brave guerrier, vient donc parler avec un pauvre et misérable vieil homme.

Le roi n'était visiblement pas dans son assiette. Raphaëlle fit signe à Link d'obéir. Elle s'occuperait de Djin et des morts. L'elfe entra donc dans la pièce, qui se révélait être une chambre luxueuse. Le roi d'Hyrule se trouvait près du feu. Ce n'était plus qu'un vieillard faible et plein de doutes, qui faisait pitié.

- Dis-moi, Link. Toi qui es né et qui as grandi dans ce royaume... Toi qui t'es vaillamment battu pour lui, quel avenir lui vois-tu ?

Le jeune homme se mordit la langue. Il aurait aimé parler de beaucoup de choses, mais pas de ça.

- A vrai dire, Majesté, je n'aimerais pas voir cette terre finir comme ça. Je voudrais voir les plaines redevenir vertes, avec des fleurs et du soleil, des troupeaux et des animaux partout. Mais j'ai eu l'occasion de voyager ces derniers temps. J'ai vu des gens épuisés, des terres condamnées... Les Zoras ont définitivement décidé de quitter le lac de leurs ancêtres. Ils sont conscients que les temps passés sont définitivement révolus. Je pense que le pays en a trop vu, trop souffert. Je crois que le grand sommeil serait ce qu'il y a de mieux.

- Bien... j'avais besoin que quelqu'un d'autre qu'une demi-Gerudo ou une première-née me le dise.

- Vous ne leur faites pas confiance ?

- Comment dire ? Ta femme peut être la femme la plus honnête et la plus sage du monde mais le sang anti-hylien des Gerudos coule dans ses veines. Quant à la première-née, tout n'est qu'incertitude à son sujet... Pardon, je suis roi, et je vis dans des vieux préjugés dépassés depuis des siècles. Les habitants du désert ne nous cherchent plus des noises depuis 600 ans et les enfants des dieux, les premiers-nés, sont si rares de nos jours qu'on ignore tout d'eux.

- Ce n'est pas trop grave.

Le vieil homme s'installa péniblement dans un fauteuil.

- Ta femme me suggère de faire ceci : éliminer le mal à tout jamais en faisant moi-même disparaître Hyrule. Elle me dit que la terre sur laquelle je règne héberge le mal, et que si je l'aime, je dois abréger ses souffrances.

- Pouvez-vous ré-expliquer ?

- En résumé, d'ici quelques jours, je dois demander à Leïa d'engloutir ces terres après que suffisamment de gens aient pu gagner les montagnes. Les miraculés reconstruiront un autre royaume. Seulement, je sens que je n'en ai pas le cran. Je voudrais que ma fille le fasse à ma place.

- Zelda ?

- Oui.

- Hélas... je ne sais pas vraiment comment l'annoncer. Je risque de le faire assez mal, mais Zelda ne pourra jamais faire ce souhait.

- Tu sous-estimes ma fille. Elle a suffisamment de volonté pour le faire.

- Elle ne pourra pas le faire... parce que... elle n'est plus de ce monde. Majesté, votre fille aînée est morte. Ganon l'a tuée. Je suis désolé d'avoir échoué à la sauver.

Le vieux roi ne dit rien. Il continua de fixer les flammes. Son regard devenait de plus en plus vide.

- Dans ce cas... Hyrule doit vraiment être maudite. Plus rien ne m'y rattache. Je formulerai le vœu après-demain. En attendant, il faut avertir le plus de monde possible.

- Ce n'est pas bien difficile. La majorité des survivants est déjà installée au sanctuaire ou au village de Saut-de-roc.

La conversation était terminée. Le roi d'Hyrule voulait faire le deuil de sa fille seul. Link sortit donc et se mit à la recherche des trois filles. Il fut vite rattrapé par Boru.

- Link, tu marches un peu avec moi ?

- Heu... d'accord.

Le gardien du sanctuaire de sable entraîna son ami dans la partie abandonnée du sanctuaire, celle où se cachait le vampire.

- Pourquoi tu m'emmènes ici ?

- Je n'ai pas envie d'être dérangé.

- Bon... toi, tu as quelque chose à me dire.

- Oui, pourquoi tu restes avec ces gens-là ? Je veux dire : la première-née et l'ex-servante de Ganondorf ?

- Ben... je sais pas, ce sont des gens sympas qui m'ont rendu de grands services et dont j'avais besoin. Je ne vois pas où est le mal.

- Ce sont des personnes malsaines.

- N'importe quoi. Je te signale que c'est grâce à Djingreï que nous avons réussi à libérer Leïa. Et sans Raphaëlle, on n'aurait jamais vaincu Ganon. Qu'est-ce qui te prend ?

- Il me prend qu'en tant que sage, je peux sentir ce qui ne va pas. Lorsque je m'approche d'elles, l'air est étrange et désagréable.

- Je ne vois pas quel est le danger.

- Sais-tu seulement ce que sont les premiers-nés ? C'est un peuple de sorciers, créé à la naissance du monde. Les trois déesses voulaient en faire leurs représentants sur terre. Ils avaient suffisamment de pouvoirs pour la protéger en cas de besoin. Ces derniers ont préféré agir pour leur propre compte. C'est une race de parias qui se plaisent à voir les mortels souffrir.

- Je te signale que moi aussi, je suis la réincarnation d'un premier-né. Si tu considères les premiers-nés comme des dangers publics, tu me mets dans le même sac.

- Non... je ne t'accuse pas. C'est juste que... tu es mon copain, et je ne veux pas qu'il t'arrive malheur. On en a assez comme ça. Je sens que tu éprouves de plus en plus de malaises.

- Ce n'est pas pour la même chose. J'ai perdu des amis, je te signale. Sir Marsias, Rick et Zelda sont morts, et Djingreï est gravement blessée.

Son ami le regarda gravement.

- Tu ne t'en souviens certainement pas, mais la première fois qu'on s'est rencontrés, tu avais prédit ces

événements... Tu m'avais dit que tout irait de mal en pis si tu n'arrivais pas à vaincre Ganondorf du premier coup.

- Attends... j'ai dit ça ?

- Oui, j'ai beaucoup réfléchi à ce que tu m'as dit, et j'essaye d'y trouver des explications. Ça te perturbait tellement.

- Merci pour tes conseils, mais il vaut mieux qu'on en reste là. Ne me répète jamais que mes amis en sont responsables.

- Je ne le dis plus. A l'époque, tu disais que c'était ta faute.

- Merci.

Link quitta la salle en vitesse, sentant son amitié avec le garçon du désert fondre comme de la glace au soleil. Il chercha Leïa et les autres filles. Mine de rien, la conversation qu'il avait eue avec son ami l'avait inquiété. Il n'avait peut-être pas eu tort en s'imaginant qu'il était responsable de la mort de ses amis. Il devait en parler à Leïa. Dans sa lettre, il avait écrit qu'il lui avait tout raconté.

Chapitre 51 : Les secrets des premiers-nés

Link dut par la suite affronter les funérailles des deux ultimes victimes de Ganon. Il fut surpris de voir à quel point sa bande de voleurs était affectée par la disparition de Rick. Dans ses souvenirs, ils avaient toujours passé leur temps à lui crier dessus et à le traiter de traître. A présent, ils se tenaient droits, mais avaient les yeux noyés de larmes et de remord. Link observa également la famille de Zelda. Sa petite soeur se tenait fièrement aux côtés de son père, s'efforçant de masquer toute émotion. Le pauvre roi, lui, semblait avoir vieilli de 20 ans en une nuit.

Nos deux jeunes héros ne furent malheureusement pas au bout de leurs peines. Ils apprirent quelques heures plus tard que Djingrei s'était suicidée. Elle s'était ouvert les veines et avait laissé comme message qu'elle avait perdu son unique raison de vivre. Une femme avait découvert son corps baignant dans une mare de sang. Après autopsie, on fut rassuré de constater que le terrible poison dont elle avait été atteinte n'avait plus aucun effet. La jeune femme pouvait donc reposer en paix.

Le jeune couple resta allongé sur un grand lit dans la chambre dans laquelle il avait dormi des mois auparavant. Ni l'un ni l'autre ne parlait. Ils étaient simplement enlacés et se câlinaient dans le but de se consoler.

- Je suis désolé, Leïa... J'aurais tellement aimé que tout se termine différemment. Je m'imaginai que nos retrouvailles seraient plus...

- Je sais... Mais si on ne peut pas passer cet instant de façon romantique, autant le passer de manière pratique. Je sens que tu es perturbé par une foule de questions. Est-ce que je peux t'aider ?

- Euh... enfin... en fait, on m'a donné, il y a quelque temps, une étrange lettre que je me serais écrite moi-même. J'y avais prédit que tout finirait mal et que je perdrais mes amis. J'y écrivais que pour les sauver, je devrais retourner "aux origines", et que je t'avais parlé du problème... Qu'est-ce que j'ai bien pu te raconter ?

- C'est assez long à expliquer. Mais d'abord, qu'es-tu prêt à faire pour sauver Hyrule et tous les êtres qui y vivent ?

- Heu... beaucoup de choses, je crois que je pourrais donner ma vie pour que Rick et Djin puissent vivre heureux... Mais n'est-ce pas trop tard ?

- Bien, à présent, que sais-tu sur les premiers-nés ?

- Heu... rien, à part que Boru les considère comme des renégats.

- Vraiment ? Quel ingrat... lui, un descendant du peuple Gerudo !

- Bon... Tu peux m'expliquer ?

- Il y a tant de choses à dire... Tu te souviens au moins de la légende de la création du monde.

- Oui... Au début des temps, Naryu, Favore et Din sont apparues sur terre et ont créé la vie. Après cela, elles sont parties en laissant la Triforce.

- Je vois, tu ne connais que la version de la famille royale.

- Parce qu'il y en a une autre ?
- Oui, celle que tu as entendue est celle qu'on enseigne aux stupides habitants d'Hyrule qui veulent rêver d'un monde parfait. Cette histoire est loin d'être complète. En vérité, les déesses n'étaient pas trois, mais quatre. Après le passage des trois premières, une autre déesse fit son apparition, Tamara. Elle apporta ce que beaucoup de gens qualifient de désordre, de Chaos. Les personnes sensées qui ont réfléchi un minimum comprennent qu'il s'agissait du libre arbitre. Au début, Farore, Din et Naryu considérèrent que la nouvelle venue venait de gâcher leur monde si parfait. Elles la rejetèrent et transmirent cette idée aux créatures auxquelles elles donnaient la vie. Beaucoup plus tard, elles comprirent à quel point elles avaient eu tort, et que les cadeaux de Tamara étaient indispensables à l'équilibre du monde. Une fois réconciliées, elles autorisèrent Tamara à joindre son fragment à la Triforce, la révolte. Après avoir réorganisé la Sainte relique, elles s'associèrent pour créer la première grande race intelligente, un peuple de génies ayant suffisamment de pouvoirs pour protéger la terre. C'étaient les premiers-nés. Farore leur donna la vie, Naryu leur donna la conscience et Din leurs pouvoirs. Ensuite, Tamara proposa à chacun d'eux d'exaucer un souhait qui les rendrait unique. C'est ainsi que Ganon souhaita obtenir la force et que Raphaëlle reçut une arme se transformant au gré de ses volontés.
- Est-ce que tu es en train de me dire que j'ai aussi un pouvoir unique ? Et qu'il serait à l'origine de tous ces mystères ?
- Et bien, à ce que Raphaëlle et toi m'avez dit, le héros éternel a souhaité obtenir le pouvoir de voyager dans le temps. Il ne pouvait pas le faire à sa guise, mais à chaque fois qu'il tombait entre les mains de la mort, son âme effectuait un voyage dans le temps. Il pouvait revenir quelques minutes, voire quelques heures en arrière, avant l'accident qui pouvait lui être fatal et ainsi effacer l'avenir où il serait absent. Bénéficiant de l'expérience de son LUI futur, il pouvait se tirer d'affaire. Le cœur de Link fit un bond. Il se remémora son expérience dans le sanctuaire de sable, sa chute et son réveil à l'entrée de la salle... C'était donc ça... Mais quelque chose clochait... La boussole l'avait suivi.
- Les objets ne voyagent pas avec toi. Si tu as trouvé ta boussole près de toi, c'est qu'elle s'y trouvait déjà.
- Impossible ! C'est long à expliquer, mais j'ai dû traverser un pont de bois qui s'est brisé et faire un dangereux parcours pour obtenir la boussole. A mon réveil, le pont était à nouveau entier. J'ai bel et bien remonté le temps.
- Alors, il devait y avoir deux boussoles.
Un nouvel éclair passa dans la tête de l'elfe... un détail idiot... La boussole qu'il avait dans sa poche, c'était celle du sanctuaire de pierre dont il ne s'était pas débarrassé. Quel idiot il faisait !
- Bon, tout va bien, finalement. Alors, pourquoi me parles-tu de mon pouvoir ?
- Si tu peux revenir en arrière, peut-être que tu pourrais... revenir à une époque où personne n'est encore mort... Une époque où tu peux encore tout changer...
- Tu veux dire... que je pourrais empêcher Ganondorf de te capturer, et l'empêcher ainsi de condamner le royaume ?

Chapitre 52 : Choix difficile

- Mais ce n'est pas possible. Je ne maîtrise absolument pas ce pouvoir. Comment faire un aussi grand bond dans le temps ? Je ne sais absolument pas pourquoi il s'est manifesté dans le sanctuaire des sables, et pas pendant mon combat contre Ganondorf. Si je suis ramené en arrière dès que je suis envoyé au tapis, il aurait dû se passer quelque chose, non ? Ce futur imparfait n'aurait pas dû se dérouler.
- Hélas... c'est beaucoup plus compliqué. Ton pouvoir ne se manifeste que si tu meurs, que ton âme quitte ton corps. A la citadelle des nuages, un hasard a fait que tu es arrivé vivant dans la rivière et qu'un pouvoir étrange t'a protégé. La vie a donc continué.
- Bien, mais... attends, tu veux dire qu'il faut que je meure pour voyager dans le temps ?
- Heu... avec mes pouvoirs, on devrait pouvoir faire un peu autrement. Je vais légèrement modifier tes

pouvoirs pour t'expédier dans le passé, mais ce sera compliqué... et tu ne pourras pas revenir à notre époque. Une fois que tu seras parti, notre monde deviendra un monde totalement différent, une autre dimension sans aucun lien possible avec l'avenir que ton intervention va créer.

- Non ! je ne peux pas partir... je ne peux pas... te quitter, toi et notre fils...

- Oh, Link ! ne t'inquiète pas. Tu vas me retrouver... j'existe dans le passé.

- Mais si... si cela se passait d'une façon différente... Je sais que je ferais ce voyage pour changer le cours des choses, mais je ne risque pas de les faire trop différentes ? Et si, par un acte de pure maladresse, tu ne m'aimais pas... Je ne veux pas vous perdre tous les deux.

- Aie confiance en toi, Link... nous sommes faits l'un pour l'autre.

- Oui, mais toi... tu resteras ici, seule.

- J'aurai notre enfant comme souvenir, et peut-être plus...

En disant ces derniers mots, elle avait pris la main du jeune homme, et le guidait sur son corps. Elle embrassa tendrement son amoureux, et l'entraîna sur le lit. Ne restant pas en reste, l'elfe se ressaisit et passa sa main sous la robe de la jeune fille, entre ses jambes... Durant les heures qui suivirent, on n'entendit plus que le souffle d'un couple qui cherchait à s'unir pour l'éternité.

Lorsque, le lendemain, Link voulut aller voir son fils une dernière fois, il sentit une petite main tirer sur sa tunique. Il se retourna et vit la future reine.

- Dis, monsieur le héros, je peux te demander un service ?

- Heu, oui...

- Tu sais, maintenant que je n'ai plus ma soeur...

Link sentit son coeur se serrer à cette allusion.

- Je commence à me sentir seule, et ça me fait peur.

- Pourquoi donc aurais-tu peur ?

- Car j'ai plus de royaume, je ne suis plus une princesse... Les gens veulent me respecter, me protéger, me donner une éducation de souveraine, mais ils n'auront bientôt plus aucune raison de le faire, non ?

- Heu...

- La question est : lorsqu'il n'y aura plus que des îles, qu'est-ce que je vais devenir ? Je ne veux pas rester cantonnée sur une île où je garderai les souvenirs d'Hyrule. Je ne veux pas finir dans un château à me dire que je ne règne sur rien, et surtout que tout le monde me dise ce que je dois faire. Je voudrais partir à l'aventure, comme toi.

- Je prends ça comme une flatterie, mais pourquoi tu m'en parles ?

- Mais parce que... personne ne veut que je le fasse. Ils disent tous que c'est trop dangereux. Tu es la seule personne qui pourrait me comprendre. Si tu plaides pour moi, que tu m'aides, ça pourrait marcher.

- Je ne peux pas faire ça... Je vais bientôt partir pour un lieu dont on ne revient pas.

Soraya le regarde gravement.

- Tu vas quand même pas te suicider, toi aussi. C'est complètement stupide et lâche.

- Ce n'est pas tout à fait ça... Vois-tu, je suis la réincarnation d'un premier-né qui peut voyager dans le temps à sa mort. Je compte partir donner une autre chance à Hyrule. Mais si je fais un tel voyage dans le temps, je vais créer une nouvelle dimension. Il ne se passera rien ici, mais dans le passé où je vais aller, j'espère sauver ta soeur et beaucoup de monde.

- Mais moi...

- Ecoute... j'ai bien une idée, mais je sens qu'on va me tuer pour la proposition que je vais te faire.

- Pourquoi ?

- Parce que je pense que ton père n'appréciera pas... les gens à qui je vais te confier.

- Hein ?

- Tu te souviens de mes amis qui t'ont libérée ? Et bien, eux, Rick et moi, nous volions les puissants pour protéger les faibles, comme le héros des bois.

- Whaaaa...

Les yeux de la jeune princesse pétillaient de fascination. Le grand héros était un hors-la-loi.

- Je ne sais pas si c'est le genre de vie que tu rêves de mener, et je n'ai pas le droit de te le proposer.

Mais mes cinq amis seront toujours là pour toi. Je demanderai à ton père d'en faire tes gardes du corps.

Je suis certain qu'au moins, tu ne t'ennuieras pas.

- Vrai ???

Les yeux de la petite fille brillaient d'espoir et de rêve.

Chapitre 53 : La fin d'Hyrule

Le roi avait demandé à la gardienne de la Triforce de le retrouver dehors. Pour effectuer le souhait qui devait sceller l'avenir du royaume, il voulait le contempler, et la meilleure vue possible était au sanctuaire des glaces, à l'endroit même où Zelda avait tenté d'emballer Link une semaine auparavant.

L'idée de base du roi était de marcher jusqu'au sanctuaire, afin de rendre un dernier hommage à son ancienne gardienne. En le voyant, Link et Leïa sentirent qu'il n'y arriverait jamais. Il était évident qu'il était trop faible pour grimper et cette montée serait alors sa dernière. Leïa préféra téléporter tout le monde à la fameuse corniche.

Rien n'avait changé, si ce n'est que les nuages noirs entravaient la vue. On ne pouvait pas voir le paysage.

- Tu te rappelles de cet endroit, mon amour ?

- Pourquoi devrais-je m'en souvenir ?

- Je me souviens... Zelda et toi étiez sur le point de vous entre-tuer.

- Et alors ? Elle l'aurait vraiment cherché. Je ne supporte pas qu'on touche à mes affaires, et surtout pas elle.

- "TES AFFAIRES" ? Dis donc !

La jeune fille lui sourit malicieusement, puis reprit son sérieux. Les deux jeunes gens s'approchèrent du roi. Ce dernier regardait silencieusement ce qu'on pouvait voir de la vallée.

- Je ne peux pas faire une chose pareille. C'est mon royaume. Je le trahirais.

- Majesté, nous en avons déjà parlé...

- Silence ! Savez-vous seulement ce que c'est que de régner, de tous les jours se lever pour le protéger, faire tous les sacrifices pour le rendre meilleur... et finalement comprendre qu'il a rendu l'âme depuis longtemps ?

- Majesté, si votre royaume est mort, donnez-lui une sépulture digne d'un aussi grand royaume.

Le roi resta silencieux et continua de contempler le royaume. Au bout de cinq minutes, il ordonna à la jeune fille de les téléporter au palais d'Hyrule. Elle les fit apparaître dans la grande salle. A leur mauvaise surprise, il constatèrent que des dizaines de monstres patrouillaient dans la pièce. A leur vue, tous se jetèrent sur eux. Link tira son épée pour pouvoir défendre les autres, mais il n'eut pas à s'en servir. Leïa fut plus rapide. En un clin d'oeil, toutes les créatures, moblins et autres monstres en armure furent figés, comme s'ils avaient été pétrifiés.

- Je suppose que c'est plus ou moins le même procédé que tu as utilisé pour les gardiens du sanctuaire.

- Plus ou moins... mais dans leur cas, il y avait moyen de briser un sceau pour leur rendre la vie.

- Donc, ils resteront figés toute l'éternité.

- Ils resteront figés jusqu'à ce que la vie me quitte.

- Ah non !

- Ou alors, il faut transférer le pouvoir de mon sort dans un objet magique très puissant. Ne pensez pas à la Triforce... nous prendrions trop de risques.

Link regarda l'épée qu'il était sur le point de remettre au fourreau.

- Cette épée... Raphi m'a dit qu'elle avait le pouvoir de repousser le mal.

- Excalibur... Oui, bonne idée. Comme aucune créature diabolique ne peut la toucher, le sortilège durera éternellement. Il faudrait la replanter dans son socle originel pour que ça fonctionne.

Le roi guida les jeunes gens vers la salle la plus secrète du palais, une sorte de sanctuaire dissimulé sous la statue d'un jeune guerrier ressemblant à Link. Le souverain, semblant lire dans les pensées de l'elfe, lui répondit qu'elle avait été érigée en souvenir du héros des bois, à l'époque où il avait permis au prince héritier de l'époque de récupérer son trône. La crypte, elle, était ornée de magnifiques vitraux.

Le maître des lieux annonça que cette pièce-ci datait de l'époque du héros du temps. Au milieu de la crypte se trouvait un socle. Le roi d'Hyrule indiqua que c'était l'endroit où était habituellement installée la fameuse épée lorsqu'elle n'avait pas de propriétaire. Leïa fit signe à son mari d'y planter l'épée. Au moment où la lame toucha la pierre, la jeune fille étendit la main. Une série d'éclairs en sortirent pour aller se loger dans l'arme. Lorsque tout fut fini, la demoiselle prit la parole.

- A présent que le mal est figé, revenons à nos moutons. J'ai, je crois, deux souhaits à exaucer dans les plus brefs délais. J'aimerais commencer par vous, Majesté.

- Soit...

Le vieil homme s'avança, droit, fier et résigné. Il prit la main de la jeune femme.

- Je souhaite qu'à partir de cet instant, mon royaume soit plongé dans le grand sommeil et que les océans soient son tombeau. Je demande aux dieux d'épargner la vie des habitants présents dans les montagnes. Que ceux qui se trouvent à la hauteur du lac Hylia et à des niveaux supérieurs aient la vie sauve.

La représentante des dieux regarda le dernier souverain d'Hyrule.

- C'était un souhait clair et précis... Qu'il en soit ainsi.

Elle ferma les yeux. Durant un instant, elle fut enveloppée d'une lumière bleue, qui monta vers le plafond et le traversa.

- Et voilà... des pluies diluviennes vont s'abattre, les eaux vont se répandre, les océans se déchaîner, les terres s'enfoncer... mais en quelques mois, tout sera recouvert.

- Les terres s'enfoncer ? Je ne comprends pas.

- Ben quoi... vous avez demandé que le royaume soit englouti, vous n'avez rien demandé pour le reste... Alors, pour que ce reste soit préservé, je vais faire descendre le niveau du royaume par rapport à la mer.

- Je vois... comme cela, mes descendants pourront toujours construire un autre royaume ailleurs.

- Oui. Maintenant, à ton tour Link.

L'elfe s'avança, nerveux.

- Tu es sûre qu'on peut le faire ?

- Je suis sûre qu'on peut le faire. Approche-toi.

Anxieux, le jeune homme s'approcha de la femme de sa vie, et la serra dans ses bras.

- Avant de partir, je veux que tu me promettes de bien t'occuper de notre enfant.

- Je te le promets. Au fait... on ne lui a toujours pas donné de nom.

- Est-ce qu'on peut l'appeler Rick... en souvenir ?

- Rick... C'est un joli nom. C'est agréable à prononcer. Je crois qu'on doit bien ça à ton ami. Je te promets que je ferai tout pour que Rick ait la meilleure vie possible.

- Merci... sinon... si tu trouves un garçon qui soit encore mieux que moi, épouse-le ! Ne finis pas ta vie en vieille fille. Essaie d'être heureuse.

- Mais tu sais bien qu'aucun homme ne saura te remplacer. C'était notre destin d'être ensemble. Enfin... je ne passerai pas ma vie à me morfondre. Et puis, si ton âme s'en va, j'aurai toujours un corps à enterrer et auprès duquel je pourrai me recueillir.

- Hé ! Ça veut dire que je vais mourir ?

- Pas vraiment... C'est vrai que ton corps s'arrêtera de vivre une fois que tu seras parti, mais je te garantis que tu ne sentiras rien.

- Heuuu... c'est bien parce que j'ai confiance en toi, alors...

Après cet échange de promesses et d'adieux déchirants, il fut temps pour Link de prononcer son souhait.

- Leïa... je souhaite que tu me permettes de faire un suffisamment long voyage en arrière pour pouvoir sauver tous nos amis et Hyrule.

- Et bien... qu'il en soit ainsi.

En prononçant ces mots, Leïa sentit sa gorge se nouer et les larmes lui monter aux yeux. Elle fit signe à Link de reculer. Elle fit apparaître un immense cercle de lumière blanche autour du jeune homme.

L'elfe se sentit léviter... Son corps devenait léger... Il ne sentait presque plus rien. C'est vrai que c'était plutôt agréable de mourir.

Il entendit Leïa lui crier ses dernières instructions. Il allait réapparaître dans son corps quelques heures avant sa rencontre avec la jeune fille : c'est-à-dire, pile un an en arrière.

- Encore une chose... pour le moment, ça ne te sert pas à grand-chose, mais il est bon que tu saches qu'à notre première rencontre, je sais déjà voler.

- Voler ?

Mais Link n'entendit plus rien... la sorte de béatitude et l'éclat de la lumière lui firent perdre toute notion de réalité. Il partait.

Il se sentit flotter dans un grand espace chaud, lumineux et doux, un espace qui lui serait terriblement difficile de quitter, tant il était agréable. Bientôt, un étrange phénomène vint troubler la quiétude du lieu. Plusieurs lumières de différentes couleurs se mirent à tourner autour de lui. Link les examina. Toutes les lumières s'arrêtèrent pour former un cercle et prendre forme humaine. La plupart des étranges êtres avaient des silhouettes élégantes et androgynes. Elles l'observaient d'un air grave. Soudain, l'un d'eux s'approcha.

- Héros éternel, Link... Tu as choisi cette voie... Il y a bien des millénaires, tu nous as demandé de pouvoir être maître du temps. Sache qu'en ce monde, je suis le seul et unique. Ce voyage-ci ne devrait pas avoir lieu... Tu as abusé de tes pouvoirs, mais après tout, il est vrai que tu n'as plus le choix. Nous acceptons cette requête, parce que tu nous y contrains, mais ce n'est pas un premier-né qui arrivera à contrôler les dieux. Alors, nous te prévenons : si tu échoues contre Ganondorf, tout ce que tu voulais sauver en faisant ton voyage disparaîtra comme le destin l'avait prévu. Adieu !

Les lumières disparurent et Link se sentit aspirer dans un espace d'énorme typhon.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE

Voilà... ceci, comme le disent les cinq derniers mots, était la fin de la première partie.

Cette fic-ci se termine sur un air de TWW. C'était mon objectif, je voulais donner ma version du "before tww". Je voulais trouver comment ils en étaient arrivés là.

Mais Link s'en va... Il va remonter le temps et donner une nouvelle chance à Hyrule. Bientôt, vous allez donc pouvoir lire la suite de cette histoire, que je pense appeler "l'esclave du temps".

Je remercie infiniment les gens qui m'ont soutenue et "coachée" pendant tout ce temps : Ariane pour sa grande compréhension, sa gentillesse et l'autorisation de publier ma fic sur ce magnifique et illustre site, Le Sourd pour son grand intérêt, Morticia pour son aide et sa contribution à la rédaction et pour m'avoir accordé de faire de ma fic une suite de la sienne... pour évoquer les membres qui fréquentent ce forum et que vous connaissez bien.

Sinon, j'adresse des remerciements à des amis qui m'ont encouragée sur Zelda-World (pas bien... tu fais de la pub pour la concurrence), Binhord, Glasting, Kristal (qui m'a plus parlé là-bas que sur ce site).

Merci à vous tous de me lire et de me donner ainsi une raison de continuer et à bientôt dans la suite.

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "El Wap". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.